

Guérison des Cœurs, Transformation des Nations

Le Rôle de l'Église dans la Guérison, le Pardon et la Réconciliation

Dr. Rhiannon Lloyd

Avec la contribution du Pasteur Joseph Nyamutera

Guérison des Cœurs, Transformation des Nations
(Anciennement « Guérir les Blessures résultant de Conflits Ethniques »)

Dr Rhiannon Lloyd
Avec la contribution du Pasteur Joseph Nyamutera
Sixième édition

Tous droits réservés.

Traduction française, 2018

Ce manuel peut être reproduit seulement pour les séminaires, s'il est distribué gratuitement aux participants.

Toutes les citations bibliques, sauf indication contraire, sont tirées de la version Segond de Genève, Copyright ©1979 Société Biblique. Utilisé avec autorisation. Tous droits réservés.

Si vous désirez recevoir l'autorisation de traduire ce manuel d'enseignement dans votre langue, veuillez envoyer un courriel.

Courriel : info@hhtnglobal.org

Copyright © 2024 by Mercy Ministries International; CP 442, 1215 Genève 15, Suisse; Email info@hhtnglobal.org

Remerciements

Je suis si reconnaissante de l'apport que nous avons reçu de nombreuses personnes pour réaliser la révision de ce manuel :

Pasteur Joseph Nyamutera (Rwanda),
pour toutes les heures passées à évaluer et à modifier le matériel original.

Pasteur Anastase Sabamungun (Rwanda)
qui a aussi bien contribué à cet enseignement.

Catherine Froehlich (Genève)
qui a aidé à rédiger une partie de « Guérison des Blessures intérieures » de l'appendice et qui a aussi traduit le manuscrit en français.

Kristine Bresser (USA, Genève et dans le passé, Rwanda)
pour son aide efficace à la concrétisation de la première édition du manuel, qui est la base de ce manuel. Elle a aussi corrigé et mis en page les anciennes versions.

Les agents de réconciliation du Kenya, du Congo RDC et d'Afrique du Sud qui ont amené de précieuses idées.

Les Robert (Pays de Galles) et Mada Engelbrecht (Afrique du Sud)
qui ont ajouté des corrections très utiles.

De nombreux amis de l'église Antioche (Nord du Pays de Galles)
qui ont contrôlé minutieusement les références scripturaires.

Christine Garbutt, Grit Kunig, John Wright, Eileen Dohrau et Chris Taylor
qui nous ont donné des images superbes.

Rev Hywel Rhys Edwards (Pays de Galles)
qui a passé de nombreuses heures à me soutenir, à me donner des conseils au niveau théologique et à mettre en page les anciennes versions.

Wayne Platt, Andy Leavers et David Coleman qui ont aidé à la mise en page.

Le Rucher Ministries à Genève et tous nos amis autour du globe qui ont prié fidèlement afin que ce nouveau manuel se concrétise.

Cinquième et sixième éditions

Révérend George de Vuyst qui a passé des heures à travailler avec nous en donnant de précieux conseils dans la révision de ce matériel.

Un grand merci à chacun d'entre vous !

Table des Matières

Introduction	6
Explication du Dessin de la Maison.....	7
Section 1 : Poser les Fondations	8
1. L'Intention Originelle de Dieu pour les Relations.....	9
2. La Puissance Dévastatrice du Préjugé : les Racines Amères.....	13
3. La Nation Sainte.....	18
4. L'Eglise en tant qu'Agent de Transformation.....	23
5. La Souffrance et un Dieu d'Amour.....	27
6. Connaître Dieu en tant que Père Aimant.....	32
Section 2 : Construire les Murs	37
7. Le Voleur.....	38
8. Le Cœur Blessé.....	42
9. La Réponse de Dieu face à la Souffrance Humaine.....	48
10. L'Atelier à la Croix.....	54
Section 3 : Poser le Plafond	56
11. Pardonner à l'Offenseur.....	57
12. Demander Pardon, une Puissance Transformatrice.....	62
13. La Repentance d'Identification.....	67
Section 4 : Placer le Toit	73
14. Prononcer des Bénédiction.....	74
15. Comment une Eglise Guérie peut-elle avoir un Impact sur notre Communauté ?.....	76
Appendices	80
A. 'La Souffrance et un Dieu d'Amour', suite de la Réflexion.....	80
B. Découvrir votre Père Céleste si Merveilleux.....	84
C. Les Blessures, suite de la réflexion.....	85
D. Comprendre les Traumatismes et le Deuil.....	88
E. Guérison des Blessures Intérieures.....	92
F. Prendre soin des Personnes qui ont des Besoins Spécifiques.....	100
G. Références Bibliques.....	103

Introduction

Où que nous regardions dans notre monde aujourd'hui, nous voyons des conflits. Des luttes de pouvoir surgissent entre différents groupes, et se transforment quelquefois en génocide. Même des pays comme le Kenya, qui jusque-là étaient stables, font place soudainement à une violence tribale terrifiante.

Y a-t-il une réponse à toute cette souffrance ? Y a-t-il une espérance pour notre monde rempli de péchés et de douleur ? Nous croyons qu'il y a une espérance et elle se trouve en Dieu, un Dieu d'espérance ! Cela fait partie de Sa personnalité et Il ne peut pas être autrement. Dieu a une stratégie pour utiliser Son Eglise dans des missions de guérison et de réconciliation dans les différentes nations. Mais l'Eglise doit d'abord être guérie.

Cet enseignement a commencé à prendre forme au Rwanda après l'horrible génocide de 1994. Lors d'une visite initiale, des responsables chrétiens de différentes dénominations et d'origines diverses se sont rassemblés pour parler des manquements de l'Eglise et des conséquences. Une question cruciale a été posée : dans une nation dont 85% de la population va à l'église, quel rôle celle-ci peut-elle jouer dans la guérison de la nation ? En cherchant une réponse à cette question, ils ont eux-mêmes expérimenté l'amour de Dieu et des miracles de guérison et de réconciliation ont commencé à se produire. De là naquit la vision de rassembler les responsables d'église de chaque dénomination, d'étudier le rôle de l'Eglise pour amener la guérison, le pardon et la réconciliation. Grâce à la réceptivité des responsables d'église lors des sessions d'essai, grâce à leur enthousiasme et leur désir de voir cet enseignement donné dans chaque ville du Rwanda, un séminaire de trois jours a été créé.

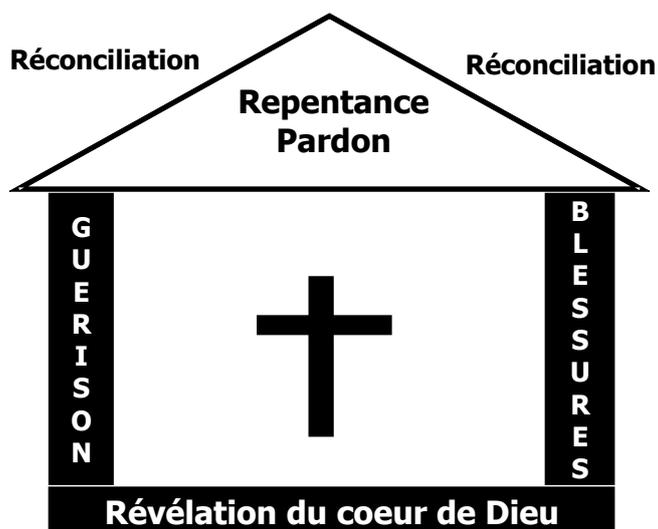
Cet enseignement a continué à se développer en Afrique du Sud pour être utilisé entre les différentes ethnies. En débattant du problème racial en Afrique du Sud, nous sommes arrivés à la conclusion que la race ne devrait pas être un problème car il n'y a qu'une seule race humaine. Cependant, nous savons que dans certaines parties du monde, le racisme est considéré comme la racine de la division et des conflits. Ainsi, nous avons essayé de l'inclure aussi dans ce matériel.

Aujourd'hui, ce ministère s'est aussi établi en République Démocratique du Congo, au Burundi, au Kenya, Ouganda, Côte d'Ivoire, Inde, et en Ukraine, où des équipes nationales donnent ces séminaires. Des miracles de réconciliation similaires continuent à se passer. Les premiers séminaires de *Guérison des Blessures résultant des Conflits Ethniques*, qui s'appellent maintenant « Guérison des Cœurs, Transformation des Nations », eurent lieu aussi dans d'autres pays. Cette œuvre continue à se répandre.

Notre prière est que cet enseignement soit utile dans chaque situation de conflit ethnique (ou de tout autre conflit). C'est en toute humilité que nous vous le présentons dans le but de promouvoir la guérison et la réconciliation.

Explication du dessin de la Maison

Nous avons appris au fil des ans que le séminaire *Guérison des Cœurs, Transformation des Nations* (GCTN) est plus efficace s'il est enseigné selon un ordre donné. Nous ne pouvons pas entrer trop vite dans les sujets difficiles tels que pardonner à l'offenseur, la repentance et la réconciliation. Il faut d'abord retirer certains obstacles et poser de bonnes fondations. Nous avons découvert que le symbole d'une construction de maison, est utile pour avancer vers la guérison et la réconciliation.



Poser les fondations

Nous croyons que le fondement qui amène une véritable guérison, est une révélation plus profonde du cœur de Dieu. Nous devons découvrir quelles sont Ses intentions initiales quand Il nous créa et comment celles-ci furent tordues et détruites. Nous devons redécouvrir Son amour et Sa compassion au milieu de notre souffrance et commencer à expérimenter une relation avec un Père aimant.

Construire les Murs

Connaître notre Dieu et Son caractère prépare nos cœurs à faire face à notre douleur et pour ensuite la Lui donner afin de guérir. La source principale de notre guérison est la Croix de Christ.

Poser le Plafond

Quand le cœur est encore rempli de douleur, il est très difficile de pardonner. Quand nous découvrons que Jésus est 'Celui qui porte ma douleur et que je peux déverser ma souffrance dans Son cœur', nous découvrons une nouvelle liberté pour être capable de pardonner. De même, quand nous transférons notre culpabilité sur Lui par la foi, nous trouvons une nouvelle liberté pour nous repentir.

Ajouter le Toit

Dès que la repentance et le pardon ont eu lieu, la réconciliation peut se mettre à jaillir.

Section 1 :

Poser les Fondations

Comprendre et expérimenter le cœur de Dieu.

Toute construction de bâtiment commence par la pose des fondations. Si les fondations ne sont pas correctement établies, la construction sera fragile et ne durera pas longtemps. Découvrir le cœur de Dieu est le fondement de toute guérison. Nous avons besoin d'entrevoir quelles sont Ses intentions pour les relations humaines, depuis le début de la création jusqu'à ce jour. Nous avons aussi besoin d'une révélation de Son cœur quand tout a mal tourné. Il est le Premier avec lequel nous avons besoin de nous réconcilier. Même les Chrétiens ont besoin de le faire, car si nous passons par des souffrances injustes, il est facile de L'accuser de ne pas être intervenu. Si nous Le voyons comme l'auteur de notre douleur, nous n'irons pas vers Lui pour trouver la guérison. Il est donc nécessaire de lutter avec des questions difficiles telles que : où est Dieu au sein de la douleur et de l'injustice ? Il est aussi nécessaire de faire face à toute accusation contre Lui, entretenue dans nos cœurs. Les Chrétiens ont souvent besoin de recevoir la permission d'exprimer leurs doutes, leurs questions et leur colère contre Dieu. Cela peut être le début de la guérison.

Il est aussi nécessaire de s'occuper de nos blessures d'enfance qui peuvent détériorer notre image de Dieu en tant que Père. Cela nous empêche de nous approcher de Lui en toute liberté et confiance. Il est difficile de guérir des blessures résultant de conflits ethniques sans prendre en compte les blessures de l'enfance qui font augmenter l'impact de toute autre douleur qui s'ajoute. Nous avons aussi réalisé que la guérison d'un pays (sans la réapparition d'un nouveau conflit), devra passer d'abord par la guérison des familles. Une éducation douloureuse peut signifier que nous ne savons même pas comment se présente la réconciliation. Ceux qui n'ont pas expérimenté d'amour parental ont plus tendance à prendre les armes contre un autre être humain, car c'est au sein de la famille que se forment nos caractères.



1. L'Intention Originelle de Dieu pour les Relations

Comprendre comment Dieu voulait que les individus et les groupes de personnes soient en relation les uns avec les autres.

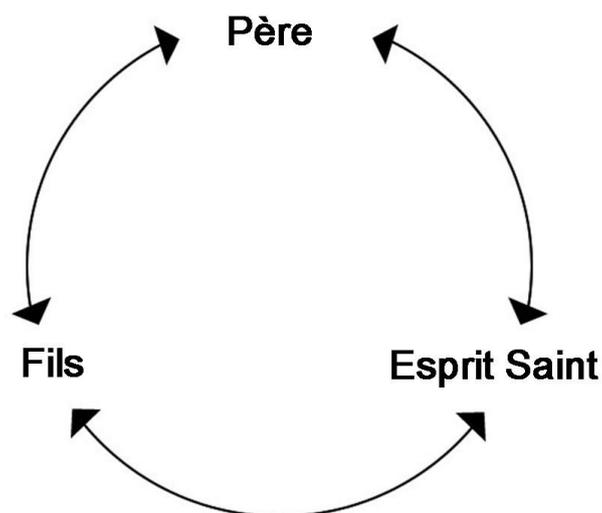
Dans chaque situation de conflit ethnique, il existe des relations brisées. Des personnes sont blessées et se mettent en colère. Elles se disputent, argumentent, accusent, ou elles se justifient. Avant de considérer la guérison de ces relations brisées, il est important de découvrir qu'elles étaient les intentions de Dieu au commencement. Qu'est-ce que la réconciliation ? Comment savoir quand elle est concrétisée ? Revenons tout au début, avant que nous soyons créés.

1) La Trinité – le modèle parfait de la relation

Avant que le monde soit créé, le Père, le Fils et le Saint-Esprit vivaient éternellement dans un cercle relationnel merveilleux :

Considérons les caractéristiques des relations dont ils jouissent entre eux :

- L'amour
- La confiance
- Le respect mutuel
- L'affection
- La joie d'être ensemble tout en célébrant l'autre
- L'unité parfaite
- Le soutien mutuel
- Travaillent ensemble vers les mêmes buts
- Capacité de faire confiance à l'autre
- Capacité de s'intéresser à l'autre
- Le travail d'équipe – collaborateurs
- Capacité de communiquer ouvertement avec l'autre
- Chacun honore et estime l'autre
- Etre toujours là pour l'autre
- Des rôles différents mais une totale interdépendance entre eux.



C'est l'amour parfait, alors que chacun est le complément de l'autre. Même s'ils sont un en substance, ils ne sont pas identiques dans leur Personne. Mais Leur différence n'a jamais été un problème. Ils sont Père, Fils et Saint-Esprit ! Nous voyons l'unité dans la diversité en sa forme la plus parfaite. Il est également utile d'examiner ce qui n'est PAS présent dans leurs relations. Il n'y a pas de compétition entre Eux, pas de lutte de pouvoir, personne n'est menacé par l'autre, personne n'essaie de dominer, personne n'est jaloux du rôle de l'autre, et il n'y a pas de conflit d'intérêt. C'est le modèle de relations parfaites, jouissant l'un de l'autre pour l'éternité.

Si les relations au sein de la Trinité étaient si merveilleuses, pourquoi décidèrent-ils de nous créer ?

En l'amour, il y a quelque chose qui pousse toujours à la reproduction. Ils avaient le désir de partager avec d'autres la merveilleuse qualité de relations dont ils jouissent déjà. C'était trop

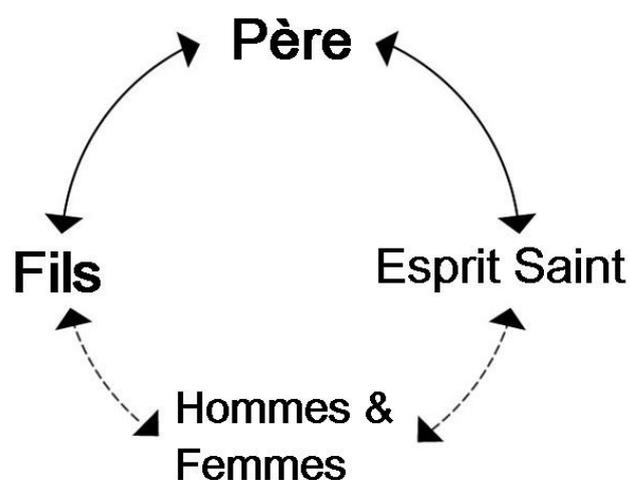
bon de ne les vivre qu'entre Eux. C'est comme si Dieu disait : Ouvrons le cercle ! Nous pouvons créer des êtres humains à Notre image pour qu'ils partagent ce genre de relations avec Nous et l'un avec l'autre. » C'est ce que Jésus a prié dans Jean 17.21-22.

Prenons un moment pour réaliser cela. Nous sommes nés pour vivre des relations glorieuses !

Quel est donc le but de la réconciliation ? Ce n'est rien de moins que de revenir au but originel de Dieu.

Nous savons que les trois personnes de la Trinité se sont impliquées pour nous créer. Qu'ont-ils ressenti en nous créant ? En lisant le premier chapitre de Genèse, nous voyons qu'ils expérimentent du plaisir. Ils devaient sûrement ressentir de la joie en pensant aux relations qu'ils expérimenteraient avec Leurs créatures.

Parce que la Trinité est une relation, nous concluons que l'image de Dieu est vue le plus clairement (ou pas vue du tout) dans la qualité de nos relations. Cela comprend toute relation entre les êtres humains et entre les groupes de personnes.



2) Différents groupes de personnes – une bénédiction ou une malédiction ?

Est-ce que ces différents groupes de personnes étaient aussi dans le plan de Dieu ? La plupart des personnes qui ont souffert de conflits ethniques pensent rapidement à Genèse 11, qui suggère que les différents groupes ethniques et les différentes cultures sont le fruit du jugement de Dieu après la rébellion. Cependant, nous lisons dans **Actes 17 :26** que Dieu créa tous ces différents groupes de personnes d'un seul homme. La diversité était bien une idée de Dieu. Dans Ephésiens 3.15, le mot 'famille' peut aussi signifier groupe de personnes, ethnicité ou race. Cela ne devrait pas nous étonner car Dieu aime vraiment la diversité. Il suffit de regarder la création pour s'en rendre compte (Romains 1:20). La gloire de Dieu est si vaste qu'une seule ethnie n'aurait pu la révéler. Dans Genèse 1:28, Dieu dit à l'homme : « multipliez-vous, remplissez la terre, rendez-vous en maître ! » Cela conduit inévitablement à la diversité en étant séparé et en développant nos propres cultures. Même nos apparences physiques changent. Dieu, dans Sa sagesse, a modifié certaines de caractéristiques (par exemple, la couleur de peau ; l'épaisseur de nos cheveux) afin de mieux nous adapter à l'environnement de la partie du monde qu'Il a choisie pour nous.

Différent mais de valeur égale !

Nous sommes différents, mais nous avons une valeur égale aux yeux de Dieu. Quand Il créa les humains, Dieu n'avait pas de favoris (**Actes 10 :34-35**)¹. Dieu a donné un trésor spécial à chaque groupe de personnes, afin qu'elle développe son caractère unique. Le plan de Dieu était que nous nous aimions tous, que nous nous apprécions, nous respections, nous réjouissons les uns avec les autres, et que nous considérions les autres comme mieux que nous-mêmes. **Philippiens 2 :3-4** nous lance un grand défi ! Il désire que nous voyions en chacun de nous une source d'enrichissement et une plus grande bénédiction pour nos vies.

¹ Le mot pour nations, dans le Nouveau Testament, est toujours ethnos, ce qui signifie des groupes différents de personnes, et non des nations comme nous l'entendons aujourd'hui.

Revenons à la liste de la page précédente. C'est comme cela que Dieu désirait que les ethnies entrent en relation les unes avec les autres.

Un diamant avec ses nombreuses facettes a beaucoup plus de valeur qu'un morceau de verre à une face ! Plus le nombre de facettes est grand, plus il est beau, grâce à chaque facette qui reflète la lumière de différentes manières. Il est aussi plus solide. De la même façon, Dieu désire que chaque groupe différent de personnes soit une facette de cet immense diamant magnifique. Chaque groupe de personne reflète Sa gloire de façon unique. **Apocalypse 21 :24-26** nous dit que Dieu a déposé la gloire et la splendeur dans chaque groupe de personnes et Il désire qu'elles l'apportent dans le Nouvelle Jérusalem.

3) Qu'est-ce qui a mal tourné ?

Le péché est entré tragiquement dans la merveilleuse création de Dieu. Les humains se sont détachés de Dieu, des uns des autres et de la création. Dans Genèse 11, les hommes n'ont pas voulu obéir au commandement de Dieu de se répandre sur la terre et de la dominer. Au contraire, ensemble ils se sont rebellés pour construire une tour jusqu'aux cieux (v. 4). Dieu a été obligé de les disperser de force afin que Son plan originel se réalise.

Depuis ce moment-là, au lieu de célébrer les attributs respectifs de notre diversité et d'honorer les personnes des groupes différents, nous nous sommes sentis menacés par eux. Nous avons rejeté l'égalité que Dieu avait donnée à chaque groupe de personnes et sommes entrés en conflit contre ceux que nous voyions comme différents. Certains groupes ont commencé à se considérer comme supérieurs et à désirer dominer les autres. Tout cela a jeté les bases de l'injustice dans la société et entre les peuples. Au lieu d'être une source d'enrichissement et de bénédictions, la diversité est devenue une source de blessures. Cela n'a jamais été l'intention de Dieu ! Cela peine le Saint-Esprit qui chérit la création. Dieu hait toute injustice, partialité et préjugé.

En conclusion, nous voyons que le plan original de Dieu concernant les relations était qu'en tant que groupes différents, nous rentrions en communion les uns avec les autres de façon harmonieuse, comme au sein de la Trinité. Mais l'humanité n'a pas été à la hauteur de Ses intentions. C'est pourquoi Dieu Lui-même a dû entrer dans notre monde par Jésus afin de nous réconcilier avec Lui et les uns avec les autres.

Idées Clés

- La Trinité est le modèle pour des relations humaines parfaites.
- Les groupes de personnes ont été conçus par Dieu pour démontrer les différents aspects de Sa gloire.
- Son plan était qu'il y ait l'unité dans la diversité et que nous honorions et célébrions les différences de chaque groupe, mais le péché est entré dans le cœur humain pour détruire le bon plan de Dieu.

Personnellement

- Qu'est-ce qui m'empêche de croire que j'ai été conçu par le Maître artisan, et qu'il est très heureux de ce qu'il a créé ?
- Qu'est ce qui m'empêche de voir mon groupe et les autres groupes comme ayant été spécialement conçus par Dieu pour être une bénédiction ?
- Qu'est-ce qui peut nous aider, mon groupe et moi, à voir les gens différents de moi comme une bénédiction potentielle au lieu d'une menace ?

2. La Puissance dévastatrice du Préjugé : les Racines Amères

Aider les gens à comprendre le danger des préjugés et à renoncer à leurs propres préjugés.

Quand on demande aux gens pourquoi il y a tant de conflits dans le monde, la tendance est de répondre que c'est un problème de possession de terre, ou une injustice économique ou sociale. Mais presque personne ne pense au poison des préjugés. Dans le cas du Rwanda, le préjugé peut se comparer à des mines personnelles enterrées qui attendent d'exploser au premier pas. Les politiciens usent avec habileté de l'élément de la crainte pour réveiller les « vieux démons » de la haine et mobiliser des milliers de jeunes à des fins maléfiques.

Il existe de nombreuses racines qui peuvent être identifiées comme facteurs provoquant un conflit entre des groupes de personnes, des racines telles que : mauvaise gouvernance, pauvreté, conflits passés non-résolus, manque d'enseignement sur le disciple dans les églises, la politique « diviser pour mieux régner » des puissances coloniales, et l'influence de l'idolâtrie². Mais le préjugé reste un facteur principal. Cet enseignement examine le préjugé ethnique et racial.

1) Définition : qu'est-ce qu'un préjugé ?

Nous pouvons le définir comme une opinion préconçue qui va probablement nuire à un autre groupe ou à ses droits. Tout conflit entre des groupes de personnes, commence dans nos pensées, donc il nous faut mieux comprendre combien un préjugé peut être destructeur. Ses conséquences peuvent avoir un effet dévastateur.

Le préjugé produit une chose terrible, c'est qu'il généralise. Nous remarquons peut-être un comportement négatif chez une personne, puis nous disons que tout le groupe qu'elle représente agit de même. Ainsi, ils sont tous condamnés et jugés. Le préjugé est exacerbé quand la violence surgit. Il est alors difficile pour les gens de faire la différence entre les préjugés auxquels on croit et ce qui est vrai chez tous ceux qui appartiennent au 'groupe ennemi'. Quand un groupe obtient le pouvoir, et peut codifier ses préjugés dans son système législatif, les injustices subies par les autres groupes peuvent perdurer pendant des générations, comme nous l'avons vu en Afrique du Sud pour l'apartheid.

Le préjugé est aussi vieux que la Bible. Jésus Lui-même fut la victime de préjugés. Quand Nathanaël entendit qu'il venait de Nazareth, il dit : « Peut-il venir de Nazareth quelque chose de bon ? » (**Jean 1 :46**). Il y avait beaucoup de préjugés entre les Juifs et les Samaritains (**Jean 4 :9**).

2) Identifier et reconnaître nos préjugés

Si nous sommes honnêtes avec nous-mêmes, nous devons tous admettre que nous avons tendance à préjuger. Il semble que dans chaque pays, il y ait des gens qui pensent qu'un autre groupe ethnique a moins de valeur qu'eux. A qui pensez-vous maintenant, dans votre situation ?

² Par exemple au Rwanda, une idole appelée Rukarabankaba (dont le nom veut dire : « se laver les mains avec du sang ») était adorée.

Les plaisanteries faites aux dépens d'un autre groupe sont souvent la preuve de préjugés. Il semble que c'est pareil dans le monde entier ! Il est aussi facile de les discerner en remarquant les noms que nous donnons à un groupe particulier (par exemple : les Hutus appelaient les Tutsi, 'les cafards' ou 'les serpents' pendant le génocide rwandais de 1994).

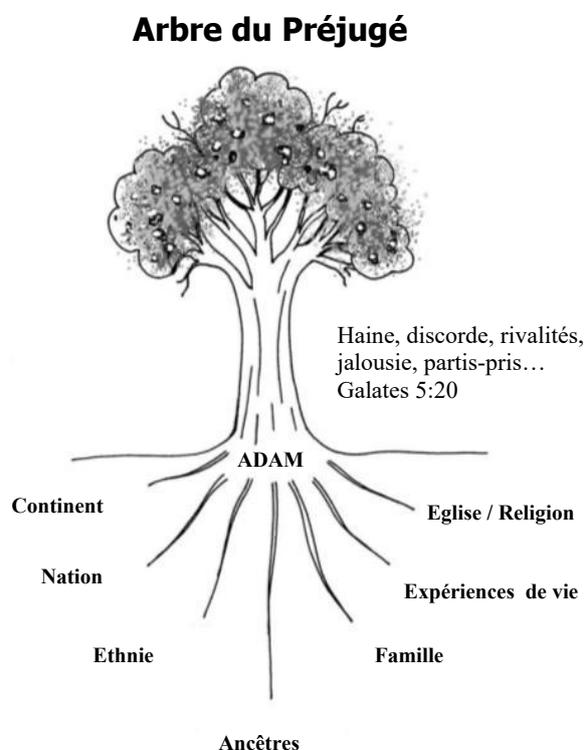
Dans chaque pays où nous avons travaillé, nous avons découvert de nombreux préjugés. Chaque groupe de personnes a quelque chose de négatif à dire sur les autres ! Par exemple en Afrique du Sud, on dit que 'tous les Blancs sont des oppresseurs racistes', 'tous les Noirs sont retardés et violents', 'tous les Indiens sont malhonnêtes', et que 'tous les gens de couleur sont des ivrognes', etc.

Au Rwanda, les Hutus, les Tutsis, et les Twas ne sont pas de réels groupes ethniques. Néanmoins, chacun peut avoir de profonds préjugés contre l'un ou l'autre. Les Hutus sont considérés comme étant stupides, ils ne sont bons qu'à cultiver la terre, ils mangent trop, ils sont laids, ce sont des meurtriers. Les Tutsis sont perçus comme étant arrogants, rusés, hypocrites, paresseux – ils laissent les Hutus faire le travail. Les Twas sont considérés comme étant sales, ils mendient et n'ont pas de cerveau, ils appartiennent à une race inférieure.

3) Où avons-nous acquis nos préjugés et nos croyances, entraînant de mauvaises relations ?

Ne vous êtes-vous jamais demandé comment vous êtes devenu la personne que vous êtes, avec vos croyances, vos opinions et surtout vos préjugés ?

Considérons l'image d'un arbre qui représente notre vie.



« Les racines amères produisent des fruits empoisonnés »
Deutéronome 29 :18 ; Hébreux 12 :15

La Bible utilise souvent l'image d'un arbre pour décrire nos vies (Psaume 1:3 ; 92:13 ; Esaïe 61:3b ; Jérémie 11:16 ; 17:8). Utilisons cette image pour mieux comprendre les sources de nos préjugés et le fruit qu'ils produisent dans nos vies.

Nous descendons tous d'un homme (Actes 17 :26). Nous sommes tous faits à l'image de Dieu. Nous avons tous une conscience ; nous pouvons exercer notre volonté ; nous faisons des choix pour nous-mêmes ; nous sommes capables d'aimer et d'avoir une relation avec Dieu. Nous avons tous hérité ces bonnes choses d'Adam. L'intention de Dieu était que nous soyons comme des arbres qui produisent de bons fruits. Comme nous l'avons vu dans le chapitre précédent, Il désire que nous honorions, nous célébrions et nous apprécions nos différences selon ce qu'Il a créé en nous. Mais Adam a péché et les bons desseins de Dieu ont été ruinés. Trop souvent, au lieu du bon fruit, nous remarquons que le fruit

que nous portons est amer et aigre. Nous avons cette tendance à être dans le préjugé, le soupçon et même la haine.

Chaque fruit a ses racines et pour comprendre la raison pour laquelle nous produisons du fruit amer, nous avons besoin de revenir aux racines. Dieu désirait que toutes les racines soient bonnes et qu'elles tirent de la bonne nourriture de la terre. Mais en raison du péché d'Adam, la Bible nous dit que nous avons hérité la tendance d'Adam vers le péché (Romains 5 :12-21). A cause de cela, Satan a accès à chaque aspect de la vie et maintenant, la terre est contaminée par le péché et c'est là que les racines tirent leur nourriture.

Considérez les préjugés qui existent entre les continents, les pays et les groupes ethniques/raciaux, religieux, et entre les hommes et les femmes. Avez-vous des exemples que vous avez expérimentés ? Comment sont-ils transmis de génération en génération ? Quels sont les préjugés que vous avez appris dans votre famille (contexte dans lequel nous apprenons probablement la plupart de nos préjugés) ? Quelles expériences de vie ont-elles confirmé ces préjugés pour vous ? Et vos expériences au sein de votre église ? Est-ce que les églises sont libres de tout préjugé ?

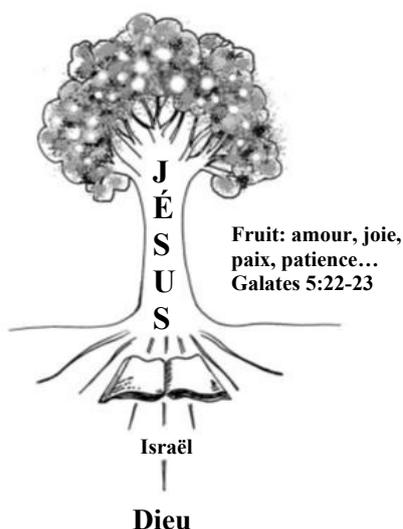
Les préjugés vont produire du fruit : la haine, la discorde, l'ambition égoïste, les dissensions, etc. Ces fruits sont l'opposé de ce que produit l'Esprit (Galates 5 :19-23).

Deutéronome 29 :18 (version synodale) mentionne l'amertume dans nos racines qui produit du fruit empoisonné. Nous retrouvons cette même idée dans **Hébreux 12 :14-15**. L'amertume est contagieuse et souille de nombreuses personnes.

Le préjugé est un péché car c'est une forme de jugement. C'est grave car il nie l'image de Dieu chez les autres. Il rejette le plan de Dieu en ce qui concerne l'unité dans la diversité. Cela déshonore et rabaisse les autres, et est en désaccord avec l'enseignement biblique qui nous dit d'estimer les autres comme supérieurs à nous-mêmes (Philippiens 2 :3). Le préjugé condamne des groupes entiers de personnes que Dieu aime et pour lesquels Jésus est mort. Il méprise le commandement de Jésus qui nous dit de nous aimer les uns les autres (Jean 15 :12) et de « faire aux autres ce que nous aimerions qu'ils fassent pour nous » (Matthieu 7 :12).

4) Jésus, l'homme qui n'avait aucun préjugé !

Jésus - enraciné en Dieu



Considérons un autre arbre, Quelqu'un qui n'a pas de préjugé et dont la vie produit le fruit de l'amour, la joie, la paix, la patience et tous les fruits de l'Esprit.

Il n'y avait pas de préjugé ou d'amertume en Jésus car Il était enraciné en Dieu, qui a nous a créés de valeur égale, et Il désirait le meilleur pour chacun. Dans Jean 4, nous voyons Jésus qui dialogue avec une femme samaritaine et lui partage des vérités profondes. Cela nous montre qu'Il n'avait pas de préjugés à l'égard des Samaritains ou des femmes, à l'opposé de Ses frères Juifs. Dans Luc 7, Il guérit le serviteur d'un centurion romain, même si les Romains étaient les ennemis des Juifs. A première vue, Jésus semble montrer un préjugé à l'égard de la femme Syro-phénicienne dans Son entretien avec elle (Marc 7). Pourtant, Il stimule la

foi en elle et quand Il voit que cette femme est prête à recevoir de Lui, Il prend beaucoup de plaisir à guérir sa fille.

5) L'Espoir de changer en demeurant en Jésus

Même si, dans nos racines, nous avons de l'amertume produisant du fruit empoisonné, nous pouvons changer. **Romains 12:2** dit que nous avons besoin d'être transformés par le renouvellement de notre pensée. Nous n'avons pas à nous conformer à la société dans laquelle nous vivons, mais plutôt à avoir la pensée de Christ (**Philippiens 2:5 ; 1 Corinthiens 2:16**). Nos pensées sont très puissantes. Tout comportement commence dans la tête.

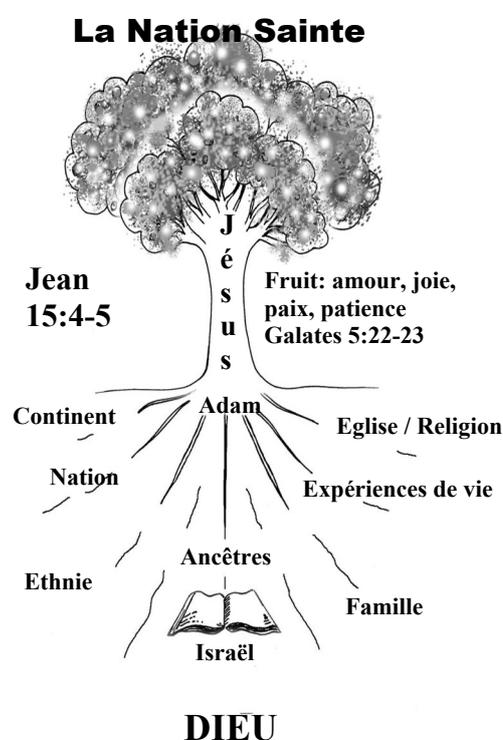
C'était une lutte pour l'Eglise primitive. Ils ont mis du temps avant de réaliser qu'aux yeux de Dieu, tous les croyants ont la même valeur. Dans Actes 6:1, les veuves juives qui avaient adopté la langue et la culture grecques, étaient négligées dans la distribution de nourriture. Il y avait de toute évidence un préjugé envers elles, qui devait être corrigé.

Même Pierre avait besoin d'expérimenter un changement radical dans ses pensées. Nous voyons dans Actes 10 qu'il a eu besoin d'une vision pour qu'il change d'avis. Il n'avait toujours pas réalisé que le message du Royaume de Dieu était pour tous. Il vit une nappe descendre du ciel remplie d'animaux que les Juifs considéraient comme impurs, et une voix lui dit de tuer et de manger. « Sûrement pas, Seigneur ! » fut sa réponse. Mais Dieu lui dit de ne pas considérer comme impur ce que Dieu avait rendu pur. C'est seulement grâce à la visite de Corneille, un centurion Romain, qui cherchait à connaître Dieu, qu'il comprit le message. Il ne devait plus y avoir de préjugés envers celui qui était différent.

Il y a de l'espérance ! Jésus nous invite à venir vivre en Lui et à laisser le Saint-Esprit nous transformer progressivement à Son image. Dans le troisième dessin, nous voyons notre petit arbre dans le grand arbre de Jésus. Cela représente notre vie en Jésus. Quand nous comprenons vraiment que nous faisons partie de ce bon arbre, nous produisons du bon fruit (**Jean 15:4-5**). Toutes nos racines peuvent être rachetées, et nous pouvons développer de nouvelles croyances et attitudes.

Changer nos anciennes habitudes et nos vieux schémas n'est jamais facile et nous aurons probablement besoin de revenir sans cesse à Dieu dans un esprit de repentance. Nous aurons également besoin de mettre en pratique notre repentance en allant délibérément vers les « autres » groupes et en travaillant avec eux, même si notre groupe n'aime pas ce que nous faisons. Au lieu de laisser nos préjugés dicter notre vie, cherchons maintenant à bénir et soutenir ceux qui appartiennent aux « autres » groupes. Prononcer des bénédictions sur eux, démontre un changement de cœur. Nous approfondirons ce sujet dans le chapitre 14.

Transformés et renouvelés en Christ



Quand nous devenons chrétiens, à travers la repentance et la foi en Jésus, nous devenons également citoyens de la Nation Sainte (**1 Pierre 2 :9**). Malheureusement, nos églises négligent souvent cet aspect de la vie en Christ dans l'enseignement. Nous approfondirons ce sujet dans le chapitre suivant.

Idées Clés

- Un préjugé est un jugement prononcé contre tout un groupe.
- Nous acquérons nos préjugés de différentes sources.
- Le préjugé est très destructeur et il est à l'origine de toute guerre et division.

Personnellement

Prenez du temps pour examiner vos différentes racines et répondez à ces questions :

- Quels sont mes préjugés et contre qui ?
- Quelles étapes pratiques vais-je prendre vers un renouvellement et un changement ?

3. La Nation Sainte

Apprendre à vivre en tant que citoyens de la Nation Sainte

Dans un pays où il y a des conflits et des injustices, c'est l'identité de tous qui est affectée, celle de l'oppressé comme celle de l'opresseur, et chacun a besoin d'avoir son identité guérie et restaurée. Cette session se concentre sur l'identité ethnique dans le contexte de la Nation sainte, cependant nous retrouvons les mêmes principes dans tous les aspects de notre identité. Bien que chacun rende hommage à l'Eglise africaine pour sa croissance en nombre, plusieurs sont perplexes devant son manque d'efficacité dans la guerre contre le tribalisme. Qu'est-ce qui ne va pas dans des pays qui se disent « christianisés » ? - et cela ne se limite pas à l'Afrique ! Il est temps pour l'Eglise de recevoir une plus grande révélation du plan de Dieu. L'Eglise ne sait comment se comporter face à l'ethnicité. Est-ce que nous oublions nos identités naturelles quand nous devenons chrétiens ? Ce chapitre nous aide à trouver le juste équilibre entre notre identité naturelle et notre identité en Christ.

1) La discrimination dans l'Eglise

Même si Dieu nous a créés à Son image pour expérimenter l'unité dans la diversité, peu de personnes comprennent Son intention (même au sein de l'Eglise) : s'honorer et se compléter les uns les autres. Il y a de nombreuses églises mono-ethniques où d'autres groupes ethniques ne se sentent pas les bienvenus. Dans certaines églises où des groupes ethniques coexistent, les dirigeants et les responsables de ministères sont sélectionnés selon leur groupe ethnique et non selon leurs dons. Le mariage interethnique est souvent mal vu, ou même condamné ouvertement. Durant les conflits dans un pays, l'Eglise fait souvent partie du problème au lieu d'amener des solutions. Les mêmes divisions et la haine existent dans la communauté comme dans l'Eglise. La plupart des gens ne voient rien de mauvais en cela ! Cependant, comme nous l'avons vu dans le chapitre 1, cela va totalement contre le plan merveilleux de Dieu.

La réponse de Dieu à cela est de former un nouveau groupe de Son peuple choisi.

2) La Nation sainte – le peuple élu de Dieu

Dans l'Ancien Testament

Le plan de Dieu a commencé avec Abraham. Il l'appela à sortir de son pays, de son peuple, et de la maison de son père pour être le commencement d'une nouvelle nation. Cette nation allait être Son propre peuple qui allait L'aimer, Lui obéir et démontrer la beauté d'une vie sainte aux nations environnantes, (**Genèse 12:1-3**) par la manière dont ils vivaient et étaient en relation les uns avec les autres. On le retrouve dans **Exode 19:5-6**, quand les enfants d'Israël revinrent d'Egypte.

Il existe plusieurs versets dans l'Ecriture qui confirment clairement le but de Dieu pour la nation d'Israël : être une bénédiction pour le monde. Par exemple, Esaïe 51:1-4 qui se termine ainsi : « Prête-moi attention, mon peuple! Vous ma nation, tendez vers moi l'oreille, car je promulguerai la Loi, et je proclamerai mon droit pour éclairer les peuples ». Esaïe 42:6 et 49:6 qui sont des messages prophétiques concernant Israël et le Messie, confirment cela.

Dans le Nouveau Testament

Dans **1 Pierre 2:9**, nous remarquons que Pierre fait référence à Exode 19:5-6, mais cette fois-ci en l'appliquant d'une façon plus complète. Il s'adresse aux croyants des différentes nations (1 Pierre 1:1) en leur disant, « Vous êtes une race élue, une communauté de rois-prêtres, une nation sainte ». Tous les croyants de n'importe quelle origine sont « le corps de Christ »,

l'Eglise, la nation sainte, la famille propre de Dieu. Par la foi, nous sommes tous les enfants d'Abraham maintenant (**Galates 3:28-29**; Romains 4:16), et dans le sens spirituel, Dieu nous donne l'ordre de 'quitter notre pays, notre peuple et la maison de notre père', pour être les citoyens d'une Nation sainte.

Par Sa mort, Jésus a abattu tous les murs qui séparaient les croyants. Dans **Ephésiens 2:14-22**, il est dit : « Qu'il voulait créer en lui un homme nouveau à partir des deux » (15) et « dans ce seul corps, réconcilier les deux avec Dieu à travers la Croix ». De cette façon, Dieu forme à partir des croyants, Juifs et Gentils, un nouveau groupe particulier, Sa Nation sainte, où finalement Son plan d'unité dans la diversité peut être vécu et démontré.

Alors, comment l'Eglise est-elle passée à côté de cette vérité vitale?! Nous avons vu dans le dernier chapitre que : avoir la foi en Jésus signifie aussi rejoindre une nouvelle famille internationale et interethnique où nous nous aimons et nous nous honorons les uns les autres. La seule façon de montrer à Dieu que nous L'aimons, c'est en aimant notre frère, indépendamment de son ethnicité (1 Jean 4:19-21). Nous ne considérons plus les gens d'un point de vue humain (2 Corinthiens 5:16-19). Nous devenons les artisans de la paix, les ambassadeurs de la Nation sainte, démontrant les valeurs du Royaume dans chaque aspect de la vie. Comme les descendants d'Abraham devaient montrer la lumière aux nations, nous sommes aussi les citoyens de la Nation sainte et devons faire la même chose.

Cela fait partie du processus du salut! Satan a volé un message vital à l'Eglise.

Chaque groupe est inclus

La Nation sainte est une nation très particulière parce qu'elle est composée de gens qui aiment Dieu de chaque ethnie (Apocalypse 5:9-10). C'est une nation internationale, interracial et inter-tribale. Toutes les différentes cultures y sont représentées et chaque groupe ethnique apporte sa propre splendeur (Apocalypse 21:24-27). Nous ne perdons pas notre identité ethnique naturelle quand nous rejoignons la Nation sainte, mais notre identité ethnique est intégrée dans une autre qui est bien plus élevée et plus glorieuse. C'est l'identité de quelqu'un qui est citoyen de la Nation sainte. Notre identité ethnique n'est pas perdue mais trouve sa juste place dans notre identité première en tant que citoyens de la Nation sainte. Nous avons maintenant une plus grande loyauté envers nos frères et sœurs chrétiens qu'à l'égard de notre propre groupe ethnique ou pays.

Tout le monde a la même valeur

Nous avons vu dans le premier chapitre que Dieu nous a tous créés avec une valeur égale. L'intention originelle de Dieu pour les relations entre les différents groupes, peut être mise en pratique dans la Nation sainte. Personne n'est supérieur à l'autre. Personne n'est en compétition avec l'autre ou se sent menacé par l'autre. Il y a de la place pour chacun, toutes les divisions disparaissent, alors que la différence est toujours mise en valeur. Nous nous acceptons les uns les autres et célébrons la diversité.

3) Qu'est-ce qui est racheté dans la Nation Sainte?

Il y a beaucoup de choses que nous pourrions dire au sujet de ce rachat, mais nous nous concentrerons ici sur quelques aspects observés particulièrement dans la Nation sainte.

Identité rachetée

Avoir une identité saine est l'un des besoins humains essentiels. Nous avons tous besoin de savoir qui nous sommes par rapport au reste du monde, et de savoir que ce que nous sommes,

est acceptable. Nous acquérons notre identité de plusieurs sources différentes: la famille, la communauté, la religion, et ainsi de suite. Cette identité n'est pas quelque chose d'immuable pendant une vie, mais elle peut changer selon les expériences du quotidien ou ce que nous faisons bien ou pas bien. En Occident, notre identité semble être assez individualiste, alors qu'en Afrique l'identité dépend beaucoup plus du groupe auquel nous appartenons. Beaucoup d'entre nous luttons avec notre identité, surtout s'il y a un élément de honte qui s'y attache, croyant que nos origines ou manque d'accomplissements sont inacceptables.

En Christ, tout cela peut changer. Nous pouvons embrasser notre nouvelle identité en tant que fils et filles bien-aimés de Dieu, adoptés dans Sa famille (Romains 8:14-17.29; Galates 4:6-7; Hébreux 2:11-12). Nous nous réjouissons que Jésus ait porté toute notre honte ainsi que notre péché sur la Croix. Au lieu de vivre avec une identité de honte et de rejet, nous avons la possibilité de vivre dans une place d'honneur et d'acceptation parce que Dieu nous accepte totalement à travers le sacrifice expiatoire de Jésus. Il nous rend totalement acceptable, ainsi nous sommes sûrs de qui nous sommes en Lui.

Ethnicité rachetée

L'ethnicité forme une partie importante de notre identité. Pour de nombreuses personnes vivant dans un pays où il y a un conflit ethnique, l'identité ethnique devient un problème pénible. Nous sommes alors identifiés avec l'opresseur, ou avec la victime. Les deux identités sont marquées par la honte. Nous ne pouvons pas nous réjouir de ce que Dieu a créé en nous. Nous nous sentons peut-être inférieurs ou supérieurs. Les gens de race mixte souffrent encore plus, sentant qu'ils n'appartiennent à nulle part.

Dieu désire que les croyants célèbrent et vivent selon leur nouvelle identité en Dieu, en tant que citoyens de la Nation sainte. Cependant, appartenir à la Nation sainte, ne change pas notre identité ethnique. C'est l'endroit où notre identité ethnique est rachetée et restaurée. Nous nous acceptons pour qui nous sommes et pouvons entrer dans la destinée complète que Dieu a désirée pour notre groupe ethnique. C'est l'endroit où nous pouvons nous bénir et nous encourager les uns les autres. Apocalypse 22:2 nous dit que "les feuilles servent à la guérison des nations"³. Le but de Dieu est de guérir les groupes ethniques, et non pas de s'en débarrasser. Chaque groupe ethnique a une raison d'exister, un moyen unique d'être une bénédiction pour le monde et d'améliorer la vie sur terre. Très souvent, Satan corrompt ce que Dieu a projeté, et fausse notre perception. Nous avons tous besoin de recevoir la purification et le pardon de Dieu, et de redécouvrir quels dons et appel Dieu a donnés à notre groupe ethnique, et commencer à avoir confiance de les vivre pour la gloire de Dieu.

La culture rachetée

Le plan de Dieu était que la Nation sainte soit riche et multicolore, et qu'elle inclue toutes les différentes expressions culturelles. Ceux qui ont l'ethnicité mixte peuvent apporter le meilleur de chaque culture qu'ils représentent. Par le passé, nous étions dans l'erreur de penser que la culture était mauvaise (à moins qu'elle soit occidentale!) et devait être abandonnée quand nous devenions chrétiens. Les églises pensaient qu'il n'y avait pas de place en leur sein pour les expressions culturelles. Heureusement, aujourd'hui, nous réalisons qu'il y a quelque chose de précieux dans chaque culture, à travers laquelle Dieu désire montrer Sa gloire.

Cependant, nous vivons dans un monde déchu. Satan a souvent perverti et pris d'assaut ce que Dieu avait voulu de bon dans nos cultures. Lorsque nous retrouvons notre vraie destinée dans la Nation sainte, nous pouvons demander à Dieu de racheter nos cultures et de restaurer

³ Littéralement *ethnos*

pour nous son intention originelle en faisant de nos cultures une bénédiction. En Jérémie, 12:15 Dieu promet, « J'aurai de nouveau compassion d'eux, et je les ramènerai chacun dans son héritage ». Mais nous devons aussi discerner, et séparer le blé de la paille. Dans nos cultures, tout n'est pas en règle avec la Parole de Dieu. Dans la Nation sainte, notre ethnicité est raffinée et purifiée, et contient seulement le trésor spécial que Dieu a mis dans chaque culture (Apocalypse 21:26). Tout ce qui est en rapport avec la sorcellerie et l'idolâtrie, et toutes les valeurs morales et culturelles qui sont contraires aux valeurs bibliques, doivent être déposées au pied de la Croix. Notre citoyenneté de la Nation sainte et notre culture du Royaume doivent avoir la priorité.

4) Un But renouvelé

En tant que citoyens de la Nation sainte, nous n'avons pas seulement gagné une nouvelle identité mais notre but original a été renouvelé de manière formidable. Tout comme la 1^{ère} Nation Sainte (Israël) avait un message prophétique pour le monde (« C'est notre Dieu, et c'est ainsi que nous vivons, étant Son peuple »), la nouvelle Nation Sainte a le même message prophétique à donner, particulièrement dans un pays en conflit. C'est pourquoi l'Eglise doit montrer l'exemple en faisant la démonstration de la merveilleuse unité possible entre les différents groupes. Nous pouvons montrer au monde ce qu'est l'amour !

Rappelons-nous l'intention de la Trinité lors de la création – partager leur merveilleux amour dans l'unité. En commençant à vivre en tant que citoyens de la Nation Sainte, nous impacterons toute la société, et les intentions de la Trinité commenceront à se concrétiser. Il y a beaucoup d'enseignements dans l'Ancien Testament à propos de comment Dieu veut que les communautés agissent – avec droiture, justice, en prenant soin de chacun, sans pauvreté, etc. On peut en voir un exemple en Deutéronome 15. Bien entendu, Jésus l'a encore bien précisé, en particulier dans les chapitres 5 à 7 de Matthieu. Vivre en tant que citoyens de la Nation Sainte est pour le monde une démonstration visible de la vie dans le royaume de Dieu, vie telle qu'elle a toujours été voulue par Dieu.

Ce que Dieu a fait avec les Israélites dans l'Ancien Testament, était une préfiguration de ce qu'il voulait faire avec Ses enfants (qu'ils soient Juifs ou Païens) dans le Nouveau Testament. La Nation Sainte est à son tour une préfiguration de la Nouvelle Jérusalem.

5) La tragédie du manque de compréhension de ce qu'est la vérité de la Nation sainte de Dieu

Si nous ne comprenons pas la grandeur du plan de Dieu pour la Nation sainte, nous manquons cruellement de vision. Nous nous focalisons sur notre propre groupe/nation et cela devient une fin en soi. Les choses suivantes peuvent se passer :

- Nous continuons de vivre selon notre identité naturelle dans son état de blessure, de fierté, et ainsi de suite, au lieu de vivre selon notre nouvelle identité de citoyens de la Nation sainte de Dieu où chacun a la même valeur. Esaïe 54:2 parle du besoin de vivre dans un endroit spacieux, et non dans un endroit de restriction.
- Nous devenons très fiers de notre groupe, et nous pensons qu'il est le meilleur ; nous voulons imposer notre soi-disant supériorité aux autres. Nous sommes aveugles aux cultures et aux qualités des autres.
- Nous devenons aveugles aux faiblesses et défauts de notre groupe et sommes incapables de discerner les attributs distinctifs, soit bons soit mauvais, dans notre

culture/groupe. Aussi, nous ne pouvons pas apprécier les autres cultures/groupes ethniques/races, ni les voir comme également valables.

- Nous interprétons mal les Ecritures pour soutenir notre point de vue et tombons dans l'hérésie (comme cela s'est passé en Afrique du Sud avec l'apartheid).
- Si nous avons grandi dans un groupe de gens opprimé et qui a expérimenté des blessures et le manque d'acceptation, nous avons tendance à :
 - Développer un sentiment d'infériorité, qui se manifeste dans un manque de confiance et d'habileté à prendre des initiatives, avec une attitude résignée et passive face à notre sort.
 - Compenser en faisant de notre race/ethnicité/nation/culture une idole ; toute notre énergie va dans la promotion et dans la recherche de l'égalité pour notre propre groupe.
 - Devenir nous-mêmes les oppresseurs, comme cela arrive quand nous n'avons pas profité de la Grâce de Dieu pour guérir et pardonner.

6) L'appartenance à la Nation sainte amène une nouvelle liberté.

A présent, des milliers de chrétiens ont trouvé une nouvelle liberté en acceptant leur citoyenneté de la Nation Sainte. Ensemble, ils sont devenus des voix prophétiques fortes dans leur pays, en démontrant une façon de vivre plus élevée. Au lieu des préjugés, de la suspicion, de la méfiance, des divisions, de la haine et des inégalités, ils vivent dans une nouvelle unité où ils s'honorent mutuellement, célèbrent la diversité, exactement comme Dieu l'avait voulu au commencement.

Idées Clés

- Notre identité ethnique est souvent déformée et a besoin d'être rachetée et restaurée.
- En tant que citoyens d'une Nation sainte, nous pouvons découvrir notre véritable identité.
- En Christ, nous avons tous la même valeur, et nous pouvons nous accepter, nous embrasser et nous complimenter mutuellement, bien que nous venions de différents arrière-plans ethniques.

Personnellement

- Quels aspects de ma culture peuvent être rachetés et utilisés pour rendre gloire à Dieu dans la Nation sainte?
- Quels sont les caractéristiques négatives de mon ethnicité/ma culture? (par exemple, la fierté; l'infériorité ; faire de son ethnicité une idole; et ainsi de suite.)
- Quelles seraient les différences si tous les croyants de mon pays vivaient ensemble en tant que concitoyens de la Nation sainte?
- Que puis-je faire pour que cela devienne une réalité ?

4. L'Eglise en tant qu'Agent de Transformation

Aider l'Eglise à surmonter ses échecs et à accepter sa responsabilité afin de devenir les ouvriers de Dieu pour amener le changement.

Comme Dieu a voulu que l'Eglise soit le « gardien de la maison » pour le pays (1 Timothée 3:15), c'est souvent l'Eglise qui est blâmée quand les choses se passent mal. Quelquefois, l'Eglise réagit en rejetant le reproche sur le gouvernement. Nous pensons que l'agent de guérison de Dieu dans chaque pays est l'Eglise, une église guérie et réconciliée, qui doit redécouvrir sa mission en tant que Nation Sainte de Dieu. Bien que l'Eglise ait échoué dans plusieurs pays, elle est encore le signe de l'Espérance de Dieu pour chaque pays.

1) Le plan de Dieu pour l'Eglise

Dès le commencement, Dieu voulait que Son Eglise révèle au monde comment vivre. Il désire que les différents peuples, les groupes ethniques, et les communautés, soient en relation les uns avec les autres en vivant leur identité en tant que Nation Sainte de Dieu.

Le but de Dieu demeure de faire de tous les croyants une habitation où Il va vivre (Ephésiens 2:21-22).

Les enfants de Dieu sont à la fois le sel et la lumière dans la communauté

Jésus a dit : « Je suis la lumière du monde » (Jean 8:12), mais Il a aussi dit, dans **Matthieu 5:14-16** : « Vous êtes la lumière du monde ». Quand Jésus demeure en plusieurs personnes, elles deviennent des lumières brillantes dans leurs communautés (Philippiens 2:14-16). La lumière, dans ses caractéristiques, est radicalement différente de l'obscurité. Il ne peut y avoir de confusion, car la lumière fait disparaître l'obscurité.

Afin d'être différents des ténèbres, nous devons d'abord être transformés par le renouvellement de notre pensée (**Romains 12:2**). Au lieu de se conformer à la société dans laquelle nous vivons (et avoir les mêmes préjugés, la méfiance, la haine, la tolérance de l'injustice, etc.), nous avons besoin de la pensée de Christ. Nous avons besoin de penser les pensées de Dieu et voir tout selon Sa perspective. Si nos pensées changent, nos comportements changeront aussi. Le reste de ce manuel explique comment Dieu purifie, guérit, et transforme nos pensées et nos perspectives. Nos vies transformées reflètent la lumière de Christ dans nos communautés, et révèlent les intentions de Dieu dans les domaines où nos sociétés ont échoué (Esaïe 60 :1-3).

Jésus a dit aussi que nous sommes le **sel** de la terre (**Matthieu 5:13**):

- Nous devons être des gardiens dans notre société, gardant les valeurs et standards de Dieu.
- Nous devons avoir un rôle de purificateur dans nos communautés, en démontrant la façon dont Dieu désire que nous vivions.
- Nous devons créer une soif pour la droiture.
- Nous devons donner un goût et un sens à la vie, faire une différence.
- Comme Jésus intercède pour nous, nous devons aussi être des intercesseurs pour nos communautés.
- L'Eglise doit parler prophétiquement chaque fois qu'une politique injuste apparaît, et s'ériger contre tout mal.

L'Eglise, une voix prophétique

Dans l'Ancien Testament, Dieu parlait à travers les prophètes chaque fois qu'Il voulait communiquer un message au roi ou à Son peuple (Hébreux 1:1).

Dans Hébreux 1:2, cependant, nous lisons que « ...dans ces derniers jours Il nous a parlé par son Fils » et dans **Ephésiens 3:10-12** « ...maintenant, à travers l'Eglise, la sagesse infiniment variée de Dieu doit être connue... selon le dessein éternel qu'Il a mis à exécution en Christ Jésus... »

Ainsi, dans la nouvelle Alliance, le plan de Dieu est de parler à travers l'Eglise. Les prophètes aussi bien que les prêtres, les croyants, et quelquefois les rois, font maintenant partie de l'Eglise, et Jésus est la Tête de l'Eglise (Ephésiens 5:23). Le désir de Dieu est d'utiliser l'Eglise pour montrer au pays comment vivre. L'Eglise devrait alors *être une voix prophétique dans chaque nation*.

L'Eglise, Artisan de paix

Jésus a dit : « Heureux ceux qui procurent la paix, car ils seront appelés fils de Dieu (Matthieu 5 :9). Pourquoi ? Parce que Dieu est le plus grand Artisan de paix de tous les temps ! Nous serons comme notre Père, qui aime ses ennemis, comme Jésus nous exhorte à le faire en **Matthieu 5 :43-48**. Lors d'un conflit, L'Eglise doit, des deux côtés, travailler ensemble pour contribuer à réduire l'injustice, la colère, les tensions et la violence. L'Eglise doit prendre franchement partie contre toute forme d'injustice. L'Eglise est l'agent de transformation choisi par Dieu ! Si l'Eglise ne peut pas être un exemple en ce qui concerne le pardon, la réconciliation et la justice, quel espoir reste-t-il à nos communautés ?

En conclusion, le plan de Dieu pour l'Eglise, est qu'elle vive son identité rachetée et réponde à son appel à rejoindre la Nation Sainte. Ainsi, l'Eglise démontrera l'unité dans la diversité et reviendra à l'intention originelle de Dieu : la partager dans l'amour de la Trinité.

2) Le Plan de Satan

Dans la plupart des pays où il y a un conflit, l'Eglise a été défaillante dans la confrontation des causes de division et d'injustice. L'attention a plutôt été mise sur le paradis ou les questions de dénominations.

Satan veut éteindre la lumière de l'Eglise. Son objectif est de s'assurer qu'il n'y a pas de différence entre l'Eglise et la communauté environnante et que l'Eglise n'influence pas la communauté. Il fait cela en semant les mêmes péchés, les mêmes préjugés, la même cupidité, les luttes de pouvoir, l'immoralité, et ainsi de suite, dans l'Eglise comme dans la communauté environnante. Quand il n'y a pas de différence visible, alors l'Eglise n'a rien à dire.

Il a des stratégies différentes selon les pays, mais le principe reste le même. Dans les pays où il y a eu de graves conflits, l'Eglise n'a souvent pas parlé contre les injustices, et a même été impliquée dans les conflits. En Occident, la laïcisation de la société s'est souvent introduite dans l'Eglise également, si bien que la croyance dans la puissance surnaturelle de Dieu a été sérieusement affaiblie. Le seul moyen pour l'Eglise d'être différente de la communauté est d'avoir la vie de Dieu Lui-même coulant à travers elle.

Une ampoule électrique est une bonne illustration. La fonction de l'ampoule électrique est d'être connectée à la source d'électricité et ainsi de produire la lumière. Toute seule, elle ne

peut pas produire l'électricité. Nous pourrions avoir des ampoules électriques de différentes tailles, formes et couleurs, et même passer du temps à les nettoyer, mais si elles ne sont pas branchées sur une source d'électricité, elles deviennent inutiles. L'Eglise est comme une ampoule électrique. Satan veut nous déconnecter de la vie de Dieu pour que nous ne fassions pas de différence dans les ténèbres.

3) Dieu a encore de l'Espoir pour Son Eglise

A quelle sorte de groupe Jésus est-il apparu après Sa résurrection? Etait-ce un groupe victorieux? Non, c'était un groupe craintif, découragé, péniblement conscient de son échec et qui avait perdu tout espoir et toute vision pour le futur. Quand Jésus est apparu à l'intérieur malgré les portes fermées à clé, Il ne les a pas réprimandés en disant : « Oh, Je suis terriblement déçu de vous! Quels ratés vous êtes! J'ai investi trois années complètes de Ma vie en vous, et voilà le résultat! » Il a dit : « La paix soit avec vous! Comme le Père m'a envoyé, moi aussi je vous envoie » (**Jean 20:21**). Par cela, Il montrait que Dieu n'a pas changé Son plan. Il croyait encore en Son Eglise et en Son peuple, et soufflerait Son Esprit en eux d'une façon nouvelle. Plus tard, Il les baptiserait complètement dans le Saint-Esprit. Ce groupe de personnes auxquelles on ne s'attendait pas se mirent en route pour changer le monde!

- Dieu est un Dieu d'espérance dans chaque situation. Ainsi, nous pouvons aussi espérer (**Romains 15:13**).
- Christ en vous et vos relations sont l'espérance de la gloire de Dieu révélée dans votre communauté ! (**Colossiens 1:27**).
- Pourquoi Dieu a-t-Il une telle espérance pour l'Eglise? La source de l'espérance de Dieu est l'œuvre de Jésus accompli sur la Croix. Dieu sait que ce que Jésus a accompli sur la Croix est suffisant pour ramener les gens à ses buts glorieux (**Hébreux 2:10**).
- Dieu a promis une victoire finale à l'église (**Matthieu 16.18**).

Dieu a toujours des personnes qui Lui restent fidèles (comme Noé ou les 7'000 au temps d'Elie). En elles, à nouveau, Il peut établir Ses standards et Sa droiture. Nous reconnaissons et honorons les héros de la foi dans chaque situation de guerre et violence interethnique.

Dieu est un Dieu d'encouragement, qui n'abandonne jamais Son Eglise. Il sait qu'Il peut terminer le travail commencé en nous (**Philippiens 1:6**). Il se réjouit de Son Eglise (**Sophonie 3:17**).

Voici ce qu'Il nous dit:

- « Vous êtes la lumière du monde ! »
- « Vous êtes l'espoir de votre pays ! »
- « J'ai confiance en vous! »

Le chapitre 15 donne des idées pratiques sur l'impact d'une église guérie au sein d'une communauté. Mais d'abord, il nous faut comprendre comment Dieu désire guérir l'église.

Idées Clés

- Le plan de Dieu est de faire de l'Eglise Son agent dans chaque pays pour apporter la guérison et restaurer ce pays selon Ses buts.
- Satan s'oppose au plan de Dieu, mais Dieu continue à espérer en Son Eglise.
- Avant que l'Eglise soit un agent de guérison, l'Eglise doit d'abord être guérie de ses divisions et blessures intérieures.

Personnellement

- Prenez du temps afin de recevoir une espérance fraîche de Dieu dans votre situation.
- Quels sont les signes qui montrent que l'Eglise a besoin d'être guérie avant d'être agent de guérison dans ma localité ?
- Que puis-je faire pour aider mon église à devenir un agent de transformation ?

5. La Souffrance et un Dieu d'Amour

Trouver la confiance en un Dieu d'Amour qui est juste, dans un monde rempli de souffrance et d'injustices ?⁴

Avant que les gens viennent à Dieu pour la guérison, ils doivent savoir qu'Il n'est pas responsable de leur douleur. Dans la plupart des pays africains où le fatalisme est une croyance sous-jacente, beaucoup de gens accusent Dieu de négligence ou d'insouciance. Quelquefois Dieu est blâmé pour tout le mal. D'autres disent que toute la douleur fait partie de notre croix que nous devons porter.

Cet enseignement a conduit beaucoup de gens à mettre des mots sur leurs doutes et leur colère, puis de remarquer que Dieu était avec eux dans leur douleur. La découverte de cette vérité aide de nombreuses personnes dans le processus d'amener sa souffrance à Dieu.

1) Les effets de la douleur sur notre capacité à faire confiance à Dieu.

Quand des gens passent par un temps de souffrance, des questions peuvent surgir dans leur cœur: «Est-ce que Dieu m'aime vraiment? Alors pourquoi n'empêche-t-Il pas ces choses mauvaises de se passer dans ma vie? Est-Il contre notre groupe?» Nous pouvons chanter des chants sur un Dieu tendre, bon et bienveillant, mais nous semblons expérimenter le contraire. Même si nos bouches chantent, nos cœurs peuvent rester silencieux, ou même sentir la colère. Néanmoins, nous avons peur d'exprimer nos doutes au cas où nous serions condamnés, réprimandés ou obligés de nous repentir.

Avoir des doutes non-exprimés nous conduit souvent à 'porter un masque', donnant l'impression que tout va bien alors qu'il y a beaucoup de douleur et de lutte intérieure qui ne s'expriment pas. Cela peut nous conduire à un profond sentiment de solitude. Puisque de tels sentiments sont désagréables, nous pouvons même nier que c'est vraiment cela que nous ressentons. Pourtant, dans la Bible, beaucoup de personnes qui croient en Dieu, ont lutté de la même manière. Lire Psaume 22:1; 74:1,10-11; **Habacuc 1:2**.

L'humanité a toujours lutté pour comprendre ce qu'est la souffrance, surtout quand Dieu est supposé être juste et aimant. Nous avons différentes réactions. Nous pouvons devenir fatalistes: «Eh bien, vous n'avez qu'à accepter les choses telles qu'elles sont. Que pouvez-vous faire d'autre?» Nous pouvons essayer d'être très spirituels et découvrir un but en tout. Ou nous pouvons désespérer silencieusement, et perdre tout espoir pour le futur. Mais souvent, quand on passe par la douleur et l'injustice, nos cœurs peuvent commencer à accuser Dieu: «A-t-Il planifié tout cela? S'Il ne l'a pas planifié, pourquoi n'est-Il pas intervenu? Sûrement, s'Il nous aimait, Il aurait empêché que cela arrive». Nous sommes confus et nous souffrons. Nous croyons qu'en quelque sorte, c'est la responsabilité de Dieu de rendre la vie joyeuse et juste. Alors, nous nous sentons trahis et abandonnés par Lui. Au fond de notre cœur, cela peut devenir une accusation à l'égard de Dieu : Il ne se soucie pas de notre douleur.

Souvent, nous ne l'exprimons pas. Nous essayons de nous comporter comme de bons chrétiens, mais profondément dans nos cœurs, il peut y avoir de nombreuses accusations et beaucoup de douleur. Quand Dieu nous dit dans Jérémie 31:3 qu'Il nous a toujours aimés, nous répondons souvent dans nos cœurs : «ne me demande pas de croire cela. J'ai trop de preuves qui me montrent que ce n'est pas le cas !» Ainsi, nous pouvons voir Dieu comme étant l'auteur

⁴ Note : c'est un sujet difficile et compliqué. Pour ceux qui désirent l'approfondir, voire Appendice A." La Souffrance et le Dieu d'Amour", suite de la réflexion.

de nos problèmes et de notre douleur. L'église doit être un endroit de sécurité où nous pouvons exprimer nos luttes et nos doutes, même si les gens ne trouvent pas toutes les réponses. Nous devons nous rappeler que nous ne sommes pas habilités à tout comprendre de ce côté de la vie.

2) Quelques accusations cachées qui pourraient être dans nos cœurs:

- a. *Dieu est injuste, et favorise certains groupes au détriment des autres.*
- b. *Dieu est cruel. Il est l'auteur de nos souffrances. Cela doit être Sa volonté. Il est contre nous et se réjouit de nous voir souffrir.*
- c. *Dieu n'a pas de puissance et est distant. Il n'arrête pas les pécheurs, donc Satan est plus fort que Lui.*
- d. *Dieu est insensible, et ne s'occupe pas des innocents qui souffrent.*

Avez-vous lutté avec de telles accusations? Ces accusations sortent normalement de la douleur et proviennent de cœurs blessés. Nous avons alors besoin de plus que des réponses théologiques. Nous avons besoin d'une révélation du Saint-Esprit sur le caractère de Dieu. Nous avons besoin de poser nos questions et exprimer nos doutes et de déverser notre douleur dans le cœur de Dieu. Ce sujet sera approfondi plus loin dans ce manuel. Mais rechercher la vérité dans la Bible est aussi utile.

3) Voici quelques principes bibliques qui peuvent nous aider:

(Chaque point ci-dessous répond aux accusations correspondantes citées plus haut.)

a. Dieu est juste et aime la justice.

Les Ecritures sont très claires à ce sujet. « Il est le Rocher; Ses œuvres sont parfaites, car toutes Ses voies sont justes; c'est un Dieu fidèle sans iniquité, Il est juste et droit...» (Deutéronome 32:4).

« Voici ce que vous devez faire: que chacun dise la vérité à son prochain; jugez dans vos portes selon la vérité et en vue de la paix; que nul en son cœur ne pense le mal contre son prochain, et n'aimez pas le faux serment, car ce sont là toutes choses que je hais, dit l'Eternel. » (Zacharie 8:16-17)

Pour cette raison, Il ne peut pas être l'auteur d'une quelconque injustice. Quand les gens disent que toute injustice dans le pays est la volonté de Dieu, cela ne correspond au caractère de Dieu.

Mais pourquoi la vie est-elle alors si injuste? Pour comprendre que Dieu est juste alors que la vie est si injuste, nous avons besoin de comprendre davantage ce qu'est la volonté de Dieu.

b. Dieu est bon et bienveillant. Tout ce qui arrive n'est PAS Sa volonté parce que :

Un des dons que Dieu a donné à l'homme est la capacité de faire des choix moraux.

Nous avons reçu la dignité et la valeur en étant capable de choisir librement. Nous ne sommes pas des robots. Dans notre liberté, Dieu veut que nous choissions la vie. (Deutéronome 30:15-19). Pourquoi Dieu a-t-il pris le risque de nous donner la liberté de choisir?

Sans liberté de choix, il n'y a pas d'amour. Les robots ne peuvent pas aimer. La liberté de choisir équivaut à la liberté d'aimer! Dieu a pris le risque de nous donner la liberté de choix,

même si cela signifiait que nous allions faire de mauvais choix. Si nous étions des robots, il n'y aurait pas de relation d'amour et notre vie n'aurait pas de valeur.

Dieu hait le péché (Proverbes 6:16-19).

Le péché n'est PAS Sa volonté. Dire que tout est la volonté de Dieu, fait de Dieu le responsable du péché! Jacques 1:13-17 explique bien que l'homme est responsable de tous ses choix en ce qui concerne le péché, et Dieu donne seulement de bons cadeaux.

Le choix de désobéir à Dieu a de lourdes conséquences. La Bible contient beaucoup d'avertissements au sujet de la douleur qui résulte du refus d'écouter Dieu. La Parole (lettre de Jacques) dit qu'au bout du compte, le péché conduit à la mort.

Remarque: Nous ne disons PAS que la douleur est toujours le résultat de nos mauvais choix. Nous ne souffrons pas seulement de nos mauvais choix, mais pouvons souffrir terriblement des mauvais choix des autres. Si les dirigeants font des mauvais choix, beaucoup d'innocents souffriront.

Dieu est blessé par nos mauvais choix (Genèse 6:5-6).

Son cœur était rempli de douleur. A travers les Ecritures, nous entendons le cri du cœur de Dieu:

- Psaume 81:10-14 Oh! Si mon peuple m'écoutait! Alors ils pourraient être bénis.
- Esaïe 48:17-18 Oh! Si tu étais attentif à mes commandements! Ta paix serait comme un fleuve.

Quand Dieu sait que quelque chose va arriver et le permet, cela ne signifie pas que c'est Sa volonté.

Jésus a bien dit dans Luc 13:34 et Luc 9:41-44 que Sa volonté était d'aimer et de protéger Son peuple, mais ce dernier n'est pas venu à Lui. Alors Il les avertit des conséquences de leurs choix, mais Il pleura à cause de cela. Ce n'était pas ce qu'Il souhaitait.

Dans la Prière du Seigneur, Jésus a enseigné Ses disciples à prier:

« Que Ta volonté soit faite sur la terre comme au Ciel. » (**Matthieu 6 :10**). Il n'y a ni injustice, ni péché, ni douleur ou souffrance au Ciel. C'est sûr, Sa volonté n'est pas faite sur la terre la plupart du temps!

c. Dieu est Tout-Puissant, mais:

Il ne retirera pas la liberté de choix qu'Il a donnée aux personnes.

S'Il nous forçait à ne plus pécher (par exemple, en paralysant les tueurs ou en les forçant de penser différemment), nous ne serions plus des individus libres créés à Son image.

Il ne va pas supprimer tous les pécheurs ici et maintenant.

Le passage de 2 Pierre 3 :7-13 dit que Dieu a retardé Son jugement. Nous trouvons plusieurs versets dans l'Ancien et le Nouveau Testaments qui parlent du jugement de Dieu, mais il est aussi dit que Dieu est lent à la colère et patient à l'égard des pécheurs. Notre Dieu ne prend pas plaisir à juger les pécheurs, mais Il désire ardemment qu'ils se repentent (Ezéchiel 18.23). Il prend plaisir à montrer Sa miséricorde à l'égard de ceux qui se repentent (Michée 7.18).

Mais il y aura le jour du jugement : « Car il nous faut tous comparaître devant le tribunal de Christ, afin que chacun reçoive selon le bien ou le mal qu'il aura fait, étant dans son corps. » (2 Corinthiens 5.10). Ceux qui se seront repentis recevront miséricorde et ceux qui ne se seront

pas repentis seront jugés. D'ici là, nous vivons dans un temps de grâce. La miséricorde de Dieu nous donne tous l'occasion de nous repentir.

Bien sûr, le péché aura toujours des conséquences. « Ne vous y trompez pas : on ne se moque pas de Dieu. Ce qu'un homme aura semé, il le récoltera aussi. Celui qui sème pour satisfaire sa nature propre récoltera d'elle la ruine, mais celui qui sème pour l'Esprit récoltera de l'Esprit la vie éternelle. » (Galates 6 :7-8).

Le Dieu de Justice qui ne change pas, de Bienveillance, de Grâce et de Miséricorde a donné à l'Eglise la responsabilité de Le représenter dans le monde.

Même si Dieu intervient quelquefois de manière miraculeuse en répondant à la prière (voire Appendice), Il agit avant tout à travers Son Eglise. Ainsi, l'église et la communauté sont transformées. A ceux qui L'aiment, Il a donné la responsabilité de:

- montrer comment Il veut que nous vivions
- d'intercéder pour notre pays
- condamner toute injustice, même si cela implique de risquer nos vies
- aimer nos prochains comme nous-mêmes, quels qu'ils soient
- défendre les opprimés
- faire tout ce que l'amour demande dans chaque situation
- être Ses agents de guérison et de réconciliation.

d. Dieu est amour et rempli de compassion. Il se soucie profondément quand les innocents souffrent.

Dieu se sent concerné quand Il voit Ses enfants souffrir (Exode 3:7) et veut envoyer Ses serviteurs pour les aider en Son nom (Esaïe 6:8). Souvent dans les Evangiles, il est écrit que Jésus est 'submergé de compassion' devant la douleur. Dieu est appelé le Père des miséricordes et le Père de toutes consolations, qui reconforte Ses enfants affligés. (2 Corinthiens 1:3-4).

Dieu a du chagrin quand il n'y a personne pour intervenir en faveur de ceux qui souffrent l'injustice (Esaïe 59:15-16; Ezéchiel 22:30).

Il partage notre douleur. Loin d'être insensible, Il souffre réellement avec nous (Esaïe 63:9; Esaïe 43:2 ; Psaume 139:7-8). Même quand Il n'intervient pas de la façon dont nous aimerions, cela ne signifie pas qu'Il est indifférent.

Il désire changer notre perte en gain. Il est le Dieu qui peut changer la malédiction en bénédiction. (Deutéronome 23:5). Nous reprendrons ce sujet dans un autre chapitre.

Pour conclure, Hébreux 1 :3 dit que Jésus est « le reflet exact de Sa gloire et l'empreinte de Sa personne ». Jésus lui-même a dit à ses disciples « Celui qui m'a vu a vu le Père » (Jean 14 :9). Ainsi Jésus est la révélation finale et l'image la plus claire du caractère de Dieu. Notre compréhension de qui est Dieu ne peut jamais contredire ce que nous voyons et expérimentons en Jésus.

Idées Clés

- Souffrir peut souvent affecter notre relation à Dieu et notre capacité à Lui faire confiance.
- Dieu est bon et juste, et Il n'est jamais l'auteur d'une injustice.
- Dieu est rempli d'amour et de compassion et souffre avec nous.

Personnellement

- Dans quelles circonstances ai-je douté de l'amour de Dieu pour moi?
- Quelles accusations contre Dieu pourraient être cachées dans mon cœur?
- En quoi ce sujet m'a-t-il aidé ?

6. Connaître Dieu en tant que Père Aimant

Comprendre comment Dieu veut guérir les blessures que nous aurions pu expérimenter de nos parents terrestres, et comment Il veut répondre à nos besoins non comblés.

Même si Dieu voulait que chacun grandisse dans une famille remplie d'amour manifesté, très peu de personnes l'ont expérimenté. Certains n'arrivent pas à voir le cœur de Père de Dieu à cause d'expériences antérieures. Cela les empêche d'aller vers Dieu pour recevoir la guérison de leurs blessures.

Les conséquences de cela sont énormes et affectent non seulement la vie des individus, mais celle des familles, et même des pays. Avant la guérison des pays, les familles doivent être guéries. La réconciliation commence à la maison.

1) Jésus nous montre le Père

Plusieurs versets parlent de Dieu en tant que Père. Dans l'Ancien Testament : Psaume 68:5; Esaïe 63:16; 64:8; Jérémie 3:19. Mais, la plupart des versets sont dans le Nouveau Testament. Car Jésus, plus que quiconque, est Celui qui nous fait connaître le Père. Dans **Jean 1.18**, il est dit que Jésus est venu du 'sein du Père'. Il a vécu constamment dans l'étreinte, dans les bras du Père. **Jean 17:24** dit qu'Il désire que nous soyons où Il est, ce qui signifie dans les bras de Dieu. C'est pour cela qu'Il est venu sur terre. Il a dit que personne ne va au Père, sans passer par Lui. Jésus est le Chemin, et les bras du Père sont notre destination ultime. Jésus est venu payer le prix de nos péchés et ouvrir le chemin vers le Père. Il nous a confirmé que le Père était comme Lui (**Jean 14 :9**).

2) Qu'est-ce qui nous empêche de courir dans les bras de Dieu ?

Jésus désire que nous expérimentions une relation d'amour, d'intimité totale avec Dieu, un Père aimant. Cependant, beaucoup parmi nous avons peur de nous approcher de Lui et restons éloignés. Voici quelques raisons de notre retenue:

- a) une théologie déformée qui présente Dieu comme un dictateur sévère
- b) ou voir Dieu comme l'auteur des blessures et de l'injustice dans nos vies
- c) ou notre expérience négative avec nos pères terrestres

Ainsi, nombreux parmi nous tremblent à distance, ayant peur de L'approcher ; et encore moins de courir dans Ses bras. Cela se passe dans toutes les cultures du monde. Dans ce chapitre, nous allons donner notre attention au troisième obstacle, notre expérience négative avec nos pères terrestres. Mais considérons d'abord quels sont nos besoins humains fondamentaux.

3) Les besoins humains essentiels

Chaque être humain est né avec des besoins: physiques (nourriture, habits, abri, et ainsi de suite), mental (éducation), spirituel. Dieu prend au sérieux tous ces besoins, et nous devrions aussi le faire. Chacun a des besoins dans le cœur qui sont aussi importants que les autres, mais sont souvent mal compris ou négligés. Quels sont ces besoins?

La sécurité

Chaque enfant a besoin de savoir que le monde dans lequel il est né est un lieu sûr pour vivre. Les enfants peuvent souvent se sentir insécurisés à travers:

- le manque d'amour entre leurs parents
- l'abus par leurs parents d'une façon ou d'une autre, ou les parents qui font des demandes excessives sur eux.
- la maladie ou la mort dans la famille
- la pauvreté extrême
- des conflits dans la famille ou dans la communauté.

Jéhovah Shalom, le Dieu de Paix, proclame la paix sur nos vies au quotidien (Psaume 91; Esaïe 41:10).

Valeur, importance et but

Avoir de la valeur, être quelqu'un et avoir un but est le cri de chaque cœur humain. Chacun a besoin de savoir que sa vie a un but. Chaque enfant a besoin de savoir qu'il a quelque chose à donner au monde et que le monde est enrichi parce qu'il est vivant; s'il n'était pas là, il y a quelque chose qui manquerait, surtout si un enfant souffre d'un handicap quelconque. Notre valeur est dans ce que nous sommes en Dieu et non dans ce que nous faisons ou ne faisons pas. Dieu a un dessein pour chaque personne.

a. Comment un enfant reçoit-il de la valeur?

Quand il entend des paroles d'appréciation, il se sent reconnu, et appelé par son nom; quand il a l'occasion de choisir; quand il peut donner son opinion...

b. Comment est-il dévalué?

A travers les insultes, en étant puni en public; en étant privé de jeux; en remarquant que le frère/la sœur est plus favorisé(e) que lui/elle; en étant obligé de s'asseoir avec les visites; en n'étant pas autorisé à manger à table avec les adultes...

c. Comment Dieu nous donne-t-il de la valeur?

En nous créant à Son image; en nous donnant le droit de choisir; en étant partenaire avec nous (2 Corinthiens 6:1); en payant un aussi grand prix pour notre rédemption (1 Pierre 1:18-19); en nous appelant Ses amis (Jean 15:15).

L'amour

Tout le monde a besoin de se sentir aimé. Dieu nous aime d'un amour inconditionnel ; cela ne dépend pas d'un comportement ou de nos actions. Dieu déclare Son amour à notre égard (Esaïe 49 :15 ; Jérémie 31 :3), et l'a démontré en envoyant Son Fils avant que nous nous soyons repentis (Romains 5 :8 ; Ephésiens 2 :4-5). Dieu désire que nous découvriions cet amour inconditionnel à travers nos parents.

Quand des parents n'ont pas été eux-mêmes aimés, ils sont incapables de donner de l'amour et ne réalisent pas qu'ils doivent répondre au besoin essentiel d'amour de leur enfant. Souvent, ils essaient de démontrer leur amour en répondant aux besoins matériels, mais cela n'est pas suffisant pour communiquer l'amour que Dieu désire que nous expérimentions. Pour que cet amour soit reçu, il a besoin d'être exprimé par des mots et des émotions, puis il sera renforcé alors que les besoins physiques et mentaux sont satisfaits chez l'enfant.

Il y a plusieurs moyens pour communiquer l'amour.

a. A travers des mots:

Les enfants savent qu'ils sont aimés en entendant des paroles bienveillantes, d'éloge et d'appréciation. Dans plusieurs cultures, cependant, il est difficile pour les parents de dire, 'Je t'aime', 'Je suis fier de toi'. Ou bien ils se sentent embarrassés ou ils ont peur de 'gâter' leurs enfants s'ils expriment leur amour de cette manière. L'absence de mots doux peut avoir un effet aussi négatif que celui des mauvaises paroles (Proverbes 12:18; 15:4; 18:21). Dieu n'hésite jamais à dire, 'Je t'aime!' Nous sommes Sa possession précieuse (Deutéronome 7:6).

b. A travers l'affection:

Dieu nous a aussi créés avec un besoin de recevoir l'affection physique. Encore une fois, cela peut être difficile dans certaines cultures, à l'exception des plus jeunes enfants, ou bien en raison de l'embarras ou la peur que cela soit associé à des connotations sexuelles. C'est très triste, car nous avons tous besoin d'être pris dans les bras.

c. A travers un temps significatif passé ensemble:

Un père ou une mère qui prend du temps pour écouter, jouer, ou tout simplement être avec son enfant communique : «Tu es important pour moi»; «Tu es digne de mon temps et mon attention». Les parents communiquent ainsi un message de valeur et d'importance à l'enfant quand on lui montre de l'intérêt. Il est surtout important pour les responsables d'églises de montrer de l'amour à leurs enfants. Souvent, les enfants sont négligés parce que les gens dans l'église prennent toute l'attention de leurs parents. C'est dur pour l'enfant de se sentir important quand il se dit : «Mon père donne du temps à tout le monde sauf à moi».

4) Les besoins non satisfaits

Le plan de Dieu était que chaque enfant dans le monde ait ses besoins essentiels satisfaits à travers ses parents. Malheureusement, la plupart d'entre nous avons expérimenté des choses qui sont très différentes des buts glorieux de Dieu pour nos familles. Certains d'entre nous ont même connu le contraire. Par exemple:

- Certains ont perdu leurs parents
- Certains ont grandi dans des familles qui ne se sont pas occupées d'eux
- Certains parents n'étaient pas au courant de ces besoins, ni comment y répondre
- Certains parents avaient des cœurs vides (n'ayant eux-mêmes pas reçu d'amour)

Souvent, nous ne réalisons pas que quelque chose est faux, et nous pensons que notre éducation était normale, basée sur ce que nous connaissons de nos cultures. Dieu n'appelle pas cela normal!

Les blessures reçues pendant la croissance

Il est facile de comprendre que l'éducation parentale dure et brutale provoque de graves blessures. Mais nous ne remarquons pas qu'une insuffisance ou un 'manque' dans l'enfance peut être aussi blessant qu'un traumatisme – même pire, si cela continue pendant une longue période. Ne pas recevoir l'amour parental, quelle qu'en soit la raison, a un effet dévastateur dans notre vie. Cela affecte sérieusement notre estime de soi et notre confiance. Quand nous avons un domaine blessé dans notre vie, c'est une entrée pour l'ennemi qui vient avec ses mensonges: «Tu n'es pas aimable; tu n'as pas de valeur; tu ne réussiras jamais», et ainsi de suite. Cela affecte souvent notre comportement et nous finissons par blesser d'autres personnes. Cela peut aussi nous handicaper en tant qu'adultes et nous ne sommes pas capables de donner l'amour à notre propre famille.

La blessure est souvent transmise à nos enfants et à nos familles

Si nous ne recevons pas la guérison de Dieu dans ce que nous manquons, nous ne saurons pas comment combler les besoins essentiels chez nos enfants. Ainsi nous finirons par reproduire les mêmes blessures dans nos propres familles, et le cycle de blessures est répété de génération en génération.

Les effets sur notre pays.

La famille devrait être le lieu où nous apprenons ce que veut dire l'amour et être aimé, honorer et respecter l'autre. Quand les familles fonctionnent mal, cela affecte la vie de nos communautés. Si les enfants ont connu le manque d'amour ou une réelle violence à la maison, ils sont plus enclins à prendre les armes pour être impliqués dans la violence à leur tour. Quand il y a un conflit ou de l'injustice dans nos pays, des blessures non guéries de notre enfance peuvent empêcher grandement notre capacité à surmonter le trauma et à pardonner.

L'effet sur nos croyances profondes concernant Dieu.

C'est probablement l'effet le plus grave. Sans le réaliser, nous nous attendons à ce que Dieu agisse comme nos pères terrestres. Si notre père était dur et dominant, nous nous attendons à ce que Dieu soit un dictateur méchant. Si notre père terrestre ne nous consolait jamais, nous avons de la peine à croire Dieu quand Il dit : «C'est moi qui vous console» (Esaïe 51 :12). Nous n'aurons même pas l'idée d'aller vers Lui pour être consolé, car nous sommes habitués à faire sans Lui ou à essayer de combler notre besoin d'être consolé de manière inappropriée. Si nous n'avons jamais expérimenté un sentiment d'amour de notre père, nous pouvons nous mettre à douter de l'amour de Dieu.

Les domaines de manque que nous expérimentons dans notre enfance deviennent souvent des domaines d'incrédulité qui nous empêchent d'aller vers le Père Céleste pour recevoir ce dont nous avons besoin. C'est comme une langue que nous n'avons jamais appris à utiliser. Nos doctrines peuvent être très correctes, mais au plus profond de nous-mêmes, nous luttons pour arriver à croire vraiment et à expérimenter l'amour étonnant de Dieu.

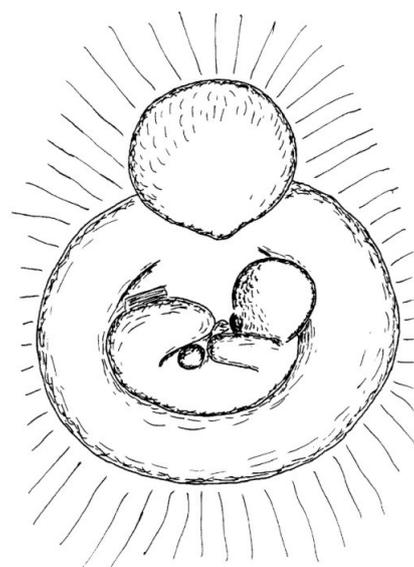
5) Dieu veut nous donner l'amour d'un Père parfait

«Je serai un Père pour vous» (2 Corinthiens 6:18)

Dieu veut répondre à tout ce qui nous manque dans notre expérience humaine. Dieu dit : « Je désire être ton Père. Tout ce que tu as manqué, Je veux le compenser. Si personne ne t'a dit : 'Je t'aime; Je suis fier de toi; Je veux te le dire !' » La découverte du cœur merveilleux de notre Père céleste et parfait guérit nos blessures. Il est le meilleur Père que nous puissions imaginer. (Vous pouvez trouver une liste de Ses caractéristiques merveilleuses dans l'Appendice).

Il nous donne aussi l'amour maternel (Esaïe 49:15-16; Esaïe 66:13).

Personne ne doit se sentir lésé à cause d'une éducation parentale imparfaite. Nous devons pardonner à nos parents la manière dont ils n'ont pas été capables de satisfaire à nos besoins. Puis nous pouvons venir à Celui qui peut le faire! Notre Père céleste peut remplir le trou vide en nous. Il peut faire plus que compenser ce qui nous manque (Ps. 27.10).



L'amour de Dieu est éternel et inconditionnel

Dieu nous aime sans condition. Cela semble trop beau pour être vrai, mais c'est le message même de la Bible. Dieu nous dit qu'Il nous aime d'un amour éternel (**Jérémie 31:3**). Il n'y a rien que nous puissions faire ou ne pas faire pour changer Son amour à notre égard. C'est le message de la Grâce. Nous pourrions avoir reçu un enseignement déséquilibré sur le caractère de Dieu, soulignant seulement Sa sainteté, Sa colère face au péché, Son jugement, et ainsi de suite, mais toute la colère de Dieu contre le péché a été déversée sur Jésus à la Croix.

Quand une journée est nuageuse et sombre, le climat est souvent gris, pluvieux et misérable sous les nuages. Si cela continue jour après jour, on pourrait commencer à croire que le soleil a disparu; mais si vous deviez aller en avion et voler au-dessus des nuages, vous pourriez voir que le soleil est encore bien là! Les nuages ne peuvent pas l'empêcher de briller, mais ils peuvent empêcher les gens sur la terre de bénéficier de sa chaleur et de sa clarté. Les nuages sont comme le péché et l'incrédulité dans la vie d'une personne. Le soleil est comme l'amour de Dieu qui n'arrête jamais de briller, mais le péché non confessé et l'incrédulité dans nos vies, comme des nuages, empêchent cet amour de nous atteindre.

Se manifester mutuellement l'amour de Dieu

L'un des moyens dont Dieu exprime Son amour pour nous est à travers les uns les autres. En tant qu'Eglise, nous avons une occasion merveilleuse d'être des modèles de père ou de mère pour les orphelins, ou pour ceux qui n'ont pas reçu l'amour parental pour une raison quelconque. Avant tout, notre cœur doit être rempli de l'Amour de Dieu. Sinon, nous n'aurons peu ou même rien à donner.

Idées Clés

- La restauration d'un pays déchiré par les conflits commence par la restauration de la famille.
- Nous avons été créés avec un besoin d'amour parental, modèle de l'Amour de Dieu pour nous. Mais nous vivons dans un monde déchu, nos parents sont souvent incapables de nous donner l'amour dont nous avons besoin.
- Cela peut nous pousser à nous éloigner de Dieu le Père, mais Il est le Père parfait, qui satisfait tous les besoins de notre cœur.

Personnellement

Comment trouver la guérison :

- A quoi ressemblaient mes expériences familiales ?
- Qu'aurais-je aimé recevoir de mes parents, qu'ils n'ont pas été en capacité de me donner ?
- Comment cela a-t-il influencé ma perception du cœur de Dieu, et ma capacité à être en relation avec d'autres personnes?
- Méditez 2 Corinthiens 6:18 ; Psaume 103:1-6,13.
- Invitez Dieu à être votre Père et recevez de Lui l'amour, la paix et la valeur.
- Pardonnez à vos parents qui ont échoué dans leur rôle à votre égard.
- Repentez-vous de tous les dégâts faits aux autres à cause de vos manques.

Section 2

Construire les Murs

Il est important de prendre du temps pour voir ce que nous avons perdu. Ainsi, nous comprenons dans quelle mesure nous sommes blessés, et qu'il y a un ennemi universel derrière toutes nos pertes. Nous voyons aussi que la Bible considère les blessures comme quelque chose de sérieux. Dieu s'en soucie très profondément. Beaucoup croient que Jésus est venu sur la terre juste pour pardonner nos péchés, mais Il veut aussi guérir nos blessures. La Croix accomplit les deux.

Avant d'expérimenter la guérison, nous devons d'abord faire face à nos douleurs et les exprimer, en surmontant notre résistance à le faire. Ecouter les expériences douloureuses de quelqu'un d'autre et prier pour lui/elle sans tenir compte des divisions ethniques, nous fera progresser grandement dans notre guérison. Cependant, la façon la plus efficace de recevoir la guérison est de transférer notre douleur sur Jésus, Celui qui a porté toute la souffrance. Nous pouvons alors Lui faire confiance qu'Il rachètera les blessures de la vie.



7. Le Voleur

Comment aider les gens à comprendre et reconnaître à leurs pertes, et à gagner l'espoir de la restauration.

L'un des passages de la Bible qui nous est maintenant très précieux dans les séminaires GCTN, c'est **Jean 10:10** : « Le voleur est venu pour voler, tuer et détruire. Moi, Je suis venu pour que les êtres humains aient la vie et qu'elle soit abondante ».

Le voleur nous a volé au niveau individuel, mais aussi en tant que groupe. Dans ce chapitre, nous allons nous concentrer sur nos pertes communes. Ceux qui sont mêlés à un conflit croient souvent que leur groupe est la seule victime ou la principale. Il est important d'écouter les histoires des autres pour mieux comprendre et avoir beaucoup plus de compassion mutuelle. Ce chapitre montre que nous sommes tous perdants d'une certaine manière, car il y a un voleur qui cherche chaque opportunité pour voler à l'humanité ce que Dieu désirait pour elle, en particulier l'unité aimante de la Nation Sainte.

1) Le Voleur vole l'humanité

En regardant notre monde pécheur qui souffre, nous réalisons que Satan, le voleur, a été en effet très actif. Après avoir perdu tous ses privilèges à cause de son orgueil et de sa rébellion, il cherche maintenant à nous voler tout ce que Dieu désire pour nous. Chaque être humain, chaque peuple et chaque pays ont été volés ; chaque continent a été volé. Les effets sur nos vies individuelles, sur notre groupe ethnique et sur nos pays sont énormes. Cependant, nous sommes nombreux à vivre dans le déni : nous essayons de nous convaincre que nous n'avons pas de problèmes. Il est important pour notre guérison, de reconnaître nos pertes et les mensonges qui en résultent ; il est aussi important de commencer à comprendre les pertes des autres.

Dans une culture où le blâme règne, il est juste de regarder au-delà de l'offense et de reconnaître qu'il y a quelqu'un derrière tout cela, quelqu'un qui est résolu à détruire la race humaine, et d'empêcher que les desseins de Dieu ne se réalisent. Bien sûr, personne n'est déchargé de sa propre responsabilité alors que le blâme est sur Satan. Dieu n'a même pas permis à Adam et Eve de faire cela.

2) Faire face et accepter nos pertes

Nous aimerions suggérer différents moyens pratiques pour qu'un groupe puisse gérer les pertes expérimentées.

a. Se concentrer sur différents niveaux de pertes.

Il est possible de commencer par le continent, en essayant d'identifier les pertes subies ; ensuite le pays, les groupes ethniques, et l'Eglise. Nous avons déjà considéré la famille.

b. Ecrire une liste de pertes et de leurs conséquences.

- Les pertes matérielles pendant un conflit. Celles-ci sont faciles à identifier.
- Les pertes intérieures, par exemple l'amour, la confiance, la paix, etc.
- Les conséquences, surtout des pertes intérieures.

c. Faire face et accepter les pertes de notre groupe.

C'est très efficace si chaque groupe considère ce qu'on lui a volé, et de faire sa propre liste. Il peut être utile de diviser la liste selon des sections historiques, par exemple dans l'ère coloniale ; avant, pendant et après l'apartheid ; pendant des tensions majeures, etc. A la fin de la liste, il est utile d'identifier toutes les fausses croyances au sujet de Dieu et au sujet d'eux-mêmes que le groupe a adoptées. (Par exemple, en Afrique du Sud, l'une des fausses croyances était la suivante : Dieu est injuste et avantage les blancs, et les autres groupes sont maudits). A la fin, il est vraiment très efficace de créer une liste des pertes communes de chaque groupe (par exemple la vérité, la sécurité, les relations harmonieuses, etc.). Cela démontre que du point de vue de Dieu, il n'y a pas de vainqueurs.

3) Certaines pertes communes subies et leurs conséquences pendant les conflits:

La vérité

La chose la plus importante qui nous a été volée, c'est la vérité. C'est pourquoi Jésus a nommé le voleur 'le père des mensonges' (Jean 8 :44). Nous avons déjà identifié le pouvoir épouvantable du préjugé dans les conflits ethniques. Nous finissons par croire beaucoup de mensonges qui influencent chaque aspect de la vie quotidienne. Satan tente même d'arracher la Parole de Dieu de nos cœurs (Matthieu 13:19). Il essaie de mettre les gens dans l'esclavage et d'emprisonner leurs pensées, mais il n'a pas réussi avec Jésus (Jean 14:30).

La confiance

Quand il n'y a pas de confiance, il n'y a pas de relations significatives. Nous devenons méfiants, craintifs, et sommes sur la défensive. Même la communion fraternelle entre nous en tant qu'enfants de Dieu se détruit et les rapports deviennent superficiels. Quand nous avons trop peur de révéler ce que nous avons dans nos cœurs, nous nous isolons et vivons dans la solitude même s'il y a beaucoup de gens autour de nous.

L'amour

Quand il n'y a pas d'amour, il y a de l'égoïsme. Nous sommes absorbés par nos propres intérêts et cessons de nous soucier des besoins des autres. Les sentiments négatifs envers les autres peuvent même se transformer en haine. Cela ouvre la porte à toutes sortes de péchés et de méchanceté.

La paix et la sécurité

Un manque de paix extérieure et intérieure crée l'agitation, la peur, l'anxiété, l'incapacité de se relaxer, de se sentir en sécurité et de bien dormir.

L'espérance

Quand nous perdons l'espérance, nous perdons aussi notre vision pour le plan de Dieu et Sa destinée dans nos vies. L'avenir paraît morne et déprimant. Nous ne nous intéressons à rien, nous n'avons plus de motivation, ni d'énergie pour faire un changement, ni de volonté pour continuer. C'est comme si une lumière s'éteignait en nous.

La dignité

Les opprimés comme les oppresseurs, perdent la vraie humanité selon Dieu, et aussi leur dignité. Satan veut toujours dévaluer les êtres humains. Il déteste la destinée que Dieu a pour nous. Au lieu de cela, il veut nous entraîner plus bas, à son niveau.

La droiture

Quand nous perdons les standards moraux de Dieu pour notre société, cela ouvre la porte à chaque forme de méchanceté. Notre conscience est 'marquée au fer rouge' (1 Timothée 4:2), et par la suite nous ne sommes plus capables de distinguer le bien du mal. D'autres perdent le courage de résister au mal. Nous cédon à la peur, à la haine et à l'orgueil.

La justice

L'injustice crée la colère et le sentiment d'indignation dans nos cœurs. Dieu hait également chaque forme d'injustice. L'injustice chronique est un péché sérieux à l'égard d'un pays ou d'un individu, et cela détruit notre humanité. La colère qui augmente explose souvent en violence.

La foi

La chose la plus précieuse que nous possédons, c'est notre foi. Elle est 'beaucoup plus précieuse que l'or' (1 Pierre 1:7). Pour les chrétiens, la foi est la clef de toutes choses : elle est la clef du salut, de l'amour de Dieu, de l'espérance pour l'avenir. Satan veut voler la foi de chaque personne. Si nous perdons la foi en un Dieu aimant, nous avons tout perdu.

Tout cela mène à une blessure dans notre cœur, individuellement et en tant que nation. Mais le résultat qui est encore pire, c'est la perte de la foi en un Dieu aimant, car c'est le fondement de toute guérison. Si Satan nous a volé l'espérance et la certitude que Dieu est un Dieu bon et qu'Il nous aime, nous sommes donc coupés de la Source de guérison et de restauration.

4) L'espoir de restauration

Nous pouvons louer Dieu pour la deuxième partie de Jean 10:10 : «Jésus est venu pour qu'ils aient la vie et l'aient en abondance». Le voleur n'a pas le dernier mot! Jésus dit : «Je peux restaurer ce que le voleur vous a volé et Je peux vous redonner même plus que vous n'aviez au départ. Je peux vous donner la vie dans toute son abondance.»

Il faut bien comprendre que tout ne peut pas être restauré. Nos bien-aimés qui sont décédés ne peuvent pas nous être redonnés dans cette vie, mais Dieu peut encore nous redonner des relations aimantes et profondes. Nous pourrons aussi voir que des choses matérielles ne seront peut-être pas redonnées. Mais si nous considérons encore ce qui nous a été volé (la vérité, les relations, etc.), nous voyons que Dieu désire ardemment nous les redonner. Nous avons des trésors dans le cœur et c'est ce que Dieu veut restaurer.

Matthieu 12:29 parle de ligoter 'l'homme fort', d'entrer dans sa maison et de s'emparer de ses biens. A la Croix, Jésus a lié l'homme fort. Maintenant c'est le travail de Son Eglise de reprendre ce que le voleur nous a arraché.

Matthieu 16:18 dit que Jésus établira Son Eglise et «les portes de l'enfer ne prévaudront pas contre elle». Beaucoup croient que cela signifie que quand l'enfer attaquera l'Eglise, il ne pourra pas triompher. Mais est-ce que des portes peuvent attaquer quelqu'un ? Est-ce que cela ne signifie pas plutôt que quand l'Eglise attaque les portes de l'enfer pour reprendre les biens pillés, ces portes ne peuvent pas rester fermées ? Cela est notre défi en tant qu'enfants de Dieu.

Dans **1 Samuel 30 :1-8, 18-19**, David et ses hommes rentrent du champ de bataille et découvrent leur camp totalement incendié. Leurs femmes et enfants ont été capturés et leurs biens pillés. Ils se mirent à pleurer jusqu'au point où ils n'avaient plus de larmes ! Puis David est horrifié de voir que ses hommes se tournent contre lui et veulent le lapider ! Nous lisons alors ces versets étonnants (v6) : « Mais David puisa de nouvelles forces en se confiant en l'Eternel

son Dieu. » Il prie et consulte l'Éternel qui lui suggère de les rattraper et de tout récupérer. Plus tard dans le chapitre, nous lisons que tout a été récupéré. Quelles leçons ! Nous pouvons rester assis dans le chagrin de nos pertes pour toujours. Nous pouvons aussi nous mettre à blâmer nos responsables. Ou nous pouvons nous lever dans la lumière de la victoire à la Croix, déterminés à reprendre les choses importantes que le voleur nous a prises.

Idées Clés

- La chose la plus importante que Satan, le voleur, nous a volés, c'est la vérité concernant Dieu, concernant les autres et concernant nous-mêmes.
- Satan nous a aussi volé nos relations harmonieuses les uns avec les autres et avec Dieu.
- Jésus est venu pour restaurer ce que le voleur nous a pris et pour le restaurer abondamment.

Personnellement

- Dans l'histoire de mon pays, qu'est-ce qui a été volé à mon groupe?
- Quel effet ces pertes ont-elles eu dans mon cœur (sur le plan émotionnel) sur mes croyances à l'égard de Dieu, de moi-même et des autres ?
- Qu'est-ce que Jésus désire restaurer pour moi et pour mon peuple ?

8. Le Cœur Blessé

Comprendre les blessures, ses causes et ses conséquences.

Dans le dernier chapitre, nous avons vu que le Voleur a été très actif. Ainsi, nous sommes loin de vivre la vie glorieuse que Dieu a désirée pour nous, à la fois sur le plan personnel et en tant que groupes. Le péché n'est pas le seul problème pour nous, humains. Quand il y a péché, les gens sont blessés. Nous sommes blessés par les péchés que nous commettons nous-mêmes et ceux de nos groupes, ainsi que les péchés qui sont commis contre nous. Nous sommes de même blessés par les manques que nous avons expérimentés dans nos vies. Le résultat, c'est que nous sommes des êtres très blessés et souvent nous blessons les autres.

1) Comprendre le fait d'être blessé

Quand nous comprenons le bon plan originel de Dieu pour son monde, nous comprenons mieux nos blessures. Dieu avait de bons projets pour les familles, les sociétés, et toute la création. (Vous en saurez plus sur le bon plan de Dieu et trouverez un enseignement plus détaillé sur les blessures dans l'appendice).

Mais l'Humanité s'est rebellée et le bon plan de Dieu fut détruit.

Le péché a sérieusement perturbé la famille, la société et la création, et l'humanité a commencé à ressentir des blessures dans les trois domaines. Non seulement les individus qui sont blessés mais également tout le groupe. Même la création fut atteinte (Osée 4:1-3). Comme nous vivons tous dans un monde rempli de péché, nous sommes tous blessés dans une certaine mesure. Il y a différentes sortes de blessures; y compris l'abandon, la confiance brisée, la déception, et toutes sortes de manques.

Etre blessé ne survient pas seulement après avoir vécu directement une injustice ou un préjudice. Nous pouvons être également profondément blessés par ce que nous avons vu ou entendu de ce que l'on a fait aux autres. Même les blessures reçues par les générations précédentes peuvent avoir un effet sur nous. Nous pouvons aussi nous infliger des blessures lorsque nous commettons des péchés contre les autres. Les blessures des péchés non confessés peuvent également être transmises de générations en générations.

Partout où il y a une histoire de conflit ou d'injustice, *un groupe tout entier peut avoir un esprit blessé*. Examinons quelques symptômes d'un esprit blessé sur tout un groupe, en particulier si ce groupe est opprimé. Voici quelques-uns des symptômes typiques observés dans un groupe :

- Une mauvaise estime de soi
- Une identité de victime
- Un manque de motivation pour prendre des initiatives créatives
- Une tendance au jeu et à l'abus de substances
- Une incapacité à rivaliser sur des bases égales dans le pays
- Un sentiment d'avoir constamment besoin de prouver leur valeur de différentes façons

D'autre part, un peuple dominant peut montrer :

- De l'arrogance

- De l'ignorance ou de l'indifférence envers les conditions et les sentiments des autres groupes
- Une réticence à aborder la question des injustices, actuelles ou passées
- Le plaisir de bénéficier des privilèges sociaux et politiques dans leur pays, mais typiquement inconscients de cela et de comment les autres groupes en sont affectés.

Le résultat est que du point de vue de Dieu, *tout le monde* est blessé, car ils n'ont pas su expérimenter l'unité aimante de la Nation Sainte, dont la Trinité est le modèle.

Le rejet ethnique ou racial

Il semble que la plus grave blessure que puisse subir un être humain, est le rejet. Le rejet fait si mal car il porte un 'message' : nous n'avons pas de valeur, personne ne peut nous aimer, il n'y a pas de place pour nous, etc. Tout conflit racial ou ethnique est une expression de rejet d'une façon ou d'une autre.

Notre race et ethnicité jouent un rôle significatif dans l'établissement de notre identité. Une attaque quelconque dans ces domaines, a un impact jusque dans notre personnalité profonde. Si quelqu'un est traité avec mépris ou rejeté à cause de son comportement, il peut essayer de le modifier, mais s'il est persécuté à cause de son ethnicité, que peut-il faire ? Si une femme est rejetée à cause de sa race, que peut-elle faire ? Cela peut mener à un sentiment de désespoir. La blessure causée par le rejet ethnique descend profondément dans notre esprit. Chaque injustice, chaque dénigrement systématique est une forme de rejet.

2) Les blessures sont un concept biblique

Il est triste de constater que le sujet des blessures est rarement enseigné dans les églises. Cependant, les blessures sont un concept tout à fait biblique. Dieu prend nos blessures et nos péchés avec autant de sérieux et de gravité, et a envoyé Jésus pour régler les deux, comme nous le verrons dans le sujet suivant. Il est difficile pour beaucoup de personnes, de reconnaître leurs blessures, et elles préfèrent les enfouir dans le désir d'apparaître comme fortes et contrôlant les choses, en particulier les hommes !

Plusieurs passages bibliques reconnaissent le sérieux de nos blessures. **Proverbes 18 :14** dit : « L'esprit de l'homme le soutient dans la maladie, mais l'esprit abattu, qui le relèvera ? ». Cela signifie que lorsque nous sommes blessés, il est plus difficile pour nous de faire face aux défis de la vie. Pour davantage de passages bibliques à propos de ce sujet important, voir dans l'appendice.

3) Comment les blessures nous affectent-elles ?

Le Traumatisme

Nous pouvons être traumatisés. Le traumatisme, c'est le mot qui décrit les effets physiques, mentaux et émotionnels sur un individu qui a vécu des circonstances profondément tragiques. Lorsque des groupes entiers vivent des événements extrêmement tragiques, tout le groupe peut également expérimenter un traumatisme collectif. Les effets du traumatisme peuvent rendre la vie quotidienne difficile. Il y a des signes spécifiques qui démontrent cette condition, des signes reconnus au niveau universel. Ceux-ci sont décrits dans l'Appendice D, page 88.

Nos croyances

Une façon de mesurer l'état de notre blessure, est de reconnaître combien nos croyances profondes ont été affectées, ainsi que celles de notre groupe. Très souvent, quand nous

sommes blessés, surtout à travers le rejet, nous recevons un message au sujet de nous-mêmes, de notre groupe, des autres, de la vie et surtout de Dieu qui affecte toutes nos croyances profondes. Satan s'appelle "le père des mensonges" et son arme la plus puissante, est de nous faire croire des mensonges au plus profond de nous-mêmes.

Nous connaissons tous des gens qui sont passés par de grandes tragédies, mais qui s'en sont sortis avec des croyances fondamentales intactes. Ils savent qu'ils sont aimés par un Dieu juste et affectueux qui les estime et qui est capable de racheter leurs souffrances. Certainement, ils expérimentent la douleur de la perte, mais pourront continuer à vivre une relation saine avec Dieu, avec les autres et avec eux-mêmes. Nous pouvons donc conclure qu'ils ne sont pas si gravement blessés.

Il y en a d'autres qui sont passés par des circonstances très semblables mais qui ont fini par croire qu'ils étaient sans valeur ; ils n'ont plus d'endroit où ils se sentent en sécurité et ils ont perdu leur confiance en un Dieu aimant. Nous concluons qu'ils sont gravement blessés.

Nous répondons dans le péché

Bien qu'on L'eût gravement offensé, Jésus n'a jamais répondu par le péché. (1 Pierre 2:22-23). De nos blessures, nous répondons normalement dans le péché, au lieu de nous confier totalement en Dieu, comme Jésus l'a fait.

a. Nous nous mettons à juger les autres.

Nous posons un jugement contre quelqu'un dans notre cœur. Nous le condamnons et nous n'avons aucun espoir pour son futur. La Bible prend l'acte de juger très au sérieux et dit que nous serons jugés selon notre façon de juger les autres (Matthieu 7:1-5).

b. Nous prenons des décisions intérieures profondes même si nous n'en avons pas conscience.

Ces décisions intérieures influenceront toute notre perspective de la vie. Par exemple :

- Je ne ferai plus confiance à personne !
- Je ne serai plus vulnérable ou faible
- Je n'attendrai plus de bonnes choses, comme cela je ne serai pas déçu !

c. Nous entretenons de fausses croyances intérieures, qui sont normalement basées sur des jugements.

Une croyance est très puissante. Elle motive mes sentiments et mon comportement. Voici des exemples de ces fausses croyances :

- Moi/mon peuple, nous serons toujours des victimes !
- Personne ne se soucie réellement de moi !
- On ne peut pas faire confiance !
- Je suis tout seul !

Les préjugés sont aussi des exemples de croyances faussées.

d. Nous nous retirons dans notre propre groupe.

Dans notre état blessé, nous nous séparons des autres groupes, en décidant de ne pas faire confiance. Ou nous n'établissons des relations qu'au sein de notre groupe.

Galates 6:7 dit que l'homme récoltera ce qu'il aura semé. Cela est aussi vrai dans nos croyances intérieures. Jésus a dit : «Qu'il vous soit fait selon votre foi (croyance)» Matthieu 9:29. Comme la foi en Dieu ouvre la porte pour qu'Il agisse, les croyances négatives ont le pouvoir de devenir réalité (Job 3:25). Elles affecteront la totalité de nos vies.

4) La gravité des blessures non guéries

Nous savons tous ce que devient une blessure non guérie; elle s'infecte. Si l'on ne s'occupe pas de cette blessure, l'infection peut se répandre dans tout le corps, et peut même être quelquefois mortelle. Les blessures ouvertes qui suppurent attirent les mouches. L'un des noms de Satan dans la Bible, est Belzéboul, c'est à dire le 'seigneur des mouches' (Matthieu 10 :25 ; 12 :24-27). De même, les blessures infectées en nous peuvent être, avec le temps, une porte ouverte à l'activité démoniaque chez une personne ou un pays.

Dans chaque nation où nous avons travaillé, nous pouvons reconnaître les conséquences de blessures non guéries et des conflits irrésolus, qui souvent remontent sur plusieurs générations. Il n'est pas étonnant que le Seigneur souffre, comme il est écrit dans **Jérémie 6:14** et 8:11 : « Ils pansent les blessures de mon peuple comme si elles n'étaient pas sérieuses. Ils crient "Paix, Paix " quand il n'y a pas de paix ».

Il est réconfortant de réaliser que Dieu considère nos blessures tout aussi sérieusement que nos péchés. Il comprend le cœur blessé et Il est rempli de compassion. Il sait que les blessures du cœur peuvent avoir un impact sur la totalité de nos vies et Il veut nous guérir. Dans Jérémie 30:12-13, nous lisons qu'au point de vue humain, la guérison des cœurs est impossible, mais nous pouvons nous réjouir car quelques versets plus loin (**Jérémie 30:17**), Dieu promet de nous restaurer dans notre santé et de guérir nos blessures. Nous allons étudier cela plus en détail dans le chapitre 9.

5) La guérison commence quand nous reconnaissons nos blessures.

Il est largement reconnu que, pour aider le processus de guérison, les gens doivent pouvoir exprimer leur douleur, leur colère et leur tristesse. Mais pour beaucoup d'entre nous, c'est très difficile à faire.

Avant que les personnes blessées puissent être guéries, elles doivent faire face à leur douleur et l'exprimer.



Pourquoi est-ce si difficile pour nous d'exprimer la douleur ?

- L'orgueil. Nous préférons nier notre douleur, l'enterrer et paraître fort.
- Etre incapable de faire confiance à quelqu'un.
- La pensée que si j'exprime ma douleur, cela va empirer les choses.
- La peur d'être vulnérable si :
 - les gens ne s'en soucient pas ou peuvent même en rire
 - les gens profitent de notre vulnérabilité
 - les gens nous jugent ou nous condamnent.
- La peur de devenir fou. «Si je commence à pleurer, je ne vais plus m'arrêter !»
- Les croyances culturelles (Par exemple les croyances Britanniques: serrer les dents pour ne pas perdre le contrôle, savoir cacher ses sentiments ; «les grands garçons ne pleurent jamais»).

- Dans certains cas, il est 'politiquement risqué' d'exprimer sa douleur, surtout si nos perspectives ne sont pas 'politiquement correctes' et que le mal n'a jamais été reconnu ouvertement.
- Une fausse compréhension de ce que veut dire 'être spirituel'. Certaines églises enseignent qu'il faut toujours être victorieux. Malheureusement, cela peut pousser les gens à 'porter un masque' et à cacher ce qu'ils sont vraiment.

Cependant, il est très dangereux d'enterrer sa douleur. Lorsqu'elle est enfouie, elle peut parfois se matérialiser par de la colère ou de l'amertume. Les gens qui cachent la douleur, la colère ou l'amertume dans leurs cœurs sont plus susceptibles aux maladies physiques et mentales. Les gens n'arrivent plus à progresser dans leurs vies, et n'avancent pas sur le chemin de la guérison. Cela signifie aussi que les conflits ne se résolvent pas, et que cela aura de graves conséquences dans l'histoire de nos pays.

Comment vaincre notre résistance ?

Les différentes cultures enseignent différentes solutions. Comment évaluer les façons de faire d'une culture ? Nous devons revenir à la Bible. Toutes les cultures peuvent s'inspirer de la Bible; elle a autorité sur toutes les cultures. Que nous apprend la Bible au sujet des émotions? Remarquez les exemples fréquents d'émotions exprimées dans la Bible. Par exemple :

- Anne exprime sa douleur parce qu'elle n'a pas d'enfants et qu'on se moque d'elle (1 Samuel 1:10, 15-16).
- David exprime sa douleur dans de nombreux Psaumes parce qu'il est victime d'injustice (par exemple : Psaumes 5, 7, 10, 12, 13, 22, 31, 69 etc.).
- Jérémie se lamente sur la condition de son peuple (Jérémie 8:18-9:1).

Jésus était l'homme parfait, et il était libre d'exprimer toutes Ses émotions de manière appropriée (**Jean 11.35** ; Luc 19 :41 ; Hébreux 5 :7). Il ne portait pas de masque! Son cœur était transparent. Il n'avait pas de fierté, ni peur des opinions des autres. Jésus était libre d'exprimer Ses émotions, alors nous aussi, nous pouvons faire de même. Il nous comprend parfaitement. Fatigués et chargés, nous pouvons aller vers Jésus à la Croix et déposer notre fardeau de douleur. Nous découvrirons alors, que Dieu nous y attend pour nous consoler. L'église doit être un endroit de sécurité où les gens peuvent faire face et accepter leurs blessures et trouver la guérison.

Dans les cas où la justice n'a toujours pas été rendue, les Chrétiens peuvent aider les gens à trouver Dieu en tant que Juge Juste. Ils peuvent alors se confier en Lui, comme Jésus l'a fait sur la Croix (1 Pierre 2:23). Les Chrétiens peuvent aussi prendre leur rôle de sacrificateur et pratiquer la repentance d'identification au nom de ceux qui ont commis l'offense. 'La repentance d'identification' est une façon très puissante pour aider les autres à trouver la guérison des blessures, même celles qui ont été refoulées pendant de nombreuses années. Nous étudierons cela plus en détail dans le chapitre 13.

Dans la partie gauche de l'image sur la page suivante, nous voyons quelqu'un qui passe par toutes sortes d'expériences traumatiques, mais il continue à donner l'impression que tout va bien (comme s'il portait un masque). Dans la partie de droite, on voit une personne qui prend le risque d'enlever le masque et est honnête par rapport à ce qu'elle ressent dans sa douleur. Nous voyons que la main de Dieu la soutient et la garde en sécurité.



Idées Clés

- Les blessures sont une conséquence du péché qui est entré dans le monde et le rejet ethnique ou racial provoque une blessure profonde.
- Quand nous sommes blessés, nous commençons à croire les mensonges de Satan à notre sujet, sur les autres et sur Dieu, et cela affecte notre comportement.
- Dieu considère nos blessures aussi sérieusement que nos péchés. Il désire que nous reconnaissons nos blessures et les acceptions, afin que nous puissions guérir.



Personnellement

- Quels sont les symptômes d'un cœur blessé que je vois dans ma vie et dans mon groupe ?
- Quelles sont les fausses croyances que mon groupe et moi avons acceptées à cause de nos cœurs blessés ?
- Qu'est ce qui m'empêche d'exprimer ma douleur ?

9. La Réponse de Dieu face à la Souffrance Humaine

Comprendre que Jésus est Celui qui porte nos péchés et notre douleur.

Quelle fut la réponse de Dieu face à tout le péché, toute l'injustice, toute la souffrance du monde ? Il vint dans le monde à travers Jésus afin de souffrir plus que tout autre, et de prendre la responsabilité totale même s'Il n'était pas coupable. Il a expérimenté la plus grande des injustices. (Bien sûr, cela n'ôte pas notre propre responsabilité à reconnaître notre culpabilité et à nous repentir). Il vint pour tout prendre sur Lui à la Croix ; Il a supporté la culpabilité et la punition pour tout ce qui se passe de mal. Il en a fait l'expiation. Ainsi, Il est devenu Celui qui porte le péché et la souffrance.

1) Jésus porte notre péché, mais aussi notre douleur

Jean Baptiste fit la première déclaration publique au sujet de Jésus, au début de Son ministère : «Voici l'Agneau de Dieu qui enlève le péché du monde» (**Jean 1 :29**). La première déclaration faite par Jésus Lui-même sur Son ministère fut celle où Il prit le rouleau dans la synagogue de Nazareth (**Luc 4 :14-21**). Il lut Esaïe 61. Il dit : «Il m'a envoyé pour guérir les cœurs brisés». Si nous enseignons seulement que Jésus est venu dans le monde pour enlever notre péché, nous n'enseignons que la moitié de l'Evangile. Le péché n'est pas notre seul problème. Nous ne sommes pas seulement blessés par nos propres péchés, mais aussi par les péchés des autres. Si Jésus n'est venu que pour notre péché, que devons-nous faire de notre douleur ?

La nouvelle glorieuse de l'Evangile, c'est la venue de Jésus pour s'occuper du péché et de la souffrance sur la Croix. **Esaïe 53 :4** : « C'est de nos maladies qu'Il s'est chargé, et ce sont nos **souffrances** qu'Il a prises sur lui. » Le mot hébreu signifie la douleur et l'angoisse. Jésus n'a pas seulement porté notre péché sur la Croix, mais aussi toutes les conséquences du péché dans le monde. Sur la Croix Jésus dit : «Comptez-moi comme coupable ! Donnez-moi tous les péchés et la souffrance du monde ! Je souffrirai à votre place !»

Jésus comprend la souffrance

Jésus a éprouvé beaucoup de souffrances dans Sa vie humaine. Il fut prophétisé dans Esaïe 53 :3 qu'Il serait 'l'homme de douleur, habitué à la souffrance' et qu'Il serait 'méprisé et rejeté'. A Sa naissance, il n'y avait pas de place pour Lui et Ses parents l'ont accueilli dans une étable sale et infecte. Etant tout petit, Lui et Sa famille durent fuir en Egypte où ils devinrent des réfugiés. Les gens de Sa ville natale de Nazareth Le considéraient comme illégitime. Il grandit dans la pauvreté et avait un métier manuel. Pendant Son ministère terrestre, Il a été mal compris par Sa famille, et fut ridiculisé et rejeté par le gouvernement et les autorités religieuses.

Il est donc évident que Jésus comprend la souffrance ! Malgré Son amour pour Son fils, Dieu ne l'a pas abrité de la souffrance. Hébreux 2 :10 dit : «qu'Il convenait à Dieu...d'élever Jésus à la perfection par Ses souffrances, Celui qui devait leur ouvrir le chemin du salut».

Quelques-unes des souffrances subies par Jésus :

- Il fut trahi par un ami
- Il fut rejeté par son propre peuple
- On l'a battu, on s'est moqué de Lui, on a craché sur Lui
- Il fut dépouillé de Ses vêtements
- Il a porté une Croix lourde

- Il fut crucifié
- Il fut abandonné par Son Père céleste.

Certains se demandent toujours : «Comment est-il possible que Jésus comprenne ma souffrance? Il n'a jamais perdu toute Sa famille dans un génocide ! Il ne sait pas ce que ressent une femme violée !» C'est vrai, malgré tout qu'Il a vécu, Il n'a pas subi littéralement chaque forme de souffrance humaine dans Sa vie sur terre, même en route vers la Croix. Mais Jésus a accompli quelque chose de bien plus grand sur la Croix que de s'identifier à l'expérience humaine !

2) Pour Jésus, La Croix est un lieu de transfert

Sur la Croix, tous les péchés du monde et ses conséquences, ont été transférés sur Jésus. Ce qui s'est passé à la Croix fut encore plus époustouflant que tout ce que nous pourrions imaginer. Le sacrifice de Jésus fut suffisant pour tous les péchés et toute la douleur du monde : pas seulement nos péchés personnels, mais aussi chaque guerre, conflit, massacre, injustice et tragédie.

2 Corinthiens 5 :21 dit que Jésus, bien que parfait et n'ayant jamais commis de péché, 'est devenu péché pour nous tous'. D'une certaine manière, nous ne comprendrons jamais ce '*tout le péché du monde*' qui fut transféré sur Lui, à la Croix. Il expérimenta l'horreur totale du péché de l'homme. De la même manière, *toute* notre souffrance fut transférée sur Lui. Toute la tragédie de la condition humaine y est présente. Quand Jésus pendait à la Croix, Il portait le péché du violeur, mais en même temps la douleur de la victime du viol. Le verset 21 de 2 Corinthiens 5 est encore plus fort ! Il déclare qu'Il devint à la fois le violeur et la victime du viol ! Il devint l'assassin et la victime; Il devint le voleur et le volé. Tout a été transféré sur Lui. Il l'a *tout* ressenti! Il a même refusé le vinaigre qui L'aurait aidé à supporter la douleur.

Notre foi est fondée sur le fait que la mort de Jésus n'a PAS signé la fin de l'histoire. Il est ressuscité des morts, offrant ainsi une nouvelle vie à tous ceux qui croiraient. 1 Corinthiens 15 :14 à 17 démontre que la résurrection de Jésus est la preuve que la tragique condition de l'humanité a été traitée avec succès sur la croix.

3) Comment se débarrasser de notre douleur ?

Nous savons aider les gens avec leur péché; nous leur disons de le confesser et de le porter à la Croix de Jésus. Nous ne leur disons pas : «il faut juste l'oublier et penser à autre chose !». Nous savons qu'ils ont besoin de confesser le péché pour s'en débarrasser. C'est la même chose pour la douleur, mais nous avons tendance à dire aux gens d'oublier ce qui fait mal, mais nous ne guéirons jamais de cette manière. En portant notre chagrin et notre douleur, Jésus dit : «Laisse-Moi souffrir à ta place». Si nous cachons notre souffrance et nos blessures dans nos cœurs, nous ne pouvons pas les amener à Jésus afin d'être guéris.

Prenons l'histoire de Lazare, le frère de Marie et de Marthe, qui mourut et qui fut placé dans une tombe (Jean 11:1-44). Lorsqu'Il arriva, Jésus demanda qu'on enlève la pierre devant la tombe. Marthe répondit en protestant : «Mais Lazare est mort depuis quatre jours. Il va sentir mauvais si nous enlevons la pierre». Néanmoins, Jésus insista et la pierre fut enlevée, puis Il appela Lazare à sortir de la tombe. Jésus savait qu'il allait sentir mauvais derrière la pierre, mais Il ne pouvait pas l'appeler pour qu'il sorte sans que la pierre soit retirée. De la même façon, Jésus connaît la douleur que nous avons ensevelie dans nos cœurs et la mauvaise odeur

causée par les blessures infectées non guéries. Il veut guérir nos cœurs mais si nous ne Lui donnons pas accès aux blessures et à la douleur, Il ne peut pas nous guérir.

A la Croix, Jésus a payé pleinement avec Son sang pour nos péchés et nos douleurs. Il renonça à Sa vie afin que nous puissions devenir libres. Esaïe 53 :3 dit : «nous L'avons dédaigné et nous ne L'avons pas estimé». Si je garde ma douleur et ne veux pas la donner à Jésus, je continue à ne pas L'estimer. C'est comme s'Il était mort pour rien dans ce domaine de ma vie. C'est comme si je disais à Jésus : «Je n'ai pas besoin de Ton sacrifice. Je peux porter ma souffrance moi-même». La manière dont je peux L'estimer, c'est de Lui donner ce que Lui appartient à juste titre, mon péché et ma douleur.

Déversés nos cœurs devant Dieu est biblique:

La seule façon dont nous pouvons être guéris de nos blessures de la vie, c'est de donner notre douleur à l'Agneau de Dieu et Lui permettre de la porter à notre place. Les Psaumes nous encouragent à déverser nos cœurs devant Dieu :

- Psaume 142 :1-2 : David était très honnête, il ne cachait pas ses problèmes dans son cœur.
- Psaume 62 :9 : Tout le monde doit déverser son cœur devant Dieu.
- Psaume 56 :9 : Si nous déversons notre souffrance, le Seigneur reçoit nos larmes. Notre souffrance lui est précieuse. (Psaumes 72 :14, 116 :15). Il prend note de toutes nos larmes et de notre douleur.

Lamentations 2 :19 : «Vide ton cœur en présence du Seigneur».

Les Chrétiens peuvent être éternellement reconnaissants à Dieu parce qu'Il a préparé un endroit où nous pouvons laisser notre douleur. Les non-croyants ne peuvent que parler de leur souffrance, c'est tout ! Même si c'est une aide, ils parlent de plus en plus à leur souffrance et ils descendent dans un puits de pitié de soi. Un leader chrétien l'a exprimé ainsi : «il est possible

de faire de notre douleur une idole et de l'adorer à l'autel de nos souffrances». Pour certains, être victime peut devenir leur identité.

Avant que les personnes blessées puissent être guéries, elles doivent faire face à leur douleur et l'exprimer.



Esaïe 53 :4

En tant que croyants, nous avons le privilège de savoir que Jésus est Celui qui porte notre douleur. Nous pouvons être soulagés du poids lourd de la peine que nous portons. Quand nous amenons nos péchés à la Croix, nous avons besoin de nous repentir, mais nous n'avons pas besoin de nous repentir de nos blessures. Peut-être que nous devons nous repentir de notre amertume ou du désir de revanche, mais nous n'avons pas besoin de se repentir pour avoir ressenti de la

douleur. Le cœur de Dieu est plein de douleur (Genèse 6 :6), et il y a assez de place dans le cœur de Dieu pour toute la souffrance de notre pays ! Ayant abandonné notre douleur, il est possible d'identifier les mensonges causés par notre blessure et d'y renoncer. Nous sommes alors libres de progresser et nous commençons à vivre de nouveau.

Mais il y a encore plus de bonnes nouvelles !

4) Comment la douleur peut-elle finir par être un gain au lieu d'une perte?

Nous pouvons expérimenter la compassion de Dieu

Il y a un aspect du cœur de miséricorde de Dieu dont nous pouvons faire l'expérience au milieu de la douleur, et que nous ne pourrions pas expérimenter autrement. La douleur peut donc nous équiper en tant que chrétiens pour pourvoir aux besoins des personnes qui souffrent dans la communauté. Si Dieu devait protéger les chrétiens pour qu'ils ne souffrent jamais, comment pourrions-nous avoir de la crédibilité auprès de ceux qui souffrent? Ils penseraient que nous ne comprenons rien. Mais quand nous touchons la compassion de Dieu au milieu de nos douleurs et en recevant Son réconfort, cela devient un trésor dans nos mains, que nous pouvons offrir aux autres.

Notre foi est éprouvée et fortifiée

La douleur teste aussi le sérieux de notre foi et fortifie notre détermination de suivre Dieu, quoique cela coûte. Ainsi personne ne nous accuse d'être 'des chrétiens des beaux jours'. Cela nous apprend à endurer et à persévérer. Si les chrétiens avaient la garantie de ne jamais souffrir, les gens chercheraient à se convertir pour toutes les mauvaises raisons. Ce serait parce que nous nous aimons nous-mêmes et voulons une vie facile, et non parce que nous aimons Dieu.

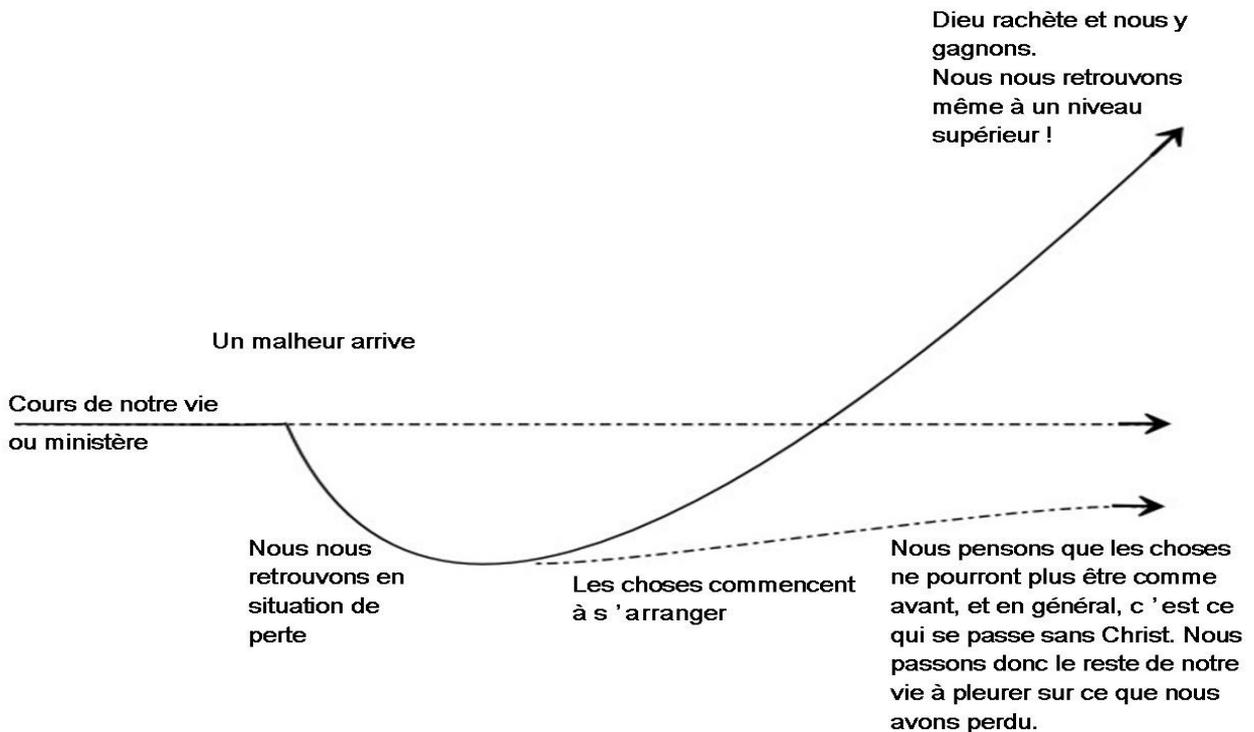
A travers la douleur, nous avons l'occasion d'apprendre à dépendre de Dieu et à Lui faire confiance. Cela nous aide à grandir dans la foi. Cela pourrait nous aider à faire face aux faiblesses de notre caractère. Malheureusement, il nous faut souvent passer par le désespoir pour que nous nous tournions vers Dieu. Alors nous nous mettons à Le rechercher sérieusement et à vouloir Lui plaire.

Cela ne signifie pas que nous devons idolâtrer la douleur, ni nous résigner à la souffrance. Dieu désire que nous fassions tout ce que nous pouvons pour diminuer la douleur et combattre l'injustice. Mais si la souffrance ne peut pas être évitée, elle peut être rachetée et Jésus peut nous donner la victoire à travers elle, comme Il l'a promis en Jean 16:33.

Dieu peut racheter notre douleur

Le mot « racheter » signifie « reprendre ». Par Sa mort et Sa résurrection, Jésus a payé complètement le prix pour racheter ce que Satan nous avait volé. Quand nous lisons les Ecritures, nous trouvons qu'il y a un modèle merveilleux dans tous les rapports de Dieu avec l'humanité. Bien que Satan vole une grande partie de ce que Dieu a prévu pour l'humanité, Dieu peut nous restaurer, si bien que la situation finale est même meilleure que la situation originale. La création physique était bonne, mais la mort s'en mêla. La nouvelle création sera bien meilleure que la première. Joseph est l'exemple parfait de quelqu'un qui a souffert beaucoup d'injustice, mais a atteint finalement une position de gain, pas seulement pour lui-même, mais pour sa famille et ses concitoyens. Dans le livre de Ruth, Naomi se rend à Moab et y perd son mari et ses deux fils. Plus tard, elle retourne à Bethléem avec sa belle-fille, gagne Boaz et un petit-fils qui fut l'un des ancêtres de Christ Lui-même. Il y a beaucoup d'autres exemples de la rédemption divine de la douleur humaine !

Remarque: Il est important de bien comprendre ce principe. Nos bien-aimés décédés ne peuvent pas nous être redonnés dans cette vie, et il est possible que nos biens matériels ne nous soient pas rendus, mais dans nos cœurs, nous pouvons être en situation de gain. Nous nous concentrons sur les trésors du ciel que personne ne peut nous voler. Cela contraste avec ce qui est appelé 'l'Évangile de prospérité', qui enseigne que Dieu désire que chacun soit exempté de problèmes et soit riche, et met l'accent sur les choses matérielles, disant que c'est de notre faute si nous n'expérimentons pas cela.



Dieu peut racheter toutes les tragédies de la vie. Reprenons la 2^{ème} partie de Jean 10 :10 : le voleur vient pour voler, tuer et détruire, mais Jésus vient pour nous donner la vie en abondance. Au lieu de la perte permanente due à la souffrance, nous émergeons des douleurs de la vie, ayant gagné quelque chose de très précieux et d'une signification éternelle! Rien n'est trop mauvais pour que Dieu le transforme en le plus grand bien. Quelle nouvelle merveilleuse! Rien d'étonnant que nous puissions être « plus que vainqueurs à travers Celui qui nous aime » (Romains 8:37).

Ce qui était notre point le plus faible, ou notre blessure, Dieu peut le changer et cela peut devenir notre point fort, notre témoignage, l'arme de Dieu dans nos mains. Cela commence au moment où nous L'invitons dans nos douleurs et Il se met à activer le verset de Romains 8:28.

5) La Croix est aussi un lieu d'échange

Nous ne laissons pas simplement notre douleur, notre colère et notre honte, etc., à la Croix. Jésus a payé tout le prix afin de nous donner quelque chose en échange. Au lieu de notre péché, Il nous donne Sa droiture ; au lieu de notre douleur, Il nous donne Sa joie ; au lieu de notre rejet, Il nous donne Son acceptation ; au lieu de nos craintes, Il nous donne Sa paix ; au lieu de notre désespoir, Il nous donne l'espérance ; au lieu de notre colère, Il nous donne le pouvoir de pardonner, etc. Tout cela est possible à travers la victoire de Jésus sur le péché et la mort, car Il est mort et a été ressuscité.

Idées Clés

- Jésus est Celui qui porte notre souffrance comme nos péchés.
- Quand nous transférons notre douleur sur Jésus par la foi, nos cœurs sont soulagés et deviennent libres.
- Grâce à Jésus, notre douleur peut être rachetée.

Personnellement

- Y a-t-il de la souffrance, de la colère, ou de l'amertume que je porte dans mon cœur et que je voudrais donner à Jésus ?
- Puis-je Lui donner ma douleur et ma souffrance afin qu'Il la rachète ?
- Qu'est-ce que je pense que Jésus désire me donner en échange ?

10. L'Atelier à la Croix

Donner l'occasion aux gens d'apporter leur douleur à la Croix d'une façon concrète.

C'est une chose de recevoir un enseignement sur Jésus, Celui qui porte notre péché et notre douleur, mais c'est une autre chose de mettre en pratique cette vérité et de donner à Jésus nos péchés et notre douleur. Souvent, pour nous aider à intégrer un principe, il est utile de le pratiquer concrètement. Il est intéressant de voir que Jésus a demandé fréquemment à des personnes de faire quelque chose de pratique afin de saisir vraiment la vérité. Il a déposé de la boue sur les yeux d'un aveugle et lui a demandé d'aller se laver à la piscine de Siloé (Jean 9:1-7). Il n'y avait rien de spécial dans la boue ou la piscine, mais Jésus savait que, pour cet homme, faire quelque chose de concret allait l'aider à grandir dans sa foi au point où il puisse recevoir sa guérison. Un prophète a dit aussi à Naaman d'aller se laver sept fois dans le Jourdain (2 Rois 5:10). Considérons maintenant une action concrète qui nous aide à recevoir la guérison de nos cœurs blessés.

Ecrire sur un papier nos pires expériences nous aide à admettre que nos cœurs sont blessés. Partager cette douleur et ces pertes avec quelqu'un d'autre (surtout si cette personne provient de la tribu qui a causé notre souffrance) peut aider grandement à la guérison, si nous expérimentons de la compassion de 'l'autre camp'. Déverser notre douleur en Jésus, comme mentionné dans le chapitre précédent, est une autre étape puissante vers la guérison. Quand nous croyons vraiment que Jésus attend que nous Lui donnions notre douleur, Il la portera à notre place. Clouer sur une simple croix, un papier où nous avons écrit nos douleurs et pertes, nous aide à rendre cette vérité de l'œuvre de Jésus encore plus réelle. Cela nous aide aussi à lâcher ces douleurs et à les confier entre Ses mains remplies de compassion (voire Colossiens 2:14). Enlever les papiers de la croix et les brûler, va sceller cette action encore plus profondément dans nos cœurs.

Après avoir fait cela, il ne reste qu'un tas de cendres. Nous avons déjà vu comment Dieu peut racheter notre douleur. Nous nous référons aussi à Esaïe 61 où il est annoncé prophétiquement dans le verset 3 que Jésus veut transformer ces cendres en splendeur. Dans certaines parties du monde, il y a une fleur qui pousse après un feu. La graine de cette fleur peut rester dans le sol pendant des années, et c'est seulement un feu de brousse qui fera que la graine s'ouvre, la plante germe et devient une fleur rouge. C'est une sorte de lys rouge. Quelle belle image de ce que Dieu fait dans nos vies. Il peut faire sortir la splendeur des cendres de nos tragédies, si nous les déposons entre Ses mains.

Ces différentes étapes ont été mises en pratique au sein de groupes, dans de nombreux pays et continents, et est connu maintenant sous le nom d'Atelier à la Croix. Cela signifie mettre en pratique notre foi dans le fait que Jésus a porté notre douleur sur la Croix. Très souvent, c'est un pas de foi en Jésus, alors que nous Lui confions notre douleur. Le processus de guérison peut alors commencer. C'est aussi l'occasion pour que chacun entende les cœurs et souffrances des autres. La compassion peut se mettre à couler entre des personnes qui étaient 'ennemis' auparavant. Finalement, l'espoir peut renaître : Dieu peut faire sortir quelque chose de beau de tout ce dont on a souffert.

Le soulagement et la nouvelle liberté expérimentées à travers ces actions, sont époustouflantes. Cela a aidé de nombreuses personnes à pardonner l'offenseur pour la première fois. C'est le sujet du prochain chapitre.

Idées Clés

- Partager nos épreuves douloureuses et être écouté avec compassion par le groupe qui a causé la douleur, est une grande source de guérison.
- Transférer notre douleur sur Jésus est la partie la plus importante de l'expérience de l'Atelier à la Croix, et les actions symboliques peuvent aider à notre guérison.
- Voir comment Dieu peut faire sortir de la douleur quelque chose de bon, donne de l'espoir pour l'avenir.

Personnellement

- Si vous avez lu la page précédente et vous ne l'avez pas mis en pratique, vous passez à côté d'un des buts les plus importants de ce manuel.
- Considérez si vous voulez le faire seul, avec votre famille, ou avec un ou deux amis proches.
- Nous recommandons que vous vous occupiez d'abord de votre propre douleur avant d'aider quelqu'un d'autre. Vous aurez besoin de papier, d'un stylo, d'une petite croix toute simple (deux petites branches suffiront), d'un marteau ou une grosse pierre, d'un ou quelques clous, et une boîte d'allumettes.

Même si le centre de l'Atelier à la Croix est Jésus, Celui qui porte la douleur, nombreux sont ceux qui ont trouvé le pardon de leurs péchés. Ils ont reconnu pour la première fois que Jésus était aussi Celui qui porte leurs péchés. C'est ainsi un moyen de trouver le salut. De nombreuses personnes ont expérimentés la guérison physique alors qu'elles ont déversé tous leurs fardeaux dans le cœur de Dieu.

- Après avoir rassemblé tout ce dont vous avez besoin, commencez par demander au Saint-Esprit de vous rappeler tout ce qu'Il désire toucher maintenant. Sous Sa direction, écrivez sur un morceau de papier toute douleur ou blessure qui est dans votre cœur, ou tout ce que le voleur vous a pris personnellement. Il suffira d'écrire les thèmes principaux (pas besoin d'écrire toute l'histoire).
- Si vous faites l'Atelier seul, dites tout à Jésus et ne retenez aucune émotion qui viendrait à la surface. Si vous êtes à plusieurs, prenez le temps de partager les uns avec les autres et priez brièvement pour chacun.
- Après avoir déversé votre douleur dans le cœur du Père, prenez vos morceaux de papier et clouez-les à la Croix. Amenez aussi à la Croix, toute la douleur de votre groupe. Emportez la croix à l'extérieur, enlevez et brûlez les papiers.
- Prenez le temps de remercier Dieu pour Son sacrifice à votre égard.
- Finalement, demandez à Dieu ce qu'Il désire vous donner en échange de votre douleur. Prenez le temps de vous rappeler toute bonne chose que Dieu a accomplie dans la souffrance ou malgré la douleur, et louez-Le pour Sa victoire finale dans tout ce qui s'est passé.
- Vous pouvez placer une fleur dans les cendres comme symbole de votre espérance : Dieu peut racheter tout ce que vous avez écrit et en faire sortir quelque chose de beau.

Section 3

Poser le Plafond

Comprendre ce que cela signifie de pardonner aux autres

Pardonnez aux autres, est une énorme pierre d'achoppement pour beaucoup, surtout s'ils prennent le pardon comme une excuse à l'offense subie et qu'ils disent : « cela n'a plus d'importance ! ». Pour cette raison, nous devons bien comprendre ce qu'est le pardon et ce qu'il n'est pas. Il est utile de clarifier les divers malentendus dans le domaine du pardon.

Aider les gens à trouver la guérison va faciliter le processus du pardon

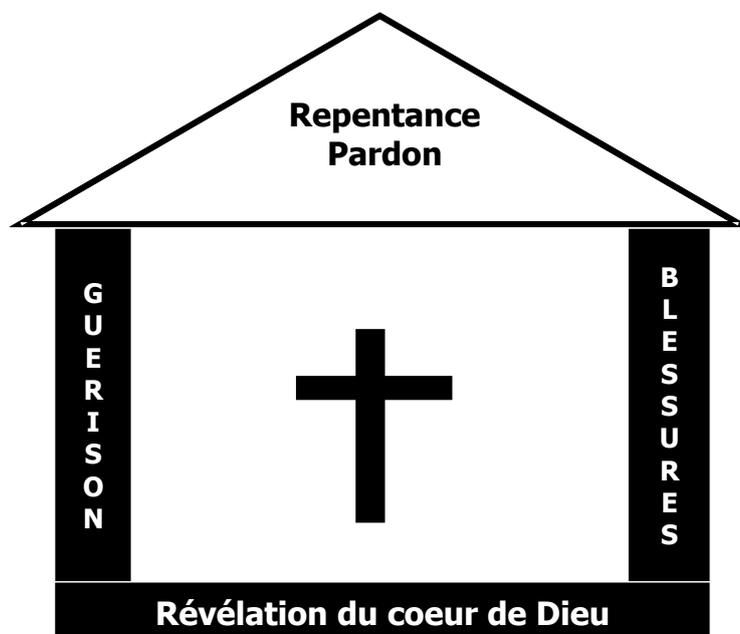
Nous avons découvert que la chose la plus utile est d'amener notre douleur à la Croix. Cela libère nos cœurs pour être capables de pardonner, car il est très difficile de pardonner quand le cœur est encore rempli de douleur. Nous croyons que la première étape est d'aider les gens à guérir de leurs blessures intérieures. La Croix nous montre que le pardon est extrêmement coûteux, mais il est important de comprendre que ne pas pardonner nous coûtera encore plus cher à la fin.

Repentance

La Croix nous conduit aussi à la repentance, qui est le don précieux de Dieu pour nous amener à la liberté et à la joie. La repentance est le changement de la pensée et du cœur qui nous conduit à la transformation de notre comportement. La repentance personnelle et en groupe sont des principes bibliques importants.

Repentance d'identification

Pratiquer la repentance d'identification pour confesser les péchés de notre tribu ou groupe, et demander pardon est l'un des éléments les plus importants pour aider les personnes blessées à trouver la guérison et promouvoir la réconciliation. Cela doit être accompagné par un changement de façon de vivre en accord avec notre repentance.



11. Pardonner à l'Offenseur

Comprendre le vrai pardon biblique et les conséquences de ne pas pardonner.

Bien que le sujet «pardonner aux autres» soit largement enseigné dans les églises, il est probablement l'un des sujets les plus controversés et les plus mal compris, au sein des églises et à l'extérieur. Le cœur humain ne trouve pas le fait de pardonner aux autres comme étant facile. Nous essayons de pardonner, mais la même douleur revient encore et toujours.

Bien qu'étant d'accord extérieurement avec l'enseignement, nous luttons dans notre cœur, pensant secrètement que c'est inhumain, injuste, même cruel que Dieu nous demande de pardonner. N'est-ce pas assez d'avoir été si blessés ? Nous demander de pardonner semble nous blesser encore plus. Souvent c'est comme si «pardonner à l'offenseur» nous prenait quelque chose et travaillait contre nous. Cependant, le vrai pardon biblique œuvre pour notre bien.

Nous devons savoir que Dieu n'est pas seulement compatissant et miséricordieux, mais Il est aussi juste. Nous demander de pardonner n'est pas injuste du côté de Dieu. Il est crucial d'avoir une compréhension correcte de ce que Dieu nous demande de faire lorsqu'Il nous dit de pardonner.

1) Pour comprendre comment pardonner aux autres, il nous faut d'abord considérer ce que le pardon n'est pas.

Pardonner n'est pas dire : 'ce n'est pas grave', ou être d'accord avec le péché.

Quand Dieu nous demande de pardonner, il est facile de ressentir qu'Il ne prend pas notre douleur et perte au sérieux. Nous pouvons même ressentir qu'Il est d'accord avec les choses qui ont été commises contre nous. Mais cela n'est pas vrai ! Le péché est extrêmement sérieux et va totalement à l'encontre de la nature de Dieu. Le péché détruit toutes relations et détruit la création elle-même. Dieu se soucie de tout péché, car c'est tellement destructeur. Dieu ne dira jamais que quelque chose de mal est maintenant juste. Si c'était mal quand cela s'est passé, c'est encore mal aujourd'hui, et cela restera mal dans les milles années à venir. Le péché restera péché pour toujours. Dieu ne dira jamais que le mal qui a été commis contre nous n'a plus d'importance. Le pardon ne transforme pas la mal en bien.

Il y a seulement un endroit où nous pouvons apprendre ce qu'est le vrai pardon. Le seul modèle digne de confiance est la façon dont Dieu nous a pardonnés. Dieu n'a pas excusé notre péché quand Il nous a pardonnés. Il n'a pas abaissé les yeux vers un monde pécheur et n'a pas dit : «Tout va bien. Nous allons simplement tout oublier et tout couvrir. Cela n'a plus vraiment d'importance. Soyons amis !»

Quelqu'un doit payer le prix du pardon. Quelqu'un doit prendre la responsabilité de tous les péchés et de leurs conséquences. C'est exactement ce que Jésus a accompli sur la Croix. Il a fait l'expiation du péché du monde entier. Sans la Croix, il était impossible que Dieu nous pardonne. Cela démontre que le pardon est la chose la plus coûteuse de l'univers. Cela nous montre aussi combien Dieu prend le péché au sérieux, que ce soit notre péché personnel ou les péchés commis contre nous. Dieu les considère tous comme étant si graves que son Fils a dû mourir à cause du mal et du péché. Dieu ne nous demande pas de les mettre simplement de côté, de les faire sortir de notre pensée, et de se comporter comme si rien ne s'était passé. Au contraire, Il nous demande de les amener à la Croix, ce qui est très différent.

Pardoner n'est pas nier nos sentiments de colère, de tristesse, etc.

Pour pardonner, nous devons admettre la douleur provoquée par la faute. Il faut aussi reconnaître le tort commis et ses conséquences.

Pardoner n'est pas 'oublier', ou 'ne plus être capable de s'en souvenir'.

Comment pouvons-nous être capables d'oublier lorsqu'une grave injustice est commise contre nous, surtout si des membres de notre famille sont tués ? Si nous pardonnons, même si nous nous rappelons encore de l'événement, c'est *d'une manière différente* – nous nous souvenons avoir remis l'injustice à Jésus et Il la porte à notre place.

Pardoner ne signifie pas refuser de coopérer avec le système judiciaire du pays.

Certains pensent que le pardon et la justice ne peuvent pas exister ensemble, mais la Bible nous enseigne les deux domaines (Romains 12:17 ; 13:5, il n'y avait pas de séparation de chapitres dans la lettre originale rédigée par Paul). C'était l'idée de Dieu d'avoir un système judiciaire dans chaque pays pour la protection de la société. Nous devons soutenir le système judiciaire et coopérer avec lui, mais nous devons aussi prier que le système judiciaire soit juste. La repentance devant Dieu ne signifie pas que le crime n'est plus punissable par la loi. Dieu nous dit : « Dans les domaines où vous êtes concernés, ne vous faites pas justice en recherchant la vengeance, mais chercher plutôt à bénir les autres » (Romains 12 :19-21).

Pardoner ne signifie pas arrêter de chercher une issue au problème.

Dans le cadre de l'église, nous sommes exhortés à nous adresser aux personnes qui nous ont offensés et rechercher une issue au problème, si la relation reste brisée. Dans Mathieu 18:15-17, Jésus dit : « si ton frère s'est rendu coupable à ton égard, va le trouver et convainc-le de sa faute ». Jésus ne dit pas « pardonne-lui simplement ! », car Il veut que nous puissions gagner notre frère. Jésus accorde une très grande valeur à la qualité des relations au sein de l'église. Il désire que nous allions vers notre frère dans un esprit miséricordieux afin de se diriger vers la restauration de la relation.

La réconciliation est très importante pour Jésus. Le pardon peut exister d'un seul côté mais la réconciliation n'existe que des deux côtés. Si l'offenseur ne se repent pas, il y a d'autres mesures qui doivent être prises dans le contexte de l'Eglise. Pour préserver la pureté de l'Eglise, le péché dont on ne se repent pas n'est pas toléré, car « un peu de levain fait lever toute la pâte » (1 Corinthiens 5:6). Ceux qui persistent dans un péché sérieux doivent être expulsés (1 Corinthiens 5:12-13) afin qu'ils se repentent et soient restaurés (2 Corinthiens 2:6-8 ; Galates 6:1). La discipline de l'église est très importante.

Résoudre les choses est également une question de sagesse. En ce qui concerne les offenses violentes ou à caractère sexuel, la victime ne devrait jamais tenter de résoudre les choses seule.

2) Qu'est-ce que le pardon biblique ?

Donner un cadeau immérité à l'offenseur.

Le vrai pardon, c'est donner à l'offenseur un don qu'il/elle ne mérite pas. Réfléchissez au don merveilleux que Dieu nous a donné en pardonnant tous nos péchés et en nous purifiant de toutes nos iniquités.

Renoncer à notre droit de nous venger.

Sous l'Ancienne Alliance, la vengeance limitée était autorisée, mais Jésus nous a montré une meilleure voie (Matthieu 5:38-48).

Choisir la grâce au lieu du jugement.

Nous choisissons de nous identifier avec Jésus, qui n'est pas venu pour condamner le monde mais le sauver, au lieu de nous identifier avec Satan, l'accusateur, qui exige toujours la vengeance.

Quelque chose de très coûteux, mais ne pas pardonner nous coûte plus cher à la fin.

Le pardon est en effet extrêmement coûteux, mais si nous ne pardonnons pas, cela s'oppose à nous. Nous finirons par payer un prix bien plus élevé.

3) Le sérieux de ne pas pardonner

Pourquoi Dieu nous demande-t-il de pardonner à l'offenseur ? Quel est le problème si nous NE pardonnons PAS ?

a. Ne pas pardonner bloque notre propre capacité à recevoir le pardon.

Notre amertume et notre haine nous lient et nous empêchent de recevoir le pardon de Dieu. Est-ce que **Matthieu 6:15** nous montre un Dieu vengeur ? Non ! Depuis que Jésus a payé le prix par Son sang à la Croix, le don gratuit du pardon a été offert à un monde pécheur. Le problème n'est pas de Son côté. Notre capacité à recevoir Son pardon dépend de notre repentance (se repentir de notre haine et de ne pas pardonner).

b. Ne pas pardonner bloque notre capacité à recevoir la guérison et à vivre dans la liberté.

Nous serons toujours liés à la personne que nous détestons. Nous vivons alors en tirant un grand poids derrière nous. Nous ne serons jamais en mesure d'atteindre notre potentiel et d'accomplir notre destinée. Ne pas pardonner peut également nous affecter physiquement.

« Tant qu'il n'y a pas de pardon, nous sommes enfermés dans une relation douloureuse avec la personne qui nous a fait du tort. Notre haine vivante et le ressentiment font que la personne reste présente même si cela fait des années que nous ne l'avons vue ! Elle est peut être totalement éloignée de nous, mais elle continue à ruiner notre vie, parce que nous sommes liés à elle par la corde de la haine. Nous sommes, après tout, les esclaves des personnes que nous détestons. Lorsque nous pardonnons, nous sommes libérés de ce lien destructeur. »⁵

c. Ne pas pardonner montre que nous n'avons pas pleinement compris ce que Dieu a fait pour nous au Calvaire.

Jésus est mort pour nous pardonner nos péchés, même les pires péchés imaginables. Tous les êtres humains sont en fait coupables d'avoir causé Sa mort, parce qu'il a subi la punition pour tous nos péchés. Si nous réalisons le prix que Jésus a payé pour pouvoir nous pardonner, nous ne pouvons plus hésiter à pardonner à qui que ce soit, sinon nous n'avons jamais compris complètement l'Évangile.

d. Ne pas pardonner donne une porte d'entrée dans notre vie à Satan (Ephésiens 4:26-27 ; 2 Corinthiens 2:7,11).

Nous devenons responsables de nos jugements et, par conséquent, nous serons nous-mêmes jugés. (Matthieu 7:1-2).

e. Ne pas pardonner nous empêche d'expérimenter l'amour et l'unité dans la Nation Sainte, tels que Dieu le voulait à l'origine.

5 M. Hancock & K.B. Mains, © 1987 Highland Books, Child Sexual Abuse: a hope for healing P68-69

4) Alors, Comment trouvons-nous la grâce de pardonner à l'offenseur ?

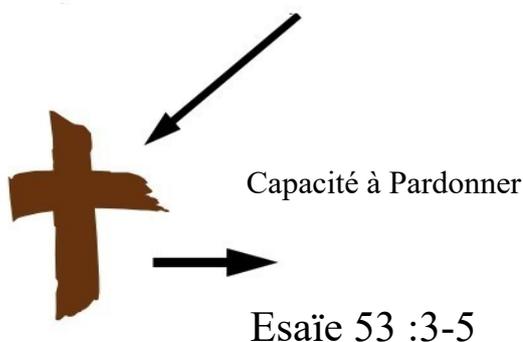
Faire face et exprimer sa douleur, la verser dans le cœur de Dieu et laisser Jésus en prendre la responsabilité.

Nous avons vu dans le chapitre 9, que Jésus veut porter notre douleur ainsi que notre péché. Il est difficile de pardonner tandis que le cœur est encore plein de douleur et de colère. Nous pouvons essayer de pardonner avec notre volonté, parce que nous savons que c'est ce que Dieu nous demande. Nous pouvons même faire des progrès, mais tout ce qui nous rappelle l'événement, nous fait de nouveau entrer en contact avec la douleur et la colère. Et nous n'avons plus du tout envie de pardonner !

Avant que les personnes blessées ne soient guéries, elles doivent d'abord faire face à leur douleur et l'exprimer



Nous arrivons maintenant à la troisième phase de notre schéma, qui montre ce qui doit se passer avant que nous soyons libres de pardonner. Jésus est venu dans le monde pour dire : « Considérez-Moi comme le coupable au lieu de l'offenseur. Je suis venu pour prendre le blâme de toute chose sur la Croix ». Ainsi, nous lui donnons le péché qui a été commis contre nous, ainsi que notre propre péché. C'est Lui qui en prend la responsabilité totale.



Dans **Matthieu 18:35**, Jésus nous dit de pardonner *du fond du cœur*, mais nous ne pouvons pas le faire tant que notre cœur est encore plein de douleur. Cependant, en acceptant la vérité que Jésus a porté notre fardeau de douleur sur la Croix et peut guérir

nos blessures, nous constatons que lorsque nous lui donnons notre douleur, nous devenons libres de pardonner. Nous désirons même pardonner, ce qui est le résultat du miracle qui a pris place dans nos cœurs.

Nous remettre, ainsi que l'offenseur, entre les mains du Juste Juge.

Entendre les excuses de quelqu'un, nous aide à pardonner si nous voyons que la repentance est sincère. Mais que faire si la personne qui a commis l'offense ne se repent pas ? Peut-être même qu'elle se vante de ce qu'elle a fait ? La seule façon de pardonner dans de telles circonstances, c'est de tout remettre entre les mains du Juste Juge qui est dans le ciel (1 Pierre 1:23). C'est ce qui permit à Jésus de dire : « Père pardonne-leur, ils ne savent pas ce qu'ils font ! » (Luc 23 :34), alors qu'ils Le clouaient à la Croix. Il a refusé de laisser entrer l'amertume dans Son cœur, et a décidé de faire confiance à Dieu au lieu de se venger. C'est ce que Jésus a accompli. Nous pouvons faire confiance à ce Juge. Si l'offenseur se repent, il sera pardonné, mais s'il ne se repent pas, il sera jugé, peut-être dans cette vie ou certainement dans la prochaine.

Une autre façon très efficace pour aider ceux qui n'ont jamais entendu la confession ou la repentance de l'offenseur, est « la repentance d'identification ». Nous développerons ce sujet au chapitre 13. C'est en étant capable de bénir la personne ou le groupe qui nous a offensés que nous saurons si nous avons vraiment pardonné.

Réalisation de combien nous avons tous besoin du pardon de Dieu.

Recevoir la révélation de notre état de pécheur et combien cela a coûté à Dieu pour être capable de nous pardonner, nous aide à notre tour à pardonner. La lecture de Matthieu 18:21-35 nous donne la perspective de Dieu.

En conclusion, nous pouvons dire que le pardon est pour notre bien, et non pas contre nous. Dieu n'est pas dur en nous demandant de pardonner. Au contraire, cela nous prouve combien Il nous aime.

Idées Clés

- Dieu qui nous pardonne sur la Croix est le modèle de pardon.
- Le pardon exige que nous fassions face à notre douleur, que nous l'exprimions, et que nous la transférions à Jésus.
- Nous apprenons par l'exemple de Jésus, en remettant notre cause entre les mains du Juste Juge.
- Pardonner est très coûteux, mais ne pas pardonner nous coûte finalement bien plus cher.

Personnellement

- Y a-t-il une personne à qui je n'ai pas encore pardonné ?
- Quels sont les obstacles dans ma vie et dans ma communauté qui nous empêchent, mon groupe et moi, de pardonner ?
- Quel est la colère ou l'amertume dont j'ai besoin de me repentir ?

12. Demander Pardon, une Puissance Transformatrice

Comprendre le rôle de la repentance dans la réconciliation.

Nous l'avons déjà dit, il ne peut y avoir de réconciliation sans la repentance. Un nouveau départ peut être possible quand nous nous repentons du péché et qu'il est amené à la Croix. Là où il y a la repentance, la grâce de Dieu est disponible immédiatement. La repentance est un sujet très vaste, mais le but de ce chapitre est de se concentrer sur l'action de demander pardon dans le contexte d'un conflit ou de l'injustice.

1) Chaque personne a besoin de se repentir

La repentance est évidemment nécessaire si nous avons pris illégalement la vie d'un autre être humain. Mais nous avons aussi besoin de nous repentir, si nous avons une mauvaise attitude ou pensée, ou encore, si nous avons commis une mauvaise action. Comme nous l'avons vu au chapitre 2, ce sont les racines d'un conflit. Si nous avons nourri la haine, le ressentiment, le préjugé ou juger quelqu'un d'un autre groupe religieux, ethnique, ou racial, nous devons nous repentir. Jésus dit que la pensée/attitude est aussi grave que l'acte. (Matthieu 5:21-26).

2) Les caractéristiques de la vraie repentance ?

a. La vraie repentance est un changement de pensée et de cœur.

La repentance biblique est quelque chose de profond et merveilleux. Ce mot, dans l'Ancien et le Nouveau Testament, signifie « un profond regret, un changement de pensée accompagné d'un changement de cœur et de comportement ». Cela signifie un demi-tour complet. On reconnaît ainsi que notre péché est avant tout contre Dieu, qui nous a créés à Son image et nous a destinés à une vie glorieuse. Vu sous cet angle, nous nous rendons compte de la gravité de chaque péché, et dans quelle mesure nous nous sommes éloignés de cette vie glorieuse.

Précédemment, nous avons souligné le rôle crucial de nos croyances dans la détermination de nos actions. La repentance change nos croyances d'une manière qui modifie notre façon de vivre. C'est un cadeau précieux de Dieu à l'humanité, qui nous permet de commencer une vie nouvelle. C'est beaucoup plus profond que le simple remords, qui est basé dans l'apitoiement de soi. Cela est clairement montré dans 2 Corinthiens 7:9-10.

b. La vraie repentance cherche à rétablir la relation.

Il ne suffit pas de se repentir en privé. La vraie repentance doit être faite à la fois devant Dieu et les personnes. Le pardon fait partie de cette repentance (**Matthieu 5:23-24**). La réconciliation n'est pas toujours possible. Nous ne pouvons pas *insister* ou *exiger* d'être pardonnés. C'est seulement en toute humilité que nous pouvons le demander, en sachant que le pardon n'est jamais mérité. Après avoir fait notre part, nous devons remettre la suite dans les mains de Dieu.

c. La vraie repentance est la prise totale de responsabilité.

Si souvent, nous essayons de justifier nos propres positions ou actions, ou nous blâmons les autres. De nombreuses personnes essayent de fuir la pleine responsabilité du tort commis, en mettant le blâme sur d'autres personnes. Mais la vraie repentance ne le fait pas. Dans l'histoire du fils prodigue, il fait face à ses actes et il avoue, sans chercher d'excuses pour lui-même (Luc 15:18-19).

d. La vraie repentance, c'est faire face aux conséquences.

La repentance devant Dieu et devant la victime, ou même devant l'église, n'empêche pas la personne de faire face aux conséquences, surtout quand il y a violation grave de la loi. Un pasteur devrait encourager une personne qui se repent, à se rendre à la justice, même si cela signifie des années d'emprisonnement.

La repentance biblique est radicale, alors que l'on reconnaît les effets dévastateurs et le pouvoir étendu du péché. **Exode 34:7** parle des péchés des pères qui ont un effet sur les prochaines générations. Dans l'original hébreu, il est dit que les péchés des pères vont « visiter » leurs enfants. Dieu observe cet effet avec une grande préoccupation. Il y a des conséquences à nos péchés qui restent, et la repentance l'accepte. La repentance, cependant, peut briser le cercle vicieux du péché. Notre seul espoir est que Dieu puisse racheter même les choses que nous regrettons profondément, mais qui ne peuvent pas changer. Dans **Luc 3:8**, Jean-Baptiste dit que nous avons besoin de produire le fruit de la repentance.

e. La vraie repentance, c'est restituer

La repentance ne signifie pas seulement expérimenter un profond chagrin pour ce que nous avons commis, mais aussi désirer restituer de toutes les façons possibles, tout en reconnaissant que nous ne pourrons jamais rendre totalement. Dans **Luc 19**, nous voyons Zachée qui, après sa rencontre avec Jésus, offre spontanément de restituer aux personnes auxquelles il avait fait du tort. Il ne l'a pas fait parce que Jésus aurait insisté sur ce sujet, mais c'est un fruit de la repentance qui avait clairement pris place dans son cœur. Bien que nous comprenions que restituer peut ne pas être possible dans chaque situation, les choses dérobées devraient toujours être rendues. Quand la vie d'une personne lui a été ôtée, rien ne peut la ramener, mais Dieu peut nous montrer des façons d'exprimer notre profond regret pratiquement.

3) La réponse de Dieu à la repentance

Tout au long des Ecritures, nous voyons que Dieu appelle l'homme à la repentance. Dans **Esaïe 1:18**, Dieu invite le pécheur : « Venez et discutons ensemble », dit l'Eternel. « Si vos péchés sont comme le cramoisi, ils deviendront blancs comme la neige ; s'ils sont rouges comme la pourpre, ils deviendront blancs comme la laine ». Bien que nous n'ayons pas péché de façon publique, nous sommes tous pécheurs et nous ne vivons pas la vie glorieuse que Dieu a voulue. Le péché est si grave que cela peut nous détruire tous. Même la création est affectée par le péché (**Osée 4:1-3**).

A cause de Son grand Amour pour nous, Dieu avait planifié avant la fondation du monde, d'envoyer Son Fils. Jésus est venu porter tous les péchés et la douleur du monde sur la Croix et en faire l'expiation totale. Si nous nous repentons et croyons en Jésus, nous pouvons recevoir de nouveaux cœurs. C'est ce que Dieu désire. Il ne veut qu'aucun périsse. L'enfer est une réalité terrible, mais Dieu l'a créé pour le diable et ses démons, pas pour les hommes et les femmes créés à Son image. Il ne veut pas nous nous y perdions; c'est pourquoi Il est même allé jusqu'à envoyer Jésus pour mourir pour nous.

Il est un Dieu qui aime faire preuve de miséricorde, mais si nous refusons de nous repentir, nous nous coupons de cette miséricorde. Quand Dieu nous convainc, c'est parce qu'Il nous aime et nous sommes très précieux à Ses yeux, plus que nous ne pouvons jamais l'imaginer. Il veut que nous nous repentions afin de nous réconcilier avec Lui. On nous dit que tous les anges au ciel se réjouissent quand un pécheur se repent.

C'est la grâce et non la loi qui change nos cœurs. Il est intéressant de remarquer ici que la conviction de péché et la condamnation du péché sont de natures très différentes. La condamnation n'offre aucun espoir de miséricorde, et c'est l'une des armes principales de Satan pour nous éloigner de Dieu – nous sommes maudits et il n'y a pas moyen de s'en sortir. D'autre part, la conviction est l'œuvre gracieuse de l'Esprit Saint, nous amenant à la repentance afin que nous puissions trouver la paix avec Dieu et être restauré. Nous trouvons ainsi une vie nouvelle.

Les avantages de la repentance :

- a. Elle amène la paix et la réconciliation avec Dieu
- b. Elle enlève le poids de la culpabilité (Proverbes 28:13)
- c. Elle apporte la victoire sur le péché
- d. Elle apporte la liberté et enlève la peur
- e. Elle produit la santé, spirituellement, mentalement et même physiquement (Psaume 32:1-5)
- f. Elle permet de récupérer la confiance
- g. Elle peut conduire à la réconciliation avec la victime (mais ne peut pas être exigée). Il ne peut y avoir de réconciliation sans repentance
- h. Elle aide les victimes à pardonner
- i. Elle contribue à la justice
- j. Elle peut réduire la sentence prononcée par le système judiciaire
- k. Elle aide la communauté à reconstruire les relations
- l. Elle apporte plus de sécurité aux victimes
- m. Elle aide à guérir les traumatismes
- n. Elle aide à retrouver la confiance des gens
- o. Elle devient un témoignage fort de la miséricorde de Dieu
- p. Elle conduit à la vie éternelle dans les cieux !

Nous voyons donc que non seulement les individus bénéficient de la repentance, mais aussi des communautés entières. Même la création bénéficiera de notre changement d'attitude (Romains 8:19-21).

4) Qu'est-ce qui se passe s'il n'y a pas de repentance ?

Le manque de repentance est donc une mort lente. Certains cherchent l'évasion dans l'alcool, la consommation de drogues, ou développent d'autres modes de vie autodestructrices. Certains arrivent à un point extrême d'auto-condamnation et décident de s'ôter eux-mêmes la vie. D'autres deviennent encore plus endurcis dans leur cœur et se mettent à commettre toujours plus de crimes.

Entraves à la repentance.

Beaucoup n'arrivent pas à comprendre pourquoi les offenseurs ne se repentent pas du mal qu'ils ont commis, mais il y a de nombreux facteurs qui les empêchent de le faire :

- La nature pécheresse de l'homme qui résiste à l'Esprit Saint
- Aucune conviction de péché – se glorifiant même de ce qu'ils ont commis
- La peur des conséquences – de la punition, de comment les autres vont réagir, de perdre sa réputation ou son emploi
- Ils sont aussi traumatisés par ce qu'ils ont commis
- Et ainsi de suite...

5) La repentance et la demande de pardon

A qui devrions-nous demander pardon ?

- D'abord et avant tout à Dieu. C'est contre Lui en premier que nous avons péché. Si notre péché reste seulement dans nos pensées, et que l'autre personne n'est pas au courant de celui-ci, il ne faudrait alors parler qu'avec Dieu, et Lui demander pardon.
- A la victime. Si nous avons ouvertement péché contre quelqu'un, il ne suffit pas seulement de demander pardon à Dieu (Matthieu 5:23-24).
- A l'église et à la communauté si le péché a été commis publiquement.
- Pour des péchés comme le meurtre ou le viol, il est sage de rechercher des personnes qui ont reçu l'onction de Dieu pour un ministère de guérison ou de délivrance. Après être témoins de votre repentance, ils pourront prier pour briser toute malédiction produite par ce péché.

Remarques pratiques sur la façon de demander pardon à l'autre.

- Nous devons assumer la pleine responsabilité de nos actes et indiquer clairement notre péché.
- Il est plus efficace de demander pardon que de simplement dire « Je suis désolé ! »
- Nous ne devrions jamais dire : « *si* je t'ai blessé... » Cela signifie que nous ne sommes pas convaincus que nous avons fait quelque chose de mal.
- Nous ne devrions pas accuser celui qui a été offensé ou faire allusion à **ses** fautes.
- Nous ne devons pas le faire à la légère ou superficiellement.
- Nous ne devrions pas prêcher en même temps.
- Nous ne devrions pas excuser la faute, bien que parfois une explication puisse aider à amener la clarté au péché.
- Nous devrions demander pardon dès que possible (le mieux est face à face, à moins que le péché ait été de nature sexuelle ; dans ce cas, il serait plus approprié de rédiger soigneusement une lettre).
- Nous devrions chercher à restituer lorsque cela est possible. La Bible enseigne le principe de la restitution dans Exode 22:3; Lévitique 6:4; Nombres 5:6-7; Proverbes 6:31; Ezéchiel 33:15.
- Luc 3:8 et Actes 26:20 suggèrent que la repentance doit produire des fruits pratiques.

En conclusion, la vraie repentance est un don de Dieu. Dieu prend le péché au sérieux, et, à moins que nous nous repentions, il y a des conséquences graves, dans cette vie et dans la suivante. Dieu veut que nous nous repentions pleinement, parce qu'Il est un Dieu qui aime faire preuve de miséricorde (Michée 7:18) et Il ne prend pas plaisir à punir qui que ce soit (Lamentations 3:33). La vraie repentance signifie plus que des mots. Elle va transformer toute notre vie.

Idées Clés

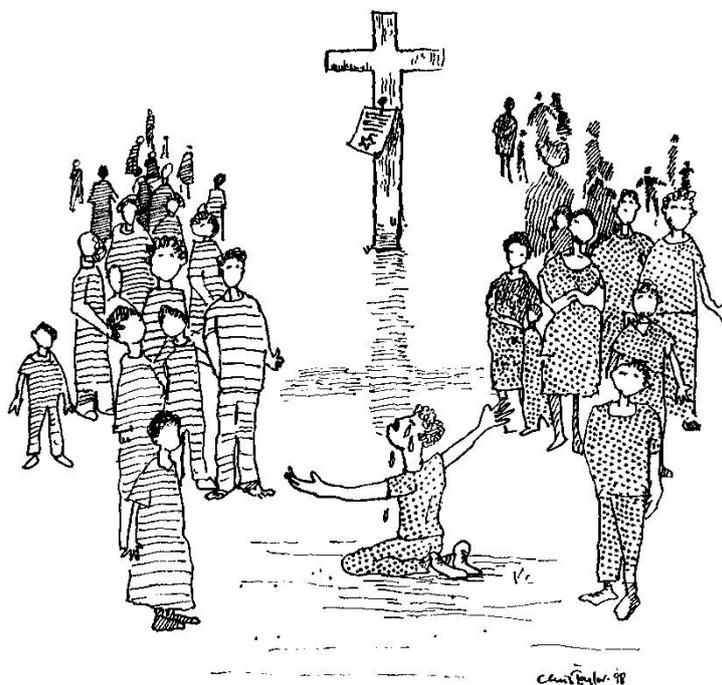
- La repentance est l'unique voie vers la libération du tourment d'une conscience coupable.
- La repentance doit être faite devant Dieu et devant les hommes, en acceptant les conséquences.
- La repentance peut donner à l'offenseur de l'espérance pour l'avenir et aider les victimes dans leur processus de guérison. La réconciliation devient alors possible.

Personnellement

- De quoi ai-je besoin de me repentir ?
- Faites une liste de ceux que vous pourriez avoir offensé, même sans le vouloir.
- Que dois-je faire avec ma liste ?
- Demandez à l'Esprit Saint de vous aider à voir selon Sa perspective.

13. La Repentance d'identification

Prendre notre place en tant que faiseurs de paix (Matthieu 5 :9) et confesser le péché de notre groupe.



Dans l'image ci-dessus, nous voyons quelqu'un représentant un groupe, agenouillé et en larmes devant un autre groupe. Il tend les bras vers eux. Cette scène se passe à l'ombre d'une croix sur laquelle quelque chose a été cloué.

Comme le montrent les génocides, l'Holocauste, les guerres civiles et d'autres événements de ce genre dans l'histoire et même aujourd'hui, il est très difficile de résoudre les crimes perpétrés par des systèmes, des groupes entiers, des gouvernements, etc. Ces conflits tendent à être fondés sur l'identité et non sur l'idéologie. Nous le constatons clairement en République Démocratique du Congo, au Kenya, en Ukraine et au Soudan du Sud, où les conflits montrent la forte interdépendance existant entre ethnicité, race et appartenance politique. A moins qu'il n'y ait un repentir au niveau de la base, la probabilité de réussite d'une médiation est minime. Nous le voyons à travers les efforts incessants des Nations Unies ou des groupes gouvernementaux au Soudan du Sud, en Éthiopie, etc. Les communautés se retrouvent dans des conflits de longue durée et des cycles incessants de violence. Nous croyons que la repentance d'identification est un don que Dieu a fait à l'Eglise. D'après notre expérience dans de nombreux pays et depuis de nombreuses années, nous avons vu comment Dieu l'utilise de manière puissante pour construire des ponts entre les communautés divisées.

Quand une personne a été offensée, son ressentiment n'est pas dirigé seulement vers l'individu qui l'a blessée. Souvent, elle va haïr également ses parents, son groupe ethnique ou racial, son sexe, son pays, etc. Par exemple, dans le cas du génocide du Rwanda, les victimes Tutsi ne détestaient, en général, pas seulement les individus Hutus qui avaient tué leur famille, mais leur haine était dirigée vers tout le groupe Hutu. Au Rwanda, la pratique des chrétiens consistant à confesser le péché de leur groupe, a été un outil puissant pour vaincre la haine, et

a amené une guérison et une réconciliation plus profondes. Si les blessures ne sont pas guéries, elles ont tendance à être transmises de génération en génération. Pour cette raison, nous avons besoin de comprendre notre rôle de sacrificateurs en tant que croyants, et comment cela peut aider à guérir les blessures liées aux conflits.

1) Les objections principales

Cependant, nous rencontrons souvent des objections, en particulier dans les cultures occidentales :

Théologique: « La repentance est personnelle, ce concept n'est pas applicable dans le Nouveau Testament. . . »

Autres:

- a) Je ne peux certainement pas être tenu responsable pour le mal que je n'ai pas commis !
- b) C'est une couverture pour absoudre le vrai criminel !
- c) Vous n'avez aucun mandat officiel pour demander pardon au nom du groupe !
- d) Êtes-vous prêt à payer pour les dommages causés par cette offense ?
- e) Cela va-t-il mettre fin aux torts commis par votre groupe ?

2) Qu'entendons-nous par repentance d'identification ?

Il peut y avoir des malentendus sur ce que nous faisons lorsque nous pratiquons la repentance d'identification, et certaines personnes peuvent avoir des doutes quant à sa valeur sur le plan théologique. Il est donc nécessaire de clarifier ce sujet.

La repentance d'identification ne signifie pas :

- Absoudre les coupables de leur responsabilité.
- La possibilité pour les criminels d'échapper à la punition et à la justice.
- Que nous représentons notre groupe dans certaines fonctions officielles. Mais nous nous identifions avec notre groupe dans le cadre de nos responsabilités sacerdotales et d'intercession devant Dieu.

La repentance d'identification signifie que :

- J'accepte et reconnais que ce que nous avons fait est mal.
- J'accepte et reconnais que l'autre groupe a été blessé.
- Je regrette profondément ce qui s'est passé et je supplie Dieu de faire miséricorde.
- Nous n'avons pas tous le même esprit et nous ne sommes pas d'accord avec ce qui a été fait. Mais nous ne venons pas dans l'orgueil, parce que nous reconnaissons que nous sommes aussi capables du même péché.
- Je m'engage à vivre dans un esprit différent.

3) La repentance collective

Dans le dernier chapitre, nous avons étudié la culpabilité personnelle et la repentance personnelle. La Bible parle aussi de culpabilité collective ou au niveau d'un groupe et de la nécessité de se repentir en tant que groupe. Les prophètes de l'Ancien Testament, en particulier Esdras, Néhémie et Daniel, comprenaient cette idée. Ces hommes étaient droits, mais ils choisirent de s'identifier aux pécheurs, afin de confesser les péchés de leur peuple. C'était en général devant Dieu, mais également parfois devant les personnes, comme

lorsqu'Abigaïl confessa le péché de Nabal (1 Samuel 25:23-24), et quand David demanda pardon aux Gabaonites (2 Samuel 21). Ils nous ont donné un modèle de ce que les croyants du Nouveau Testament pourraient faire dans le cadre du sacerdoce royal. Dans le Nouveau Testament, Jésus enseigne les disciples à prier, « Pardonne-*nous nos* péchés » (Matthieu 6 :12, italiques ajoutés).

Vision du monde et cultures : Communautaire comparé avec individualiste

- La notion de repentance d'identification est déjà ancrée dans les cultures communautaires.
- La Bible a été écrite dans une culture plus communautaire et est donc proche de la compréhension de la responsabilité du groupe en ce qui concerne le péché.
- La culture occidentale a du mal à intégrer ce concept dans le corps de la vérité biblique et à l'appliquer dans le ministère de la réconciliation et de la construction de la paix.

4) Pourquoi la confession d'identification est-elle nécessaire ?

- Une offense non résolue maintiendra toujours la communauté ou la nation divisée.
- Ceux qui ont péché peuvent être morts ou vivre dans le déni, mais les conséquences se transmettront de génération en génération (Lamentations 5:9).
- La confession et la repentance de quelqu'un qui a péché contre nous, nous aide à pardonner.

La plus grande blessure contre l'humanité est le résultat des péchés commis par un groupe de personnes – un gouvernement, une culture, un groupe ethnique, les institutions, les églises, et ainsi de suite - non par un seul individu. Le problème est que, bien que nous fassions partie du groupe, nous avons tendance à nous dispenser de prendre une responsabilité individuelle. Les péchés collectifs ne sont ainsi jamais acceptés, ni confessés. En conséquence, les blessures ne sont pas guéries et les conflits ne sont pas résolus. Nous avons déjà montré que des blessures infectées vont souvent être la cause de conflits.

La Bible nous montre la façon de traiter le péché qui n'a pas été confessé. Quelqu'un jouant le rôle d'intercesseur sacerdotal peut se tenir sur la brèche devant Dieu et devant les hommes au nom de ceux qui ont transgressé (Exode 32:32 ; Ezéchiel 22:30). Il est dit dans **Lévitique 26:40** de confesser nos péchés et les péchés de nos ancêtres. Les intercesseurs doivent être bien informés sur le tort causé et sur les faits. Ils doivent être prêts à les confesser clairement. Ils devraient être profondément affligés dans leur esprit sur ce qui s'est passé.

Même si nous sommes des personnes individuelles, nous représentons tous un groupe que nous le voulions ou non. S'identifier avec les pécheurs de notre groupe, ne signifie pas que ceux qui ont commis le péché sont automatiquement purifiés de leur péché. Ils doivent se repentir devant Dieu en leur nom propre. Cependant, cela ne signifie pas que les gens qui écoutent notre confession soient capables d'abandonner leurs jugements et leur amertume, et de trouver la grâce de pardonner. Notre confession ne change pas le passé, mais elle aide à changer le présent et l'avenir.

Les croyants sont l'espoir de Dieu pour la guérison. La repentance d'identification n'est pas une formule, ou tout simplement des mots prononcés par nos bouches. Cela doit provenir du

plus profond de notre cœur. S'identifier avec les péchés de nos ancêtres et de notre groupe doit déboucher sur des actions différentes. La confession, la repentance et la réconciliation doivent devenir un mode de vie. Le plan de Dieu est que Son Eglise et Son peuple adoptent ce mode de vie et deviennent des sacrificateurs réconciliateurs auprès des gens qui font du mal (2 Chroniques 7:14).

5) Notre appel en tant que croyants

« Vous êtes une race élue, un sacerdoce royal, une nation sainte » (1 Pierre 2:9).

Ces paroles n'ont pas été prononcées pour des gens ayant un ministère spécial, mais à tous les croyants. Etudier les œuvres des sacrificateurs dans l'Ancien Testament, peut nous aider à comprendre ce que Dieu attend de nous maintenant dans la Nouvelle Alliance.

Le rôle le plus important du sacrificateur était de se tenir « entre les deux ». Il est celui qui portait les péchés du peuple devant Dieu, et les représentait en tant que pécheurs. Le plus grand de tous les sacrificateurs était Jésus, qui a choisi d'être compté « au nombre des malfaiteurs » (Esaïe 53:12). Il s'est non seulement identifié avec l'humanité pécheresse, mais Il est aussi devenu péché pour nous (2 Corinthiens 5:21). Il devient ainsi l'unique sacrifice expiatoire pour le péché du monde.

Jésus nous dit de prendre notre croix et de Le suivre. Nous croyons qu'une partie du sens de porter notre croix est d'accepter, comme Lui, à être « compté parmi les malfaiteurs », s'identifiant avec le péché de notre peuple. Si quelqu'un demande : « Qui vous a donné l'autorité de parler en notre nom ? », nous pouvons dire avec confiance que la Parole de Dieu nous donne cette autorité, et Dieu attend de nous que nous assumions ce rôle.

Dans 2 Corinthiens 10:3-5, il est dit qu'en tant que croyants, nous n'utilisons pas des armes conventionnelles. Etant membres du sacerdoce royal, nous avons le privilège d'utiliser 'l'arme' de la confession d'identification, ce qui est très puissant pour désarmer le cœur offensé. Quand nous nous confessons les péchés de notre groupe de manière sincère, quelque chose de significatif se déroule dans le royaume céleste. Il est dit dans Ephésiens 6:12 que notre guerre n'est pas contre la chair et le sang. Nous avons affaire à la cour céleste, et non terrestre, et nous nous confions dans la miséricorde de Dieu en croyant au changement (Ezéchiel 22:30). Ce n'est pas quelque chose de légal, mais quelque chose de divin, qui donne une occasion à la grâce et à la miséricorde de couler, et de triompher sur le jugement (Jacques 2:13).

6) Les bénédictions qu'entraîne la repentance d'identification.

- Cela fait progresser la guérison d'un cœur blessé.
- Cela purifie les pensées contaminées.
- Cela peut changer le présent et l'avenir (apporter la paix et l'harmonie).
- Cela permet aux gens de renoncer aux préjugés et jugements tels que: « ils sont tous les mêmes ! »
- Cela détruit les murs de séparation entre les personnes en conflit.

7) Considérations pratiques

Les personnes qui se repentent au nom de leur groupe devraient :

- Avoir été convaincues par le Saint-Esprit de le faire.
- Désirer voir les victimes être restaurées.

- Etre précises et prêtes à prendre la pleine responsabilité de ce qui a été fait.
- Etre dépendantes de Dieu pour recevoir à chaque occasion un nouveau don de repentance.⁶
- Quelqu'un qui a la passion de voir la réconciliation se produire.

Note : dans certaines situations publiques où il y a une sensibilité politique, nous avons besoin de la sagesse de Dieu pour exprimer au mieux notre repentance, sans compromettre, ou tordre la vérité, ni diminuer le sérieux de l'offense. Cela ferait plus de mal que de bien !

Les responsabilités qui accompagnent la repentance d'identification.

Un changement d'attitude devrait avoir lieu ainsi que des actions pratiques, et un engagement à :

- Apprécier ou valoriser les victimes.
- Travailler en vue de leur réhabilitation.
- Vivre avec un esprit différent de celui qui est associé au groupe en question.⁷
- Saisir toutes les occasions de changer les mentalités et les attitudes de notre groupe.

Pendant quelle durée doit-on continuer à pratiquer la repentance d'identification?

Nous devons être prêts à nous tenir sur la brèche, tant que nous rencontrerons des gens blessés qui n'ont jamais eu l'occasion d'entendre quelqu'un de notre groupe confesser notre péché et demander pardon. Nous pouvons, soit le considérer comme un fardeau, soit comme le privilège de participer à amener la guérison de quelqu'un qui a été blessé.

Le prix à payer pour la repentance d'identification.

La repentance d'identification peut être coûteux. Si nous faisons cela du fond du cœur, il y a un prix émotionnel à payer. Bien que le résultat soit en général positif, nous ne pouvons pas attendre que cela soit le cas à chaque fois. La repentance d'identification est le chemin de la Croix. C'est être « compté au nombre des transgresseurs » (Esaïe 53:12) ; alors nous ne devrions pas être surpris si nous faisons face à une opposition ou si nous sommes rejetés.

Pratiquer la repentance d'identification peut conduire à un rejet par notre propre groupe, surtout s'il ne reconnaît pas le tort causé. Les gens peuvent ne pas nous comprendre, nous accusant d'avoir de faux motifs, ou de généraliser le tort causé. Certains peuvent soulever des objections théologiques.

Bien que la marche sur le chemin de la Croix soit une folie pour certains, et une pierre d'achoppement pour d'autres (1 Corinthiens 1:23-24), c'est très puissant pour ceux qui recevront la confession et qui permettront à leur cœur d'être transformé.

⁶ La confession et la repentance ne devraient pas être « mécaniques ».

⁷ Nous devons nous identifier avec notre groupe, mais nous devons chercher à nous séparer du péché.

Idées Clés

- La repentance biblique est une action à la fois personnelle et collective.
- Les croyants peuvent pratiquer la repentance d'identification pour confesser les fautes de leur groupe.
- Entendre quelqu'un qui confesse et s'excuse, facilite la guérison des personnes blessées, et c'est un outil puissant pour amener la réconciliation.
- Nous devons vivre notre confession pour la rendre crédible.

Personnellement

- A quels groupes de personnes puis-je m'identifier (origine ethnique ou raciale, pays, sexe, dénomination, profession, etc.) ?
- Quelles sont les attitudes de péché ou les actions dont mon groupe s'est rendu coupable ?
- Dans quelles occasions puis-je pratiquer la repentance d'identification au nom de mon groupe ?

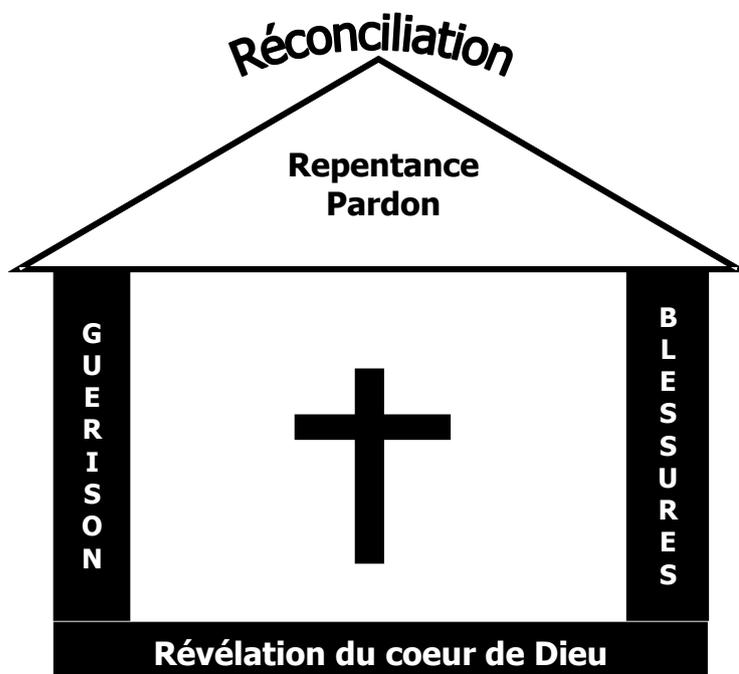
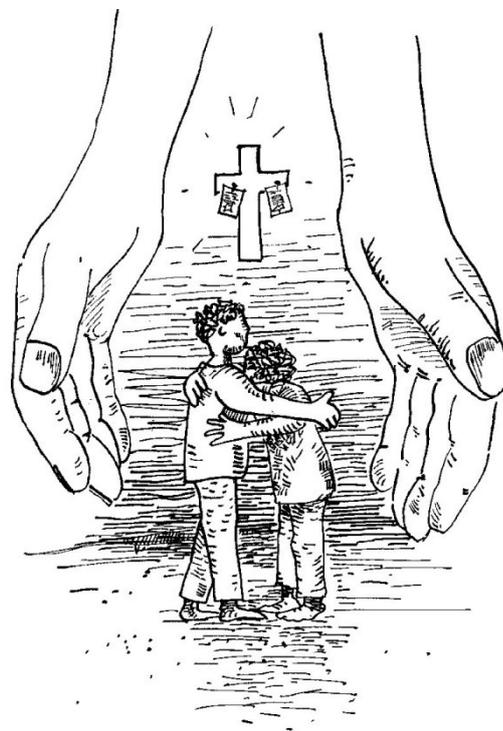
Section 4

Placer le Toit

Quand le pardon et la repentance coulent, la réconciliation a déjà commencé à se réaliser. Nous découvrons que nos cœurs sont ouverts les uns aux autres et nous sommes prêts à commencer à célébrer notre identité restaurée en tant que citoyens de la Nation Sainte.

Nous revenons ainsi à l'idée biblique de la Nation Sainte et nous célébrons notre unité et notre diversité. Nous avons tous la même valeur et avons le droit d'exister pour qui nous sommes.

Une fois que l'Eglise est guérie, elle peut retrouver son rôle d'agent de guérison et de réconciliation au sein de la communauté.



14. Prononcer des bénédictions

Apprendre à proclamer des bénédictions sur les autres groupes.

Pendant ou après un conflit, il est très puissant de prendre le temps de se reconnaître mutuellement en tant que groupes différents et de se bénir les uns les autres. Les préjugés sont alors remplacés par la proclamation de bénédictions. C'est une pratique dans un esprit contraire, ce qui est la forme la plus efficace du combat spirituel.

1) La puissance de bénir

Nous avons déjà examiné la terrible puissance des préjugés et de la gravité de juger les autres. Partout où il y a division ou conflit, les jugements abondent et Satan les utilise pour perpétuer le conflit. La Bible nous dit que le pouvoir de la vie et de la mort est dans la langue (**Proverbes 18:21**). Elle peut amener la guérison ou percer le cœur (Proverbes 12:18). Elle peut être un arbre de vie ou peut écraser l'esprit (Proverbes 15:4). Dieu appelle Son peuple à être ceux qui prononcent des bénédictions et non pas des jugements, qui conduisent à la malédiction.

Dans la culture hébraïque, la bénédiction a été prise très sérieusement. Les paroles de bénédiction portaient une grande puissance. Retenir une bénédiction était une tragédie (Voir Genèse 27). Nous avons beaucoup à apprendre dans le fait de donner et recevoir la bénédiction de la culture juive et de ses traditions. Aujourd'hui, nombreux parmi nous sont comme Esaü et crient dans leur cœur : « Est-ce qu'il n'y a pas de bénédictions pour moi ? » (Genèse 27:36). Des groupes entiers crient : « Ne possèdes-tu qu'une bénédiction, mon père ? Bénis-moi aussi, mon père ! » (Genèse 27:38).

2) Les bénédictions sont fréquentes dans la Bible

Les parents bénissaient leurs enfants, les dirigeants bénissaient leurs pays, les rois bénissaient leurs sujets et les prêtres bénissaient les gens en tant que groupe et en tant qu'individus. Jésus est allé plus loin en nous disant de bénir même nos ennemis (Luc 6:28) ! Paul enseigne la même chose dans Romains 12:14.

Quelques exemples bibliques de la bénédiction se trouvent dans Genèse 49 ; Deutéronome 33 ; Nombres 6:24-26 ; Psaume 115:14-15 ; 134:3 ; 129:8 (b seulement).

« *Le don de bénir* »

Dans leur excellent livre, '*Le don de la Bénédiction*', Gary Smalley et John Trent examinent les composantes de la coutume hébraïque de bénir les enfants. Ils décrivent cinq éléments principaux :

- un toucher significatif
- un message verbal
- attacher une grande valeur à celui qu'on bénit
- imaginer un avenir spécial pour celui qu'on bénit
- un engagement actif pour que la bénédiction se réalise.

3) Prononcer une bénédiction sur d'autres groupes

Nous sommes appelés à nous honorer et nous respecter les uns les autres. « Par amour fraternel, soyez pleins d'affection les uns pour les autres; par honneur, usez de prévenances réciproques » (Romains 12:10). Dans la Bible, « honorer » signifie « estimer hautement »,

« donner du prix », « valoriser ». Philippiens 2:3 nous recommande : « dans l'humilité, estimez les autres supérieurs à vous-mêmes ». 1 Pierre 2:17, nous dit : « honorez tout le monde, aimez vos frères ».

La guérison augmente tellement si nous pouvons, en tant que membre de la Nation Sainte de Dieu, prononcer une bénédiction sur les autres groupes ! Nous pouvons prendre le temps de nous affirmer mutuellement, verbaliser ce que nous voyons de bon dans l'autre groupe. Nous pouvons prononcer la bénédiction de Dieu sur les autres, et prononcer des paroles prophétiques sur leur destinée, selon l'inspiration du Saint-Esprit. En plus, nous pouvons nous engager à contribuer à ce que cette destinée s'accomplisse.

4) Comment l'appliquer pratiquement

- Nous pouvons dire à d'autres groupes combien nous les apprécions, et comment nous voudrions que Dieu les bénisse, même dans les conversations de chaque jour.
- Nous pouvons prendre du temps dans des rencontres spéciales/culte pour encourager les gens à s'exprimer et dire ce qu'ils apprécient chez les autres groupes, et comment ils souhaiteraient les voir être bénis.
- Nous pouvons défendre d'autres groupes et dire de bonnes choses sur eux, surtout quand nous entendons les gens de notre groupe les juger.

Idées Clés

- La langue est très puissante; elle est porteuse de vie ou de mort.
- En tant que membres du sacerdoce royal, nous sommes appelés à prononcer des bénédictions au nom de Dieu.
- Lorsque les différents groupes s'honorent et s'apprécient mutuellement, la réconciliation est au rendez-vous.

Personnellement

- Quelles sont les bonnes choses que je peux dire au sujet des autres groupes ?
- Quelles sont les bénédictions que j'aimerais prononcer/prier sur eux ?

15. Comment une église guérie peut-elle avoir un impact sur notre communauté ?

Vivre en tant qu'agents de guérison et de réconciliation dans nos communautés ?

Dans ce manuel, nous avons considéré Dieu qui désire guérir Son Eglise, de sorte que Son peuple devienne agent de guérison et de réconciliation dans son pays. Cet enseignement n'est que la préparation. Il est temps de passer à l'action ! Résumons et réaffirmons le désir de Dieu pour Son Eglise. Explorons certaines manières dont l'Eglise pourrait contribuer pour amener la guérison d'une communauté et même d'un pays déchiré par la division et le conflit.

1) Quel est le désir de Dieu pour l'Eglise ?

Est-ce que le désir de Dieu pour Son Eglise est réalisé dans votre situation ? Que pourriez-vous faire pour changer les choses ?

- a. Premièrement, le peuple de Dieu doit être guéri. Nous ne pouvons donner aux autres que ce que nous avons d'abord reçu (Actes 3:6). Après avoir reçu la consolation de Dieu, nous pouvons la donner à d'autres (2 Corinthiens 1:3-4).
- b. Jésus est le meilleur docteur ! Il sait guérir les cœurs brisés (Esaïe 61:1-3). Il est venu sur terre pour porter notre péché et notre douleur sur la Croix (Esaïe 53:4-5 ; 2 Corinthiens 5:17-19 ; 1 Pierre 2:24). Nous devons Lui apporter notre douleur aussi bien que notre péché, et recevoir Son réconfort (Psaume 55:22 ; 1 Pierre 5:7).
- c. Dieu veut faire de nous des personnes qui sont différentes de la société dans laquelle nous vivons (Jean 17:16), parce que nous pensons différemment (Romains 12:1-2). Il veut transformer nos vies par le renouvellement de notre pensée (Philippiens 2:5 ; 2 Corinthiens 10:5).
- d. Dieu veut démolir chaque mur de division qui nous sépare les uns des autres (Ephésiens 2:14-18). Il nous appelle à être des citoyens de Sa Nation Sainte (1 Pierre 2:9) et à démontrer une qualité de relations qui dépasse chaque barrière naturelle.
- e. Si nécessaire, l'Eglise doit se repentir du fait qu'elle n'a pas été la lumière du monde et qu'elle ne s'est pas différenciée du monde autour d'elle. Chaque personne doit se repentir de ses propres faiblesses, échecs et péchés. Mais on trouve également de la place pour un acte de repentance

Quel est cet espoir ?

- Espoir du ciel. Il y a plus que cette vie sur terre. Dieu a préparé pour Ses enfants un endroit qui est bien plus glorieux que tout ce que nous pouvons imaginer ! (2 Corinthiens 4:17-18). Cela nous donne une perspective éternelle sur nos vies et sur la souffrance, et nous rend même capables de nous réjouir au milieu de grandes difficultés.
- Espoir d'un changement aujourd'hui. Dieu veut que l'Eglise s'efforce d'apporter Ses règles de sorte que Sa droiture puisse être expérimentée sur terre maintenant (Matthieu 6:10). Trop souvent l'Eglise ne pensait qu'au ciel, et négligeait d'apporter les règles de Dieu aujourd'hui, sur terre.

publique où il y a une identification sacerdotale avec le péché de l'Eglise dans son ensemble, même de ceux qui sont des chrétiens uniquement de nom.

- f. Dieu veut que l'Eglise soit une communauté d'amour (Jean 13:34-35 ; Romains 12:9-21; Colossiens 3:12-14 ; 1 Thessaloniens 3:12; 1 Pierre 1:22). L'amour est la force la plus puissante de guérison dans l'univers !
- g. Dieu veut que Son Eglise soit une famille ! C'est important particulièrement dans une communauté où de nombreuses personnes ont perdu des membres de leur famille ou ont été trahies par eux. Les relations dans une église peuvent pourvoir aux rôles manquants dans la vie des gens (pères, mères, fils, filles, etc). (Psaume 68:6; Matthieu 12:50; Jean 19:27; Ephésiens 2:19; 3:15 ; 1 Timothée 6:1-2 ; Hébreux 2:11).
- h. L'Eglise doit être une source d'espoir parce que Dieu est le Dieu de l'espoir (Romains 15:13). Quand les pays se tournent vers Lui, Il leur donne de l'espoir (Matthieu 12:21), parce que Ses plans pour Ses enfants sont toujours bons (Jérémie 29:11).
- i. L'Eglise doit être une voix prophétique dans la communauté et dans le pays. Cela signifie qu'elle dénoncera toute forme d'injustice, et déclarera le message de Dieu et de Son cœur.
- j. L'Eglise doit démontrer un genre de leadership différent de celui du monde. Elle doit démontrer le modèle du responsable qui sert (Matthieu 20:25-28 ; Jean 13:12-17 ; Philippiens 2:3, et n'a rien à faire avec l'ambition égoïste (Jaques 3:13-18).

2) Manières pratiques pour que l'église devienne agent de guérison et réconciliation

En lisant les suggestions suivantes, notez ce que votre église ne fait pas encore. Considérez les obstacles et les possibilités.

- Que pourriez-vous faire pour les motiver à agir ?
- Quelles sont d'autres suggestions que vous pourriez amener ?

La guérison

- Rendez visite aux personnes isolées, endeuillées, traumatisées, découragées, et à ceux qui luttent dans leur foi.
- Encouragez les personnes à parler de leurs problèmes (leur douleur intérieure, les doutes, les questions, les souvenirs terribles qui continuent à revenir) et écoutez-les avec attention, et d'une manière sympathique.
- Priez pour ceux qui souffrent et aidez-les à apporter toute leur douleur à Jésus.
- Formez des agents pastoraux (des hommes et des femmes) qui possèdent un don évident de compassion, de sorte qu'ils puissent s'occuper des gens.
- Mettez sur pied des ateliers spéciaux sur la guérison des blessures intérieures.
- Encouragez les personnes dans les cellules de prière à prendre soin les uns des autres, à écouter l'autre, et à se soutenir mutuellement et à porter les fardeaux les uns des autres (Galates 6:2).
- Constituez des groupes de soutien pour ceux qui ont souffert de la même manière, afin de s'encourager mutuellement.⁸

⁸ Ces groupes devraient être dirigés par des membres formés de l'équipe pastorale.

Prêchez sur les sujets suivants :

- Le cœur de compassion de Dieu pour ceux qui souffrent.
- Jésus le Sauveur, Celui qui guérit, Celui qui porte notre péché et notre douleur.
- La nécessité d'apporter tout notre chagrin, notre douleur et nos ennuis à la Croix.
- Le véritable pardon biblique.
- La manière de Dieu pour amener la réconciliation.
- L'identité restaurée du peuple de Dieu en tant que citoyens de Sa Nation Sainte.
- Les relations aimantes entre les membres de Son corps qui transcendent toute division.

Aidez les pauvres et ceux qui sont dans le besoin au sein de la communauté :

- En donnant de l'aide matérielle dans les situations de crise.
- En conduisant des programmes où la communauté est en charge de son développement.

Réconciliation

- Enseignez sur l'intention de Dieu : l'unité dans la diversité au sein de la Nation Sainte.
- Intercédez pour le pays et motiver les autres à faire de même.
- Confessez et se repentir de ses péchés passés, et chercher à se débarrasser de tous les préjugés.
- Encouragez les membres de l'église à pratiquer l'hospitalité pour d'autres groupes, et devenir amis avec eux.
- Trouvez des moyens d'accomplir des gestes bons et généreux à l'égard d'une personne d'un autre groupe qui se trouve dans le besoin.
- Dénoncez tout péché ou toute injustice dans la société, et démontrer un mode de vie selon la justice de Dieu.
- Démontrez l'unité et la réconciliation en les vivant concrètement dans votre assemblée et communauté.
- Défendez l'autre groupe ethnique chaque fois que vous entendez quelqu'un le calomnier ou le juger.
- Défendez et soutenez les mariages interethniques/interraciaux.
- Dans des situations de conflit ethnique ou de division, essayez d'apprendre un peu la langue de l'autre groupe, et d'apprendre certains de leurs chants de louange ou d'adoration.

3) L'église doit briller !

Il est temps que l'Eglise se lève, brille et accomplisse sa tâche : être la lumière et l'espoir du monde! D'autres seront attirés par sa lumière! (Esaïe 60:1-3). Ils verront que Dieu est bien vivant dans Son Eglise et que Son chemin mène à la vie! (Zacharie 8:23).

Idées Clés

- ☛ Une église guérie et restaurée est l'espoir du pays.
- ☛ Alors que l'église retrouve sa mission, la communauté va guérir et être restaurée.
- ☛ Chaque membre a un rôle à jouer dans ce processus.

Personnellement

- Quel espoir ai-je à présent pour que l'Eglise devienne un agent de guérison et de réconciliation dans mon pays ?
- Quel rôle puis-je jouer dans ce domaine ?

Appendices

A. 'La Souffrance et un Dieu d'Amour', suite de la Réflexion

Le but de cette section est d'approfondir ce sujet dans la Bible pour mieux comprendre la relation entre la volonté libre de l'homme et la souveraineté de Dieu. Nous allons également examiner certaines objections courantes à cet enseignement et ce que la Bible dit à leur sujet.

Est-ce que tout ce qui se passe dans le monde est la volonté de Dieu?

Dans Genèse 1 et 2, nous voyons que l'homme a été créé à l'image de Dieu et il a reçu la dignité de faire ses propres choix. Dieu n'a pas forcé l'homme à faire Sa volonté, mais plutôt Il l'appelle à une relation avec Lui.

Le Psaume 115:16 dit: « Le ciel ? Il appartient à l'Éternel ; quant à la terre, Il l'a donnée aux hommes ». Dieu nous a donné la responsabilité de nous occuper de ce monde, de le soumettre et de dominer sur la création. Son plan était que nous vivions en Lui obéissant et que nous réalisions Ses desseins sur la terre. Mais l'homme s'est rebellé et a choisi de vivre indépendamment de Dieu. Lisez Genèse 3 pour voir la conséquence désastreuse, et méditez sur ce que Dieu a dû ressentir.

Dieu hait toute forme d'injustice, ainsi Il n'est jamais l'auteur d'une quelconque injustice (Proverbes 6:16-19; Zacharie 8:16-17; Psaume 5:6; 50:16-21). Il ne prend jamais plaisir à la mort, quel que soit son aspect (Ezéchiel 18:32; Ezéchiel 33:11). Il hait le mal, et jamais Il ne peut tenter quiconque de commettre le mal (Jaques 1:13). Ce sont nos propres désirs charnels qui nous poussent dans le mal, et finalement pour arriver à la mort (Jaques 1:14-15).

Nous ne devons pas nous laisser tromper. Dieu ne veut **que** nous donner de bonnes choses et des cadeaux parfaits (Jaques 1:16-17). Il ne change pas d'un jour à l'autre. Nous pouvons nous confier en Sa volonté. Dieu est saint, il n'y a pas de ténèbres en Lui (1 Jean 1:5; 2:16).

Méditez le passage de Jérémie 29:11-13.⁹ Qu'est-ce que Dieu vous dit? A votre famille? A votre groupe? A votre pays?

Les objections soulevées

Il peut y avoir encore des objections et des questions dans nos cœurs:

Dieu savait ce qui allait se passer, donc c'était Sa volonté !

Les gens le disent souvent, mais le fait que Dieu connaît tout, ne signifie pas que tout est Sa volonté. Souvent les prophéties ont été données comme un avertissement, pour inciter les gens à se repentir (voir Jérémie 18:7-10). Ninive est un bon exemple après la prédication de Jonas.

Au Rwanda aujourd'hui, certains dirigeants chrétiens reconnaissent qu'ils n'ont pas répondu de la bonne manière quand Dieu a donné aux gens des rêves et des visions de « rivières de sang » et beaucoup de souffrance. Ils ont accepté cela d'une manière fataliste, comme si c'était inévitable parce que Dieu l'avait dit. Maintenant, ils reconnaissent que Dieu les mettait

⁹ Ces paroles n'ont pas été dites à un peuple parfait qui avait tout compris, mais à un peuple rebelle en exil. Si Dieu leur a dit cela, Il le dit sûrement à nous aussi.

en garde et voulait qu'ils intercèdent et s'élèvent contre les mauvaises intentions des dirigeants du pays.

Nous voyons le cœur de Dieu plus clairement en Jésus. Dans Luc 13:34, Jésus regardait la ville en disant: « Combien de fois ai-je voulu rassembler tes enfants comme une poule rassemble ses poussins sous ses ailes, mais vous n'avez pas voulu! » Il est clair que la volonté de Dieu était de les aimer et de les protéger. Jésus dit en pleurant: « Si vous-mêmes aviez su ce qui allait vous amener la paix, mais c'est caché à vos yeux. » (Luc 19.42).

Qui cache les choses à nos yeux? 2 Corinthiens 4:4, nous dit que c'est Satan, le dieu de ce monde. Jésus leur a dit ce qui allait leur amener la paix : aimer leurs ennemis et bénir ceux qui les persécutent. Mais ils ont rejeté ce message et se sont préparés à la guerre. Jésus savait que leur choix était très attristant et aurait des conséquences tragiques. Même si Jésus pouvait prédire ce qui arriverait, Sa façon de parler montre clairement que ce n'était pas ce qu'il voulait.

En l'an 70 après Jésus-Christ, il y eut une insurrection contre Rome. Les Juifs ont essayé de battre leur ennemi (Rome), mais ils furent vaincus. Jérusalem fut complètement détruite ; il y eut de grandes souffrances et des enfants innocents furent massacrés. Et Dieu a pleuré. Chaque fois que les dirigeants d'un pays n'écoutent pas la voix de Dieu, de nombreux innocents souffrent. Ce n'est pas la volonté de Dieu - Il a le cœur brisé de voir le peuple souffrir à cause de dirigeants injustes. Les dirigeants d'un pays ont l'énorme responsabilité de devoir protéger les habitants.

Qu'en est-il de Job ?

De nombreuses personnes se réfèrent à Job pour confirmer que ce qui lui arrivait était la volonté de Dieu. Prenons un autre regard sur ce qui se passe réellement dans ce passage de la Bible. L'idée de faire souffrir Job venait de Satan, et non pas de Dieu. Dieu se vantait de Job, mais Satan dit que Job obéissait à Dieu parce qu'il était béni. « Je vais te montrer que Job arrêtera de te servir, si les bénédictions lui sont enlevées. » Et si Dieu avait dit alors: « Non, tu ne le feras pas » ! Satan aurait répondu : « Tu as peur que j'aie raison, parce que tu sais que ce que je dis est vrai ! Tu sais que personne ne te suivrait à moins d'être béni ! »

Même si cela fit souffrir Dieu, Il choisit de laisser Job être éprouvé, en espérant que Job passerait le test et ne Le renierait pas. Personne sur terre n'était au courant de cette accusation de Satan. Alors les amis de Job dirent que Job devait avoir péché, même si Job protestait, disant qu'il était un homme juste. Ses amis ne savaient pas ce qui se passait dans le royaume céleste.

A la fin, Dieu apparut à Job, mais Il ne lui a pas tout expliqué. Dieu ne pouvait pas dire « Satan essaie de te tenter alors reste ferme! » Cela devait être le choix de Job, sans recevoir aucune explication, en faisant confiance à Dieu. Tout ce que Dieu pouvait dire était: « Job, je suis Dieu, Celui qui a tout créé. Auras-tu confiance en Moi? » Job a prouvé qu'il aimait Dieu pour Lui-même et Satan a dû se taire en raison de la victoire de Job.

Qu'en est-il du Pharaon?

Les gens citent souvent le Pharaon comme un autre exemple de Dieu qui est responsable des choix de l'homme. « Mais j'endurcirai le cœur de Pharaon » (Exode 7:3-4). Cependant, les versets suivants soulignent la responsabilité du Pharaon dans ses décisions (Exode 7:14; 8:32). Pendant les différents fléaux, le premier épisode où Dieu endurecit le cœur du Pharaon dans Exode 9:12, vient juste après que Pharaon se fut endurci plusieurs fois et qu'il eut refusé

d'accepter la demande de Dieu. Le Psaume 95:8 (répété dans Hébreux 3:8; 4:7), nous montre la gravité d'un cœur endurci qui nous prive de la grâce. Peut-être que la meilleure façon de comprendre la situation du Pharaon, c'est de voir Dieu le confirmer dans ses propres choix. Il utilise la situation pour montrer Son pouvoir souverain sur tous les dieux de l'Egypte.

Comment pouvons-nous comprendre les Ecritures comme ce passage d'Esaië 45:7 ?

Esaië 45:7 dit: « Je forme la lumière et je crée les ténèbres, je réalise la paix et je crée le malheur; moi l'Eternel, je fais toutes ces choses ». Cela semble confirmer l'approche fataliste face à la vie de certains. Ils croient que Dieu peut envoyer le bien ou le mal. De toute façon, qui peut Le comprendre? Cette croyance enlève à l'homme toute responsabilité sur ses propres actions.

Approfondissons ce verset. Est-ce à dire que Dieu est l'auteur de notre péché? Mais nous avons vu que notre péché est une rébellion contre Sa volonté. Considérez la rébellion d'Adam dans Genèse 2:16-17: «Tu es libre de manger de tous les arbres du jardin, mais tu ne mangeras pas de l'arbre de la connaissance du bien et du mal car quand tu en mangeras, tu mourras ». La lumière et l'obscurité sont clairement divisées, mais Adam a choisi l'obscurité et le désastre a suivi.

Comment l'obscurité peut-elle être créée dans une chambre? Nous pouvons empêcher la lumière de passer, mais l'obscurité ne peut pas être produite lorsque la lumière est encore là. La seule façon de créer l'obscurité est de supprimer la lumière. L'obscurité est l'absence de lumière. Dieu a envoyé Sa lumière dans le monde, mais les hommes ont préféré les ténèbres (Jean 3:19). Quand les hommes ne veulent pas la lumière, Dieu se retire, et il ne reste plus que l'obscurité. De même, Il nous montre la voie vers la paix et la bénédiction. Mais si nous les rejetons, Dieu retire Sa bénédiction et c'est le désastre. Le pire jugement que nous pouvons expérimenter, c'est quand Dieu enlève Sa main qui protège nos vies. Nous voyons cela à plusieurs reprises dans Romains 1: « Dieu les a livrés...» à l'expérience horrible de leur choix dans le péché, qui a des conséquences terribles, comme par exemple 'le salaire du péché est la mort' (Romains 6:23).

Comme nous le voyons dans l'histoire du fils prodigue, Dieu peut permettre l'opposé de ce qu'Il désire pour nous, de sorte que nous verrons les conséquences de nos mauvais choix et nous retournerons à Lui.

Pourquoi Dieu intervient-Il dans certains cas et pas dans d'autres?

La prière est significative. Quand nous prions, nous invitons Dieu à venir dans la situation. Lorsque le peuple de Dieu prie, Dieu peut intervenir (2 Chroniques 7:14).

Dans Genèse 1:28, Dieu nous dit de soumettre le monde et de le dominer. « La terre, Il l'a donnée à l'homme » (Psaume 115:16). Dieu choisit de ne pas s'imposer dans une situation, mais Il aspire à y être invité par nos prières. Il ne désire pas travailler sans nous, mais avec nous. La prière est pour nous l'occasion d'apprendre à régner avec Dieu. La plupart des miracles dans les Evangiles se sont passés lorsque les gens avaient la foi et s'approchaient de Jésus.

Mais il y a aussi de nombreuses fois où les gens prient et il n'y a aucune intervention miraculeuse. C'est difficile à comprendre, mais même dans l'Ecriture tout le monde n'a pas été délivré. Dans Actes 12:2-11, Jacques est tué en prison, mais Pierre est miraculeusement délivré. Certains disent que cela dépend de la foi que nous avons, mais Hébreux 11 ne soutient pas cette thèse. Bien que la plus grande partie d'Hébreux 11 parle de délivrance miraculeuse

par la foi, depuis le verset 35b et suivants, nous lisons que des gens ont terriblement souffert sans intervention miraculeuse. Nous ne pouvons pas dire qu'ils avaient moins de foi car le verset 39 dit: « Dieu a approuvé tous ces gens à cause de leur foi ». L'Apocalypse nous dit qu'il y aura des martyrs. Il y a encore beaucoup de mystère et de nombreuses questions sans réponse de ce côté du ciel. Dieu ne nous donne pas toutes les réponses mais nous demande de Lui faire confiance.

Nous pouvons être sûrs d'une chose : Dieu n'aime pas plus ceux qui ont survécu que ceux qui sont morts. Le sang des saints est précieux aux yeux de l'Eternel (Psaume 72:14; 116:15). Pour Dieu, leur mort n'est jamais vaine (Jean 12:24-26).

B. Découvrir notre Père Céleste si Merveilleux

Jésus a dit: « Celui qui m'a vu a vu le Père » (Jean 8:19; 14:7,9). Il est l'exacte représentation du Père (Hébreux 1:3). Dieu le Père est exactement comme Jésus!

Une étude des versets suivants vous aidera à découvrir le Père parfait.

- Il nous aime - Jérémie 31:3; Jean 13:1; 16:27; Ephésiens 5:1; 1 Jean 3:1.
- Il éprouve de la compassion à notre égard - Psaume 103:13; Matthieu 9:36; 14:14; Luc 15:20; 2 Corinthiens 1:3.
- Il se réjouit en nous - Psaume 147:11; 149:4; Proverbes 8:30-31; Sophonie 3:17.
- Il nous aime sans condition - Romains 9:16; 11:6; Tite 3:4-7.
- Il nous a assez aimés pour mourir pour nous - Jean 15:13; Romains 5:8.
- Il se soucie de nous - Deutéronome 32:10-11; 1 Pierre 5:7.
- Il nous appelle Ses amis bien-aimés - Deutéronome 33:12; Jean 15:13-15; Jacques 2:23.
- Il entre intimement en contact avec nous et nous appelle par notre nom - Job 29:4; Esaïe 43:1-2; Jean 10:14,27.
- Il nous donne une attention constante - Deutéronome 31:8; Psaume 34:15; 139:16; Matthieu 28:20.
- Il nous nourrit - Psaume 27:10; Osée 11:1-4.
- Il nous reconforte lorsque nous sommes troublés – Psaume 23:4; 71:21 ; 94:19 ; Esaïe 51:12; 2 Corinthiens 1:3-5.
- Il nous encourage et nous valorise dans ce que nous sommes - Esaïe 41:8-13; Luc 12:32.
- Il est doux et patient avec nous - Psaume 103:8; Matthieu 11:29; 2 Corinthiens 10:1; 1 Timothée 1:16; 2 Pierre 3:9.
- Il comprend notre besoin d'affection physique - Deutéronome 33:27; Esaïe 40:11; Marc 10:16.
- Il nous instruit et nous guide - Psaume 32:8; Esaïe 48:17; Jean 8:12; 14:26.
- Il pourvoit à nos besoins - Psaume 23:1 ; 34:9-10; Philippiens 4:19, 1 Timothée 6:17.
- Il aime nous donner de bonnes choses - Jérémie 32:40; Luc 11:13; Jacques 1:17.
- Il est bon et pardonne - Psaume 86:5; Jérémie 9:24; Michée 7:18-20; Ephésiens 2:7.
- Il nous discipline d'une bonne façon parce qu'il nous aime - Jérémie 46:28; Hébreux 12:5-11.
- Il nous donne aussi l'amour d'une mère - Esaïe 49:15-16; 66:13; Psaume 27:10.

Certes, tout le monde aspire à ce genre de parent!

C. Les Blessures, suite de la réflexion

1) Pour mieux comprendre combien nous sommes blessés, examinons l'excellent plan originel de Dieu pour son monde.

L'excellent plan original de Dieu pour:

a) **La famille dans laquelle nous avons grandi**

Le plan idéal de Dieu pour le développement complet de l'être humain était :

- Que les parents représentent exactement le caractère de Dieu
- Que les enfants sachent qu'ils sont aimés, soignés et que l'on pourvoit à leurs besoins ; donc ils se sentent complètement rassurés en:
 - Qui ils sont (identité) ;
 - Ce qu'ils vont devenir (destinée) ;
 - Leurs relations avec les autres (appartenance).

b) **La société dans laquelle nous vivons**

- Des relations caractérisées par l'amour, la générosité, le respect mutuel, et l'appréciation de l'autre. Pas d'avidité, pas d'abus de l'autre.
- Un sens fort de communauté où l'on s'occupe des autres, et où l'on fait attention aux intérêts des autres.
- Un gouvernement motivé par le désir de montrer la direction juste et qui s'occupe vraiment de tout le peuple. Pas de luttes de pouvoir, pas d'intérêt personnel, pas d'injustice, et pas de corruption.

c) **La création en général**

- Tout fonctionne ensemble dans l'harmonie sous la direction de Dieu.
- Pas de désastres naturels, pas de maladies.

2) Les blessures sont un concept biblique

Un cœur blessé a des conséquences sérieuses sur notre capacité de gérer la vie. « Un cœur joyeux est un bon remède, mais un esprit abattu dessèche les os » (Proverbes 17.22). Des os ou des jointures desséchés sont très douloureux ; ils sont rigides, inflexibles et sont délicats et se cassent facilement. C'est une image symbolique et concrète de nos vies quand notre cœur est blessé. Dieu le comprend et dit dans Sa parole combien Il est proche de ceux qui ont un cœur blessé : « Car l'Eternel est proche de ceux qui ont le cœur brisé. Il sauve ceux qui ont un esprit abattu » (Psaume 34.19).

Alors qu'Ésaïe décrit le ministère de Jésus, il dit: « Il ne brisera point le roseau cassé, et il n'éteindra point la mèche qui brûle encore » (Ésaïe 42.3). Ces deux images décrivent très concrètement le cœur blessé. Le roseau cassé ne tient plus droit, mais tombe et touche le sol. C'est ainsi que nous pouvons être intérieurement – nous ne nous tenons plus droits, la tête haute, mais nous nous inclinons et nous nous courbons. Nous pouvons aussi décrire l'esprit humain comme une flamme qui brûle en nous. « L'esprit de l'homme est une lampe que l'Eternel a donnée et qui sonde les profondeurs de l'être » (Prov. 20.27). Les blessures de la vie peuvent faire diminuer la flamme en nous. Elle peut être réduite à une mèche qui fume à peine.

Jésus ne brisera jamais le roseau cassé, mais Il « relève tous ceux qui fléchissent » (Psaume 145.14 ; 146.8). « Tu es ma gloire, et tu relèves ma tête » (Psaume 3.4). « Je suis l'Éternel, votre Dieu... ; j'ai brisé les liens de votre joug, et je vous ai fait marcher la tête levée » (Lév. 26.13). Il n'éteindra jamais une mèche qui fume encore, mais Il redonne une vie nouvelle à nos esprits abattus. « ... Il ranime les esprits humiliés » (Esaïe 57.15).

(Il est important de noter que le contexte d'Esaïe 42.1-4 concerne le domaine de la justice. Jésus, le Serviteur de Dieu « annoncera la justice aux nations... il annoncera la justice selon la vérité. Il ne se découragera pas et ne se relâchera point jusqu'à qu'il ait établi la justice sur la terre »).

3) Faire face au rejet et au manque d'estime de soi

C'est malheureusement un problème très courant. Ne soyons pas surpris, car Satan est très jaloux de notre relation avec Dieu. Nous avons tant de valeur aux yeux de Dieu qu'Il a envoyé Jésus mourir pour nous, et a prévu pour nous un destin au-delà de nos rêves les plus fous. Satan utilisera toutes les opportunités pour nous dévaloriser. Jésus l'a appelé le 'père du mensonge' et c'est son arme la plus redoutable. Il profite des injustices de la vie et du chagrin pour nous mentir, cherchant à nous convaincre que nous sommes sans valeur. Même s'il est vrai que nous sommes totalement indignes de l'amour et du salut de Dieu, nous ne sommes pas sans valeur! Il nous appelle Son bien précieux, la prunelle de Ses yeux.

La plus grande blessure qu'un être humain puisse recevoir est probablement le rejet. Le rejet est très douloureux car il véhicule un 'message' – que nous sommes sans valeur, qu'on ne peut pas être aimés, qu'il n'y a pas de place pour nous. ... La plus grande blessure provient de ceux de qui nous en attendions le plus – en particulier les parents, les frères et sœurs, les enseignants, les figures d'autorité, les amis, les conjoints.

Comportements résultant de ces blessures

Nous essayons souvent de compenser nos sentiments de rejet de de manqué d'estime personnelle. Nous pouvons présenter certains comportements, selon notre personnalité.

- "Je vous en prie, aimez-moi! Je ferai tout aussi longtemps que vous m'aimerez!" Nous devenons des personnes cherchant à plaire aux autres, effrayés par qui nous sommes vraiment, sans cesse à la recherché l'approbation et de l'acceptation.
- "Je m'en fous!" Nous devenons rudes, avec un cœur dur, essayant de montrer que rien ne peut nous atteindre (mais ce n'est pas vrai!)
- "Je vous prouverai que j'ai de la valeur! Tout ce que vous pouvez faire, je peux le faire encore mieux!" Nous cultivons un esprit de compétition, en nous efforçant d'être le meilleur en tout. Nos vies sont régies par le besoin de réussir et de gagner. Nous essayons de combattre un sentiment d'infériorité en devenant supérieurs.
- "Je sais que vous allez me rejeter, alors je vous rejetterai d'abord!" Nous protégeons notre cœur de davantage de blessures en étant sur la défensive. Nous nous attendons à des attaques, alors nous attaquons en premier (par notre attitude, quand ce n'est pas physiquement ou par nos paroles).
- "Je suis en colère contre le monde, et je vais le punir!" Nous devenons des personnes aigries, nous en prenant à la société en général, agressifs et destructifs, mais désirant

tout particulièrement punir ceux qui, selon nous, représentent les personnes qui nous ont le plus rejetés.

- "Ma culture, mon ethnicité, ma nationalité, ma langue, sont les meilleures!"
- "Laissez-moi trouver une place où je me sentirai accepté". Nous avons besoin d'une identité de groupe où nous nous sentirions valorisé, même si c'est un gang criminel.
- "J'ai été contrôlé (utilisé), maintenant c'est moi qui vais contrôler (utiliser) les autres." Nous finissons très souvent par reproduire dans nos propres vies les comportements qui nous ont blessés.
- "Je ne peux rien faire contre cette situation – rien ne changera jamais." Nous devenons passifs et résignés. Nous n'avons pas confiance en notre capacité à changer les choses et nous sommes incapables de prendre des initiatives, ou de préparer un avenir meilleur.
- "Je n'y arrive pas – Je suis trop blessé. Laissez-moi m'échapper de de réalité!" Nous essayons de noyer notre douleur dans l'alcool et les drogues (Tous les groupes opprimés connaissent un fort taux d'alcoolisme). Cela peut aller jusqu'au suicide.

Il existe d'autres réponses qui sont communes à chacun de nous, qui peuvent ne pas être facile à voir. Mais chacune d'elles empoisonne nos cœurs.

Comment trouver la guérison ?

En Jean 8:32 Jésus dit « Vous connaîtrez la vérité et la vérité vous rendra libres ». Tout dépend de ce en quoi nous croyons. Les croyances sont très puissantes – nous vivons ce que nous croyons. C'est pourquoi le seul chemin vers la plénitude est de changer nos croyances. Je ne pense pas que simplement le vouloir soit suffisant. Il n'est possible de se débarrasser de nos vieilles croyances qu'en les remplaçant par de meilleures, et Jésus a dit qu'Il nous enverrait l'Esprit Saint pour nous conduire dans toute la vérité. La manière la plus puissante de changer nos croyances est d'écouter l'Esprit Saint nous dire quelque chose de différent, quelque chose qui agit au plus profond de nous, quelque chose qui répond aux cris de notre cœur et apporte la guérison.

D. Comprendre les Traumatismes et le Deuil.

Signes, symptômes et ce que disent les experts sur le traumatisme.

Notre connaissance des signes, symptômes et des réactions à un trauma est le résultat de recherches effectuées dans le monde entier. Ces études montrent que chaque être humain réagit de la même façon face à un traumatisme, quelle que soit sa nature. C'est une réaction normale à une situation anormale.

Les symptômes immédiats d'expériences traumatisantes:

a. Physique :

- Rythme cardiaque rapide
- Estomac dérangé (vomissement ou diarrhée)
- Tremblements nerveux
- Transpiration
- Sensation de fatigue

b. Mental :

- Pensées qui défilent
- Pensées répétitives : 'Que vais-je devenir ?'
- Incapacité de penser clairement, éventuellement accompagnée d'un désir de s'échapper dans le sommeil

c. Emotionnel :

- Peur, anxiété
- Tristesse, chagrin
- Colère
- Désespoir

Les effets à long terme après un trauma:

- Souvenirs envahissants de l'événement
- Troubles du sommeil et cauchemars
- Vigilance ou réponses exagérées
- Revivre le trauma (déclenché par tout ce qui rappelle l'événement)
- Essayer d'éviter tout ce qui rappelle le trauma
- Pas d'énergie et plus d'intérêt pour quoi que ce soit
- Sentiments de culpabilité d'avoir survécu alors que d'autres sont morts
- Impression que plus rien ne pourra le/la rendre heureux(se) à nouveau

La présence de l'un des symptômes mentionnés ci-dessus est une indication que la personne pourrait être traumatisée.

Le degré de traumatisme est indiqué par:

- Combien de symptômes mentionnés ci-dessus sont-ils présents ?
- A quelle fréquence ces symptômes sont-ils expérimentés ?
- Comment ces symptômes dérangent-ils la vie quotidienne de la personne ? (par exemple, est-elle en mesure de prendre soin d'elle-même et des besoins de la famille, d'aller travailler, et ainsi de suite?)

Qu'est-ce que le traumatisme collectif

Le traumatisme collectif décrit une situation dans laquelle tout un groupe de personnes, une communauté ou une société peuvent être traumatisés. Cela peut être un événement traumatisant partagé, comme un génocide ou des années d'injustice et d'oppression chroniques. Ce traumatisme est alors un souvenir partagé qui transforme leur sentiment d'identité et peut même changer le fonctionnement d'une société. Ce souvenir se transmet de génération en génération et continue d'influencer la façon de vivre de chaque nouvelle génération.

Guérir d'un traumatisme collectif n'est pas une tâche facile. La seule source de guérison profonde et durable est la croix du Christ. Comme nous l'avons dit, l'église est l'agent choisi par Dieu pour guérir une nation blessée. Nous croyons que la notion de repentance d'identification du chapitre 13, joue un rôle important dans cette guérison.

Les facteurs qui déterminent la façon dont une personne est traumatisée

Facteurs externes:

- Dans quelle mesure la personne a-t-elle été exposée à des situations fortement stressantes?
- Dans quelle mesure a-t-elle expérimenté un soutien de sa famille, des amis ou des organisations extérieures pendant et immédiatement après les événements?

Facteurs internes:

- Stabilité interne de base (qui dépend de la mesure dont nos besoins affectifs ont été comblés quand nous grandissions)
- Personnalité (certaines personnes sont beaucoup plus sensibles que d'autres)
- La foi en Dieu
- Les expériences antérieures de traumatisme et leurs effets sur la personne
- L'histoire de la famille dans le domaine de la maladie mentale.

Comment aider la personne traumatisée ?

Une personne traumatisée a besoin de parler de la douleur qui se trouve dans son cœur, et elle a besoin de quelqu'un qui puisse l'écouter!

Conseils pour écouter:

- Encouragez la personne à raconter son histoire en détail, pas seulement les faits, mais aussi ce qu'elle a ressenti et les effets sur elle.
- Donnez-lui du temps et toute votre attention.
- Maintenez un contact visuel, avec un regard rempli de sympathie et de compassion.
- Soyez très doux et gentil.
- Posez des questions pour clarifier son histoire - sinon restez silencieux!
- Permettez-lui d'exprimer ses doutes ou sa colère sans la reprendre.
- Permettez-lui de verser des larmes sans que cela vous embarrasse.
- Ne regardez pas votre montre, ne baillez pas ou ne regardez pas par la fenêtre.
- Ne donnez pas de conseils à moins qu'elle le demande.
- Quand elle a fini de raconter son histoire, encouragez-la et donnez-lui de l'espoir.
- Encouragez-la à donner sa douleur à Jésus.

Le deuil et le processus de deuil

Comme pour le traumatisme, il y a des réponses reconnues de différents degrés dans l'expérience du deuil. L'intensité de la réaction face au deuil dépend de:

- La soudaineté de la mort sans qu'on s'y attende
- Sorte de mort, surtout si la violence ou la souffrance intense y sont impliquées
- Nature de la relation (par exemple, très dépendante ou conflit non résolu)
- S'il y a eu d'autres pertes importantes, en particulier dans l'enfance
- Le niveau de stress dans la vie de la personne

- S'il y a eu une perte de soutien pratique
- Si un service funèbre a pu avoir lieu ou pas
- Nombre de membres de famille et amis qui sont décédés.

Réactions reconnues face au deuil

Choc, déni et figement (paralysie au niveau des émotions)

Cette réponse est connue, quand la mort est très soudaine et inattendue.

- Impossible de croire ce qui s'est réellement passé
- Irréalité, l'impression qu'on attend de se réveiller d'un mauvais rêve
- Peut-être une perception de la présence de la personne décédée (parce que l'esprit ne peut pas accepter ce qui s'est passé).

Réalisation

- Sentiments intenses de perte et de nostalgie
- Objets appartenant au défunt, qui deviennent un trésor
- Profonde tristesse (cela peut durer des années).

La colère

- Contre ceux qui ont causé la mort, s'il s'agissait d'un meurtre
- Contre les médecins et les infirmières qui n'ont pas fait davantage
- Contre Dieu qui a permis que cela se passe
- Contre le défunt, tout en sachant que c'est irrationnel
- Contre soi, sentiments de culpabilité.

Culpabilité et remords

Si seulement j'avais ...

- fait davantage
- réagi plus rapidement
- été présent quand cela est arrivé
- été un meilleur conjoint, fils, fille, parent, ami, etc.
- été en mesure de dire «au revoir» correctement
- pas survécu – « Pourquoi devrais-je être encore en vie et pas eux? »

L'anxiété

- Comment vais-je vivre et supporter sans la personne décédée?
- Comment vais-je faire face matériellement sans la personne décédée?
- La peur de représailles de l'esprit du défunt (religions animistes).

Réactions physiques

- Fatigue / épuisement - plus d'énergie pour quoi que ce soit
- Manque de concentration et difficulté avec la mémoire
- Maladie (à cause de la diminution de la résistance aux maladies pendant le deuil).

L'apathie et le désespoir

- L'avenir est sombre, sans espoir – « Cela sert à quoi? »
- Pas de motivation.

L'acceptation et la réadaptation

Finalement, nous acceptons notre perte. Nous commençons à reprendre le fil de la vie, et nous nous réadaptions là où c'est nécessaire.

Dans notre deuil, il est possible d'expérimenter ces réactions dans un autre ordre. Souvent nous pouvons vivre plusieurs réactions en même temps. Nous nous retrouvons en train de faire le va-et-vient entre ces réponses jusqu'à ce que nous soyons en mesure d'accepter nos pertes et de réajuster nos vies.

Les besoins de la personne endeuillée ?

- Être en mesure de pleurer et d'exprimer sa tristesse, sa douleur, sa colère et le remords. (Certaines cultures sont meilleures que d'autres dans ce domaine).
- Parler de ce qui s'est passé, revenir plusieurs fois sur les détails des circonstances entourant le décès.
- Être en mesure de laisser aller le défunt, de dire «au revoir» émotionnellement et de le transférer entre les mains de Dieu. Les enfants, en particulier, doivent savoir que leurs parents sont bien pris en charge par Jésus.
- Être aidée pour donner sa culpabilité et ses regrets à Jésus, et recevoir Son pardon.
- Comprendre que ses réactions sont normales et qu'elle n'est pas devenue folle. Les choses s'amélioreront avec le temps.
- Être réassurée d'avoir un soutien dans le futur, et une aide pratique en cas de besoin.
- C'est peut-être une bonne idée d'avoir un service de souvenir s'il était impossible d'avoir un service funéraire. Il peut être même utile d'avoir une courte cérémonie avec des fleurs posées sur un tas de terre ou de pierres.

La pire situation à laquelle il faut faire face

Quand il n'y a aucune certitude que la personne est vivante ou morte, nous ne savons pas s'il faut pleurer ou espérer. Nous sommes incapables de réagir émotionnellement. La seule façon de faire face à cela est de confier la personne disparue entre les mains de Dieu, qu'elle soit morte ou vivante. Les gens qui se trouvent dans cette situation, ont besoin d'une attention spéciale et du soutien de l'église.

E. Guérison des Blessures Intérieures.

Dieu se soucie des cœurs brisés et veut guérir les blessures (Psaume 34:18; 147:2-3; Esaïe 61:1-4, Luc 4:18). Quand Il guérit, Il ne fait pas que donner de bons conseils. Lui-même vient, et nous prend dans Ses bras et nous dit des paroles de vie. Il ne le fait pas généralement dans l'isolement. Il utilise Son corps, l'Eglise : «priez les uns pour les autres, pour que vous soyez guéris» (Jacques 5:16).

Comment puis-je être guéri de souvenirs douloureux?

- En faisant face à la douleur. Dans les Psaumes, David est très honnête dans ses sentiments. Dites à Jésus toute votre douleur (Psaume 42:3-4; 62:8).
- Permettez à Jésus de porter la douleur et de la supporter, non pas vous (Esaïe 53:4). Déversez vos larmes dans le cœur de Dieu (Psaume 56:8). Il comprend et ressent notre douleur.
- En écoutant la voix de Dieu (Jean 10:27). Trouvez-Le au milieu de votre douleur (Esaïe 43:1-2; 63:9). En expérimentant Son cœur de compassion (2 Corinthiens 1:3-4). Recevez la parole de vie - la vérité qui vous rendra libre (Jean 8:32).
- En me repentant des réactions pécheresses face aux blessures de la vie : vœux insensés, jugements, amertume, désir de vengeance, fausses croyances. Priez contre tout lien. (Psaume 51:6; Romains 6:16; 14:10-13; Hébreux 12:15).
- En me tournant vers Dieu pour recevoir la grâce de pardonner. Le non-pardon sera comme des chaînes autour du cœur. En pardonnant, je serai mis en liberté (Matthieu 5:43-48; Marc 11:25, Luc 6:27-37, Romains 12:14,17-21; Ephésiens 4:32; Colossiens 3:13).
- En Continuant à recevoir l'amour de Dieu quotidiennement. Que Sa parole renouvelle votre pensée (Jérémie 31:3; Sophonie 3:17; Jean 14:21; 2 Corinthiens 4:16).
- En cherchant à bénir les autres et à les aider à trouver la guérison (Job 42:10; Philippiens 2:4; Jacques 5:16).
- Comme Joseph, Dieu peut vous rendre « fructueux dans l'endroit où l'on souffre » (Genèse 41:52).
- Comme Job, vous pouvez en sortir « comme de l'or » (Job 23:10). Loué soit le Seigneur!

Gérer la honte

Même si des personnes ont donné leur culpabilité et leur douleur à Jésus, elles peuvent encore garder un sentiment de honte, ce qui est quelque chose de différent. Il est important de considérer ce que Dieu dit sur ce sujet de la honte.

« Ils n'en éprouvaient aucune honte ! » est le dernier verset avant la chute (Genèse 2:25). La nudité ne fait pas référence à une nudité physique, mais à une ouverture, transparence, communication et à une communion.

La honte peut venir du péché ou du péché commis contre nous. C'est différent de la culpabilité. La culpabilité = 'J'ai fait quelque chose de mal !' La honte = 'Je suis le problème !' J'ai l'impression d'être un être humain qui a un défaut. La culpabilité est en rapport avec l'activité ; la honte est en rapport avec l'identité.

La honte est reliée à la connaissance, une connaissance profonde du cœur. Il y a des choses que Dieu n'a jamais voulues que nous sachions. C'est pourquoi, Il ne désirait pas que nous mangions de l'Arbre de la connaissance du bien et du mal

La honte saine et malsaine

Il y a une honte qui est saine quand nous avons péché contre Dieu. Il était surpris que Son peuple ne ressente pas de honte pour ce qu'ils avaient commis (Jérémie 8:12). Mais il y a aussi une honte malsaine qui nous est transmise par le péché de quelqu'un d'autre.

Sources de honte

- Formes physiques (grandeur, forme, marques distinctes).
- Les origines sociales ou le statut (ville, pays, ethnicité, race, arrière-plan économique, pauvreté).
- Histoire nationale (perte de souveraineté, répression ou oppression par d'autres personnes).
- Abus (rejet, viol, enfant abusé émotionnellement ou sexuellement).
- Un secret (tu dois garder le secret ; surtout une connaissance sexuelle prématurée ; l'illégitimité ; conviction d'être un ancien criminel ; la honte familiale).

Les effets de la honte et nos tentatives de compenser

Considérons les façons de faire d'Adam et Eve qui essayèrent de gérer leur honte :

1. Ils la couvrent ; tentative futile de se couvrir eux-mêmes avec des feuilles (Genèse 3:7).
2. Ils se cachent dans des buissons. Dieu demande : « Où êtes-vous ? » (Genèse 3: 8-9). Cette question invite à se dévoiler. Il ne posa pas la question parce qu'il ne savait pas mais parce qu'ils ne le savaient pas eux-mêmes. L'humanité a continué depuis à se cacher dans les buissons ! Nous n'arrivons pas à entrer en relation avec Dieu ou à regarder l'autre droit dans les yeux.
3. La peur d'être être exposé. « J'ai eu peur... » (Genèse 3:10).
4. Mettre le blâme sur quelqu'un d'autre : « ce n'est pas moi, c'est elle !... »
5. Une mauvaise connaissance de soi. « Qui t'a dit... ? » Dieu n'avait rien dit ! Des mensonges sur soi sont reçus comme de faux messages.
6. La condamnation et l'isolement (sentiment d'être inapte et de ne pas avoir de place au sein de la communauté).

Un sentiment de honte est communément transmis de génération en génération. Il peut aussi être rattaché à un groupe.

Etablissement d'un 'faux moi'

Nous essayons alors de compenser ce sentiment de honte, en établissant un 'faux moi', car c'est trop douloureux de nous regarder vraiment.

Faux moi <i>Surhumain</i>	Rabaisse les autres S'exalte
Faux moi <i>Humain inférieur</i>	Se rabaisse Exalte les autres (Remarque : cela n'est PAS l'humilité !)
Vrai moi <i>Humain authentique</i>	S'accepte et accepte les autres

Les deux façons d'être, 'surhumain' ou 'humain inférieur', sont des formes d'idolâtrie ! Elles déforment ce que Dieu a voulu créer en nous. Nous nous mettons alors à adorer cette image.

Considérons le comportement de Jésus

Connaissait-Il la honte ? Il aurait tous les droits de la ressentir ! On supposait qu'Il était enfant illégitime. Il fut un réfugié. Il provenait d'un groupe ethnique méprisé. Il a grandi dans la pauvreté, etc. Cependant, Il n'a jamais permis à la honte de s'attacher à Lui. Il était assuré éternellement de Son identité et de ce qu'Il devait accomplir (Jean 13:1-5).

Sur la Croix, Il n'a pas seulement porté notre péché et notre douleur, Il a aussi porté notre honte. C'était honteux d'être crucifié et pendu déshabillé, mais Il n'a pas permis à la honte de la crucifixion de l'empêcher d'aller jusqu'au bout (Hébreux 12.2). A cause de la joie de nous voir libérés, Il a enduré la Croix, en portant **notre** honte. Dans Sa mort expiatoire, Il a porté toutes les conséquences du péché existant dans le monde. Le Psaume 69:8 (passage prophétique décrivant les souffrances de la Croix), nous dit que la honte couvrait Son visage. Ceci afin que nos visages ne soient jamais couverts de honte (Psaume 54:6).

Comment gérer la honte ?

- Admettre le problème ou la lutte que nous avons avec la honte.
- La reconnaître pour ce qu'elle est : un refus de la vérité de Dieu sur qui nous sommes.
- Identifier les racines de cette honte en demandant l'aide du Saint-Esprit.
- Exprimer la douleur à Dieu, l'amener à la Croix et la placer sur Jésus.
- Recevoir les habits de Dieu (Esaïe 61:10).
- Laisser Dieu nous restaurer (Esaïe 54:4 ; Joël 2:26-27).
- Recevoir la double portion de joie et de bénédiction que Dieu veut nous donner à la place (Esaïe 61:7).

Gérer la colère

La colère est une émotion donnée par Dieu qui n'est pas nécessairement un péché. Dieu est en colère contre le péché et l'injustice. Si nous ne nous mettons pas en colère quand on fait face à de grosses injustices, il y a quelque chose qui ne va pas en nous ! Prenez les versets suivants :

La colère sainte de Dieu

Nombres 32:10 ; Deutéronome 29:27 ; Esaïe 63:3 ; Sophonie 2:3 ; Zacharie 10:3 ; Romains 1:18 ; Ephésiens 5:6 ; Colossiens 3:5-6.

Mais Dieu est lent à la colère et Sa colère est de courte durée

Exode 34:6 ; Nombre 14:18 ; Néhémie 9:17 ; Psaume 30:5 ; 78:38 ; 86:15 ; 103:8 ; 145:8 ; Esaïe 54:8 ; Jérémie 3:12 ; Osée 14:4 ; Joël 2:13 ; Jonas 3:9 ; Michée 7:18 ; Nahoum 1:3.

Une colère juste contre l'injustice et le péché

Néhémie 5:6 ; Jérémie 6:11 ; Matthieu 21:12-13 ; 23:13-36 ; Marc 3:5 ; 10:14 ; Luc 11:39-52 ; 13:15-16 ; Jean 2:13-16 ; Actes 5:3-4,9 ; 8:20-23 ; 13:9-11 ; Galates 2:11,14.

C'est normal d'être en colère face à l'injustice et face au péché commis contre nous. Il est possible d'être en colère sans péché (Ephésiens 4:26-27). Nous pouvons apprendre de Jésus. Comme on le voit dans les versets ci-dessus, Il se mettait en colère quand Il voyait des gens être victimes d'injustice. Par contre, quand Lui-même était victime d'injustice, Il restait calme, en remettant Sa cause entre les mains du Juste Juge (1 Pierre 2:23).

La colère peut être nuisible si on ne la gère pas selon des principes bibliques. Quand nous accrochons à la colère, elle se transforme en ressentiment et en amertume dans nos cœurs, ce qui est un péché. La colère chronique est une maladie terrible.

Avertissements contre la colère

Psaume 37:8 ; Proverbes 29:11,22 ; 30:33 ; Ecclésiastes 7:9 ; Matthieu 5:22 ; Ephésiens 4:26-27,31 ; Colossiens 3:8 ; 1 Timothée 2:8 ; Jacques 1:19-20. (Il y aussi plusieurs avertissements dans les Proverbes quand on s'emporte rapidement : Proverbes 14:17,29 ; 15:18 ; 16:32 ; 19:19.)

Façons communes de gérer la colère

- Se retirer : physiquement : en s'éloignant ; mentalement : travail, TV, l'alcool, la drogue.
- La cacher : nous pouvons sourire de l'extérieur mais bouillir de rage à l'intérieur.
- La nier : cela peut conduire à des maladies physiques, à la dépression ou à la tension artérielle, ressentiment, amertume, se mettre très vite en colère pour des peccadilles.
- La couvrir : être obnubilé par l'événement, y penser constamment et fantasmer sur un plan de revanche.
- Faire une substitution : déverser sa colère sur quelqu'un d'extérieur à l'événement (Ex : une épouse ou des enfants).
- Exploder : colère incontrôlable.
- Refuser de parler, mais le silence peut être violent !

Dieu ne veut pas que nous réagissions de ces manières. Il ne veut pas non plus que nous niions notre colère ou que nous réagissions dans le péché, mais Il désire que nous fassions face à cette colère avec Lui.

Le bouclier de la colère : un outil pour comprendre pratiquement notre propre colère :

La colère est toujours une émotion qui cache d'autres émotions ou de la douleur. Je peux utiliser ma colère en tant que bouclier. Cet outil va nous aider à discerner ce qui se passe réellement en nous et ce que nous pouvons donner à Jésus.

Pensez à l'un (ou plusieurs) des épisodes de colère que vous avez eus et posez-vous les questions suivantes :

- Quel est l'effet de cette colère dans mon corps ? Qu'ai-je ressenti dans mon corps ? (Exemple : j'ai ressenti un feu dans mon ventre ; j'ai ressenti des tensions et de la douleur dans le dos ; j'avais un nœud à l'estomac).
- Quelles sont les autres émotions ressenties ? (Exemple : j'avais honte de ma réaction face à mes enfants...).
- Quels sont les pensées que j'ai eues ? (Exemple : « je ne lui ferais plus jamais confiance ! »)
- Quel est l'effet de cette colère dans ma relation avec Dieu ? (Exemple : je croyais que Dieu ne souciait pas de ce par quoi je passais ! Je ne pouvais plus prier !)
- Quels étaient les effets de cette colère dans mes relations avec les autres ? (Exemple : c'était impossible de communiquer ; j'avais le sentiment d'être 'déconnecté' ; mon épouse avait peur de moi ; je ne pouvais plus entrer en relation avec cette personne).

La colère exige souvent quelque chose. Essayer d'identifier ce que vous exigiez peut être utile (Exemple : le besoin d'être écouté ; le besoin d'être traité correctement ; le besoin que la vérité soit connue dans la situation ; besoin de justice dans la situation).

Comment gérer la colère :

1. Demandez l'aide de Dieu pour identifier :
 - Quelle est la source de votre colère ?
 - Quelle est la douleur ou d'autres émotions sous la colère ?
 - Qu'est-ce que le Voleur vous pris ?
 - Qu'est-ce que vous désirez vraiment dans la situation ?
2. Dites à Jésus tout ce que vous ressentez vraiment et déverser votre douleur, votre colère, etc. dans Son cœur, en croyant que Jésus a tout porté pour vous sur la Croix.
3. Demandez à Dieu de vous révéler Son cœur et de vous dire comment Il désire vous restaurer.
4. Demandez à Dieu la grâce d'être capable de pardonner à tous ceux qui ont péché contre vous, et de pouvoir prononcer une bénédiction sur eux.
5. Si quelqu'un d'autre est victime d'injustice, demandez à Dieu s'Il désire que vous fassiez un acte juste pour lui.

Pour certains, il est difficile de discerner précisément la cause de leur colère. Il se peut qu'ils aient expérimenté tant d'injustice qu'ils sont en colère face à la vie en général. Il serait utile pour eux de faire une liste de tout ce qui leur a été volé par le Voleur (toutes les pertes et les injustices expérimentées). Il faut ensuite déverser toutes ces choses dans le cœur de Dieu en osant croire que tout cela était compris dans le sacrifice expiatoire de Jésus sur la Croix. Finalement, à la lumière de Jean 10:10, ils ont besoin de demander à Jésus ce qu'Il désire restaurer dans ces choses qui leur ont été volées, et comment Il désire qu'ils puissent expérimenter la plénitude de la vie. Cela amène la guérison et la liberté.

Gérer la peur

Peur normale

C'est normal d'avoir peur quand nous faisons face à un danger ; c'est même une réaction saine afin de se protéger d'un danger imminent. Par exemple : Supposons que je rentre à la maison à travers la forêt et qu'un lion surgisse d'un buisson et bloque mon chemin. C'est normal d'avoir peur : je mets en mode 'survie' et je fais tout pour sauver ma peau ! La peur fait activer mes muscles et je suis prêt à déguerpir le plus vite possible (et à battre le record du monde !). Mais le lion tourne la tête et continue à marcher en m'ignorant totalement. Quand le danger est passé, la peur disparaît et je commence à me calmer... après un moment, bien sûr !

Dans des moments intenses, ce n'est que par la grâce de Dieu que nous pouvons vaincre la peur. Il est même possible d'expérimenter une force, une paix et une sagesse surnaturelles dans une situation très dangereuse. Nous avons aussi besoin de la grâce de Dieu pour vaincre la peur quand on vit dans un environnement d'insécurité quotidienne où le danger est constant. Sa grâce peut être comme un bouclier autour de nous (Psaume 5:13).

Peur anormale

Si nous continuons à avoir peur quand on est sorti de la situation dangereuse, la peur peut agir contre nous et non plus pour nous. La peur peut même se généraliser au point où nous avons tout le temps peur. Cela ne dépend plus des circonstances extérieures, mais c'est une condition intérieure de notre cœur. Toute notre énergie émotionnelle, mentale et spirituelle est absorbée par la peur et l'anxiété. Nous avons peur du futur, de comment nous allons vivre, de la mort, ou pour nos enfants et la famille. Nous pouvons avoir peur aussi de l'échec, d'être rejeté ou jugé par Dieu ou les autres. Tout cela est très destructeur et aura un impact sur nos vies entières (physiquement, émotionnellement et mentalement). L'influence de cette peur peut même se répandre autour de nous, au point où chacun vit dans la peur.

Le remède de Dieu

« N'aie pas peur ! » Ce commandement est cité plus que tout autre dans la Bible. Dieu ne veut pas que nous soyons remplis de crainte. « Car ce n'est pas un esprit de peur que Dieu nous a donné, mais un esprit de force, d'amour et de maîtrise de soi » (2 Timothée 1:7 version TOB). Tant de fois, Jésus a dit à Ses disciples de ne pas avoir peur.

La chute de l'humanité dans le péché (Genèse 3:7-9) a eu un impact sur nos émotions. La peur nous pousse à nous cacher et à établir des murs de protection (même inconsciemment). Cela amène aussi une séparation dans ma relation avec Dieu. Mais Jésus désire entrer dans mes endroits obscurs de peur et Il désire y être invité afin que la lumière puisse entrer. Nous pouvons pénétrer avec Lui ces endroits effrayants. Sur la Croix, Jésus a expérimenté l'obscurité ultime et a triomphé sur elle afin qu'aujourd'hui, la peur ne puisse plus nous lier.

Il est important de rencontrer Dieu dans nos peurs et de redécouvrir Son amour et Sa fidélité à l'égard de Ses enfants. Plus nous recevons de révélations de Sa personnalité, plus notre confiance en Lui va croître. Matthieu 6:25-34 montre combien notre valeur est grande aux yeux de Dieu. C'est dans ce contexte que Jésus nous dit de ne pas se faire du souci pour nos vies. Il sait même combien de cheveux nous avons sur la tête (Matthieu 10:30) !

Il est important de comprendre toujours plus pourquoi je suis là sur terre et ce que Dieu désire faire à travers moi. Je suis un ambassadeur de Sa présence sur terre. Plus nous vivons dans l'identité et les plans de Dieu, plus nous grandirons dans notre confiance en Son caractère et en Sa force travaillant à travers nous.

La foi et la peur ne peuvent pas coexister ! Mais la peur est une émotion puissante et ne peut disparaître rien qu'en raisonnant. La racine de cette peur a besoin d'être identifiée, et la blessure derrière la peur a besoin d'être guérie. Si cela n'est pas clair, nous pouvons demander à l'Esprit Saint de nous aider à reconnaître la racine. Nous pouvons alors déverser nos cœurs devant Dieu et amener la douleur et d'autres émotions à la Croix.

Comment gérer la peur ?

Nous sommes des fermiers travaillant la terre de nos cœurs. La libération vient en déracinant les 'mauvaises herbes' de la terre de nos cœurs. Alors nous pourrions planter une nouvelle semence. Voici quelques étapes vers la libération :

1. En découvrant ce qui grandit ; faire une évaluation ; voir et reconnaître ces racines. Un bon arbre produit de bons fruits (Matthieu 7:17).
2. En demandant à Dieu une révélation de ces racines.
3. En amenant la peur et ses racines à Dieu (par exemple : une expérience traumatique, des mensonges sur la personnalité de Dieu, de moi-même ou des autres. C'est la douleur qui est derrière la peur. Je peux amener à la Croix la douleur de la blessure et les fausses croyances sur Dieu).
4. En demandant à Dieu la guérison.
5. En demandant à Dieu un verset, une image ou une parole de Lui, pour remplacer la peur.

Briser le lien

Nous avons aussi besoin de renoncer à l'œuvre de Satan qui profite de notre vulnérabilité et trouve un accès dans nos vies. Il est celui qui nous tourmente et qui désire nous garder liés. Mais Jésus a dit dans Luc 10:19, qu'Il nous avait donné autorité sur lui. Nous pouvons utiliser cette autorité pour le chasser de nos vies. Avant de faire cela, il est important de recevoir la guérison et de pardonner à toute personne qui a provoqué en nous la peur. Ainsi, il n'aura plus d'autorité dans nos vies, car le non-pardon donne un accès à Satan dans nos vies (Ephésiens 4:26-27).

Demander une nouvelle perspective

Quand on passe par des tragédies épouvantables, il peut être difficile de faire confiance à Dieu pour notre protection dans le futur. Il peut être aussi très difficile de faire confiance à nos ennemis quand ils disent qu'ils se sont vraiment repentis. Ce sont des réactions normales, mais elles peuvent nous paralyser et nous empêcher de faire face au futur avec espérance. Après avoir reçu la guérison des blessures, nous demandons à Dieu de nous aider à voir la vie selon Sa perspective. Il y a une histoire dans 2 Rois 6:8-17 qui raconte combien le serviteur d'Elisée était effrayé quand il vit les forces adverses les encercler. Elisée a demandé à Dieu de lui ouvrir ses yeux spirituels et tout d'un coup, il fut capable de voir les armées du ciel qui les protégeaient et qui étaient bien plus nombreux que l'ennemi.

Il y a beaucoup d'exemples dans la Bible où Dieu protège Son peuple. Le Psaume 34:7 dit : « L'ange de l'Eternel campe autour de ceux qui le craignent, et il les arrache au danger ». Le Psaume 91 donne de merveilleuses promesses de délivrance et de protection du mal. Quand les 3 hommes furent jetés dans la fournaise, ils furent protégés des flammes de façon miraculeuse (Daniel 4 :19-30). Dieu a envoyé des anges pour fermer la gueule des lions quand il fut jeté dans la fosse aux lions (Daniel 6 :16-22). Ce ne sont que quelques-unes des histoires qui démontrent la fidélité de Dieu alors qu'Il protège Son peuple face au danger.

Cependant, comme nous l'avons mentionné dans l'appendice (« La souffrance et Un Dieu d'Amour, suite »), nous n'avons pas toutes les réponses quant à savoir pourquoi des personnes doivent quand-même souffrir. Nous ne pouvons que nous abandonner entre les mains aimantes de Dieu et Lui faire confiance. Il perçoit l'image globale et la victoire finale Lui appartient de toute façon. Nous devons aussi avoir confiance en Lui concernant nos ennemis et croire qu'Il est capable de changer leurs cœurs. Nous devons Lui demander de la sagesse et du discernement dans chaque situation. Dans Jean 26:33, Jésus promet de nous donner la paix même dans des temps troublés.

Finalement...

« L'amour parfait bannit la crainte » (1 Jean 4:18). La seule antidote de la peur est d'avoir confiance en l'Amour parfait de Dieu pour nous. La seule chose qui peut faire disparaître la peur de nos vies, est de prendre conscience toujours plus de l'Amour parfait de Dieu pour nous. Rien ne peut nous séparer de Son Amour ! (Romains 8:35-39). Nous devons prier que nous puissions expérimenter profondément cette révélation au plus profond de nos esprits et que cela ne soit pas qu'une doctrine.

F. Prendre soin des Personnes qui ont des Besoins Spécifiques

Les femmes qui ont été violées

Tragiquement, de nombreuses femmes sont violées pendant des conflits, et elles ont besoin de l'amour et du soutien particuliers de l'Eglise. Une femme ayant été violée se sent souvent:

- Dévaluée, sans estime d'elle-même
- Sale, contaminée par la saleté de quelqu'un d'autre
- Culpabilisée, bien qu'elle n'ait rien fait de mal ; c'est une fausse culpabilité
- Blessée et remplie de douleur
- Anxieuse d'avoir contracté une maladie, le sida en particulier
- En colère par la façon dont elle a été victime de violence
- Un profond sentiment de honte à cause de ce qui lui est arrivé

Dans Jean 10:10, Jésus dit: « Le voleur ne vient que pour tuer, voler et détruire ». Satan a volé beaucoup de choses aux femmes qui ont été violées: la paix, la joie, la pureté, l'innocence, la virginité, la valeur, la dignité, le droit de prendre les bonnes décisions avec leur propre corps, l'espoir d'un mariage heureux, la bonne santé, etc. Mais Jésus continue en disant : « Je suis venu pour qu'ils aient la vie et qu'ils l'aient en abondance ». Loué soit Dieu que Jésus soit venu rétablir tout ce que le voleur nous a volé! Il existe de nombreux versets sur le désir de Dieu de nous restaurer:

- Jérémie 30:17 : « Car je ferai venir ta guérison, je soignerai tes plaies. »
- Joël 2:25 : « Je vous restituerai les années qu'ont dévorées les sauterelles ».
- Psaume 23:3 : « Il restaure mon âme ».

Voir aussi Psaume 71:20-21; 51:3 ; Esaïe; 57:18-19; Ezéchiel 36:34-36; Nahum 2:2; Sophonie 3:20; 10:6 ; Zacharie, 1 Pierre 5.10.

Quand vous priez pour une femme ayant été violée, il est important de prier:

- Pour la sanctification, pas de sa propre souillure, mais de la souillure mise sur elle par le péché d'un autre. **Elle n'a pas besoin de se repentir!** Nous pouvons prier pour que Dieu envoie l'Eau Vive de Son Esprit pour purifier son corps, ses pensées, ses émotions et son esprit. Un verset comme Ezéchiel 36:25 peut être utile, mais en omettant « ... et de toutes vos idoles ... », car cela n'est pas adapté pour elle.
- Pour qu'elle soit libérée de toute fausse culpabilité ; il est important de souligner que ce n'est pas sa culpabilité.
- Pour que sa honte soit enlevée. Elle a besoin de savoir que Jésus a porté la honte sur la Croix. Son visage était couvert de honte (Psaume 69:7,19) afin qu'elle puisse être libre de la sienne (Psaume 34:5). D'autres versets réconfortants se trouvent dans Esaïe 54:4-5, 61:7; Joël 2:27.

Après avoir prié pour que ces choses négatives disparaissent, nous pourrions demander le rétablissement de tout ce qui lui a été volé par Satan. Il est important de nommer toutes les choses que Dieu veut lui redonner, et de prier spécialement pour chaque aspect qui a besoin d'être restauré. Elle a besoin de savoir également que nous la valorisons, la respectons et l'honorons.

Deutéronome 10:8 nous dit que l'un des rôles du sacrificateur est de prononcer la bénédiction au Nom de Dieu. Dans la Nouvelle Alliance, tous les croyants sont des sacrificateurs (1 Pierre 2:9; Apocalypse 5:9-10), afin que nous puissions avoir le privilège de prononcer des bénédictions sur les gens blessés. Les femmes ayant subi un viol ont besoin que leur sexualité soit bénie et sanctifiée une fois de plus. Nous pouvons prononcer des bénédictions sur leur vie, en utilisant des versets comme Nombres 6:24-26 ; Psaume 129:8 (mais pas la première partie qui ne s'applique qu'à ceux qui haïssent Sion !); Psaume 115:15; 134:3.

Il est bon de conclure en les affermissant et en renforçant leur estime d'elle-même, (par exemple, le Cantique des Cantiques 4:7 ; c'est comme un message de leur Amoureux Céleste). Voir dans les références bibliques, 'La valeur que Dieu nous donne.'

Espérons qu'à la fin de ce ministère, ces femmes seront en mesure de pardonner, ce qui augmentera encore leur guérison.

Qui doit accompagner et prier avec une femme ayant été violée?

Idéalement, il faudrait une autre femme, car elle peut trouver qu'il est très difficile de faire confiance à un homme. Si l'un des responsables de l'église, de sexe masculin est appelé ou invité à aider, il serait sage de demander à une autre femme de le joindre. Il serait utile aussi de rassembler un groupe de femmes qui ont à cœur de prendre soin des autres et de les former dans le ministère auprès des femmes ayant été violées.

Que dire de ces femmes qui sont tellement traumatisées par ce qu'elles ont subi qu'elles n'osent rien dire à personne? Est-il possible d'aider ces femmes qui portent de terribles secrets dans leur cœur? Pour les protéger, il est important que les responsables de l'église traitent ce problème d'une manière générale dans leurs sermons. Lors de la prédication sur la guérison par Dieu de nos blessures intérieures, le prédicateur peut inclure la blessure d'une femme ayant été violée. Il peut exprimer qu'il est conscient de leur souffrance, et qu'il se préoccupe d'elles et qu'il a compassion d'elles. Il peut expliquer la voie de la guérison, de sorte que toute femme ayant été violée, qui l'écoute, peut avoir de l'espoir.

Cela peut être très efficace si des hommes de Dieu « se tiennent sur la brèche », exprimant leurs profonds regrets pour ce que ces femmes ont subi, en précisant que c'était mal et que le cœur de Dieu a été affligé par cet acte. Ils peuvent aussi demander pardon au nom des hommes pour toutes les façons dont les hommes ont abusé des femmes et les ont dévaluées. Cela peut aider une femme à renoncer à tout jugement qu'elle aurait contre les hommes à cause du viol.

Que dire de celles qui ont conçu à la suite d'un viol?

Vraisemblablement, il sera très difficile pour elles d'accepter et d'aimer cet enfant. En raison de ce rejet, l'enfant peut ressentir qu'il est une terrible erreur - quelqu'un qui n'aurait jamais dû naître. Dans ces situations, l'église peut les aider en aimant et en valorisant ces enfants, parce que Dieu les aime et les valorise! Il ne s'oppose pas à ces enfants à cause des circonstances de leur conception. Il sait qu'ils ne sont pas à blâmer pour cela. Il a toujours eu un amour particulier pour les orphelins, les abandonnés et les méprisés (Deutéronome 10:18; Psaume 68:5-6; 27:10; Esaïe 49:15; 1 Corinthiens 1:26-29). Jésus savait ce que signifie être méprisé et rejeté par les hommes (Esaïe 53:3). Bien qu'ayant été rejeté par les hommes, Il a été choisi par Dieu ; Il était précieux pour Dieu et Il est devenu la pierre angulaire (1 Pierre 2:4,7). Dieu peut racheter ces tragédies et peut amener une grande bénédiction à travers ces enfants «non désirés». En tant que Son Eglise, nous sommes appelés à témoigner de l'amour particulier à ces enfants et à leurs mères.

Ceux qui ont de très mauvais souvenirs associés à des endroits spécifiques

Il y a des gens qui ne supportent plus d'aller dans certains lieux en raison des souvenirs terribles associés à ces lieux. Comment peuvent-ils être aidés?

La guérison vient toujours en faisant face à ces peurs avec Dieu, non pas en essayant d'éviter ces lieux. En tant que responsables chrétiens, nous pouvons offrir à ces personnes de les accompagner sur ces lieux de douleur. Quand nous y arrivons, nous pouvons les assurer de notre amour et notre attention. Nous pouvons prier avec elles dans cet endroit le plus douloureux. Demandez-leur de répandre leur cœur devant Dieu, en Lui disant ce qui leur est arrivé dans ce lieu. (Vous pouvez verbaliser ces choses à leur place s'ils sont incapables de le faire). Encouragez-les à donner toute leur douleur à Jésus. Nous pouvons leur assurer que Dieu était là avec elles au moment de l'événement (Psaume 139:7-8; Esaïe 63:9), et qu'Il était affligé en voyant ce qui se passait. Nous pouvons alors prier pour une révélation de l'amour de Dieu et de Sa compassion pour elles dans leur souffrance. Priez qu'elles soient en mesure d'expérimenter l'amour de Dieu sur place (Romains 5:5). Ce sera un baume pour leurs blessures. Finissez par déclarer que Jésus est Seigneur, même sur cet endroit, et prenez un temps de louange pour la victoire éternelle de Jésus sur Satan.

Mais que faire s'il n'est pas possible de visiter l'endroit, car il est trop loin, ou détruit, ou en dehors des limites? Nous pouvons quand-même visiter l'endroit par la prière, dans notre imagination. Demandez-leur d'imaginer la scène dans leur pensée, et priez avec elles selon ce qui est écrit au-dessus.

Ceux qui ont de mauvais souvenirs récurrents ou des rêves de certains événements

Ils doivent également entrer dans la présence aimante de Dieu. Essayer de les chasser de leurs pensées ne réussira jamais. Ils doivent amener ces souvenirs spécifiques devant le Seigneur et Les Lui raconter. Ils Lui diront non seulement les faits, mais aussi ce qu'ils ressentaient, et ce que ces blessures ont provoqué en eux. Ils Lui donnent alors toute la douleur, et ils Lui demandent de leur parler. Nous pouvons demander à Dieu de leur montrer où Il était à ce moment-là, et ce qu'Il ressentait. Souvent, après avoir prié de cette manière, les personnes blessées peuvent voir Jésus dans leur pensée au milieu de la scène. Dieu peut leur parler de nombreuses façons - par les Ecritures, par des visions, par Sa voix intérieure dans le cœur, ou par l'amour de leurs frères et sœurs chrétiens. Jésus a dit: « Vous connaîtrez la vérité (par exemple, à propos de la Compassion Dieu) et la vérité vous rendra libres » (Jean 8:32).

G. Références Bibliques

Le caractère de Dieu.

Dieu est compatissant

Exode 34:6	Deutéronome 30:3	Juges 2:18	Néhémie 9:17,19
Néhémie 9:27	Psaume 86:15	Psaume 103:4, 8	Psaume 103:13
Psaume 111:4	Psaume 116:5	Psaume 119:156	Psaume 135:14
Psaume 145:8	Esaïe 30:18	Esaïe 49:10,13	Esaïe 49:15
Esaïe 51:3	Esaïe 54:7,10	Esaïe 63:7	Jérémie 31:20
Lamentations 3:22,32	Ezéchiel 39:25	Osée 2:19	Osée 11:8
Joël 2:13	Michée 7:19	Zacharie 10:6	Malachie 3:17
Matthieu 09:36	Matthieu 14:14	Matthieu 20:34	Marc 1:41
Luc 7:13	Luc 15:20	2 Corinthiens 1:3	Jacques 5:11

Dieu est miséricordieux

Exode 33:19	Deutér. 4:31	1 Chron. 21:13	Néhémie 9:31
Psaume 5:7	Psaume 6:9	Psaume 25:6	Psaume 28:6
Psaume 31:22	Psaume 78:38	Psaume 116:1	Psaume 142:1
Proverbes 28:13	Esaïe 55:7	Esaïe 63:9	Jérémie 3:12
Daniel 9:9,18	Osée 6:6	Michée 6:8	Michée 7:18
Habacuc 3:2	Zacharie 1:16	Zacharie 7:9	Matthieu 5:7
Matthieu 9 :13	Matthieu 18:33	Matthieu 23:23	Marc 5:19
Luc 1:50	Luc 1:78-79	Luc 6:36	Luc 10:36-37
Romains 9:16	Romains 11:32	2 Corinthiens 4:1	Ephésiens 2:4
1 Timothée 1:2	1 Timo.1:13,16	Tite 3:5	Hébreux 2:17
Hébreux 4:16	Jacques 2:13	Jacques 3:17	Jacques 5:11
1 Pierre 1:3	1 Pierre 2:10	2 Jean 1:3	Jude 2:21-23

Dieu est bon

Genèse 24:27	Genèse 39:21	2 Samuel 9:3	Esdras 9:9
Job 10:12	Prov.14:21,31	Proverbes 19:17	Esaïe 54:8
Jérémie 9:24	Jérémie 31:3	Osée 11:4	Luc 6:35
Actes 14:17	Romains 2:4	Romains 11:22	1 Corinthiens 13:4
Galates 5:22	Ephésiens 2:7	Colossiens 3:12	Tite 3:4

L'amour de Dieu est infaillible

Exode 15:13	Psaume 13:5	Psaume 21:7	Psaume 32:10
Psaume 33:5,18	Psaume 36:7	Psaume 48:9	Psaume 52:8
Psaume 107:8	Psaume 147:11	Esaïe 54:10	Lamentations 3:32
Osée 10:12			

Le Dieu qui reconforte

Psaume 10:17	Psaume 23:4	Psaume 71:21	Psaume 86:17
Psaume 94:19	Psaume 119:50	Psaume 119:52	Psaume 119:76
Esaïe 25:8	Esaïe 40:1	Esaïe 49:13	Esaïe 51:3
Esaïe 51:2-3	Esaïe 52:9	Esaïe 57:18	Esaïe 61:2
Esaïe 66:13	Jérémie 31:13	Zacharie 1:17	Matthieu 5:4
Jean 14:18	2 Corinthiens 1:37	Philippiens 1:2	2 Thess. 2:16-17
Apocalypse 7:17	Apocalypse 21:4		

Le Dieu de la justice

Deutéronome 32:4	2 Chron. 19:7	Job 37:23	Psaume 9:8
Psaume 9:16	Psaume 11:07	Psaume 33:5	Psaume 36:6
Psaume 45:6	Psaume 89:14	Psaume 97:2	Psaume 99:4
Psaume 101:1	Psaume 103:6	Psaume 111:7	Psaume 140:12
Proverbes 29:26	Esaïe 5:16	Esaïe 28:1	Esaïe 30:1
Esaïe 33:5	Esaïe 42:1	Esaïe 51:4	Esaïe 61:8
Jérémie 9:24	Ezéchiel 18:25	Ezéchiel 33:17	Ezéchiel 34:16
Daniel 4:37	Osée 2:19	Sophonie 3:5	Matthieu 12:18
Luc 18:7	Jean 5:30	Romains 2:2	Romains 3:25
2 Thessaloniens 1:6	Apocalypse 15:3	Apocalypse 16:5	Apocalypse 19:2

Dieu déteste l'injustice

Exode 23:2,6	Deut. 24:17	Deut. 27:19	Esaïe 5:7
Esaïe 29:21	Esaïe 58:6	Esaïe 59:15	Jérémie 22:13
Lamentations 3:34-36	Ezéchiel 9:9	Ezéchiel 22:29	Amos 5:24
Amos 6:12	Michée 3:1	Zacharie 7:9	Zacharie 8:16
Malachie 3:5	Matthieu 23:23		

Ce que Dieu pense de la partialité et du préjudice

Lévitique 19:15	Deut.16:19	2 Chro.19:7	Job 13:10
Job 34:19	Malachie 2:9-10	Matthieu 5:45	Actes 10:28
Actes 10:34-35	Actes 15:7-9	Romains 2:11	Romains 10:12
1 Timothée 5:21	Jacques 2:1,9	Marc 6:2-3	Jean 1:46
Jean 7:52			

Dieu se soucie des veuves, des orphelins et des opprimés

Deutéronome 10:18	Deut. 24:19	Deut. 26:12	Deutéronome 27:19
Psaume 9:9	Psaume 10:14	Psaume 10:18	Psaume 68:5
Psaume 82:3-4	Psaume 103:6	Psaume 146:7,9	Esaïe 1:17
Esaïe 1:23	Esaïe 58:6,10	Jérémie 5:28	Jérémie 22:3
Jérémie 49:11	Osée 14:3	Sophonie 3:19	Zacharie 7:10
Marc 12:40	Luc 20:47	Jean 14:18	1 Timothée 5:3
1 Timothée 5:16	Jacques 1:27		

Dieu est un Epoux pour les veuves

Esaïe 54:5	Esaïe 62:4-5	Osée 2:16-20
------------	--------------	--------------

La valeur que Dieu nous donne

Il prend plaisir en nous

Psaume 147:11	Psaume 149:4	Esaïe 62:2-4	Sophonie 3:17
Jérémie 31:20	Psaume 35:27	Psaume 37:23-24	Proverbes 8:30-31

Nous sommes Sa possession précieuse

Exode 19:5-6	Deutéron.7:6	Deutéronome 14:2
Deutéronome 26:18	Psaume 135:4	Malachie 3:17

Nous sommes la prune de Son œil

Deutéronome 32:10	Psaume 17:8	Zacharie 2:8
-------------------	-------------	--------------

Nous Lui sommes précieux

Esaïe 43:4 Lamentations 4:2 Psaume 27:14 Psaume 116:15

Son épouse est belle et merveilleuse pour Lui

Cant. des Ca. 4:7-10 Ezéchiel 16:14 Zacharie 9:16-17 Apocalypse 21:2
Apocalypse 21:9-11

Nous sommes profondément aimés par Lui

Deutéronome 33:12 Jérémie 31:3 Ephésiens 1:7-8 Ephésiens 5:1-2
Ephésiens 5:25-27 1 Jean 3:1

Il aime nous bénir

Deutéronome 23:5 Psaume 24:5 Jérémie 32:40-41 Luc 11:13
Luc 12:32 Romains 10:12

Le peuple de Dieu – Un peuple avec une perspective différente***Ils ne désespèrent pas quand le mal semble prendre le dessus***

Psaume 37:1 Psaume 37:7-13 Psaume 73:1-28

Ils ont une vision spirituelle, et cela leur donne de la force

Hébreux 11:27 Jean 14:19 2 Corinthiens 4:18 2 Rois 6:17

Ils ne sont pas conformes à ce monde

Romains 12:2 Jean 17:14-17 1 Jean 2:15

Ils obéissent à Dieu plutôt qu'aux hommes

Actes 4:19 Jean 12:42-43

Ils comprennent que la crainte de l'homme est un piège

Proverbes 29:25 Jean 7:13 Galates 2:12

Ils préfèrent souffrir pour le Christ que d'obéir à des personnes influencées par le mal

Actes 5:41 Romains 8:17 Hébreux 11:25 Jacques 5:10
1 Pierre 2:20 Romains 8:18 2 Corinthiens 4:17 1 Pierre 5:10

Ils savent que Son Royaume a toujours la priorité

Luc 14:26-27 Matthieu 6:33

Leur loyauté est plus grande vis-à-vis des chrétiens qu'à leur propre groupe ethnique ou pays

Ephésiens 2:19 Galates 6:10 Jean 13:34-35 Jean 15:12-13
Jean 15:17 Ephésiens 1:15-16 Colossiens 1:4 1 Thess. 4:9-10
Hébreux 6:10 1 Pierre 2:17 1 Jean 2:9-11 Galates 3:28
Colossiens 3:11

L'attitude chrétienne face à ses ennemis

Exode 23:4 Proverbes 24:17 Proverbes 25:21 Matthieu 5:44
Luc 6:27 Luc 6:35 Actes 7:60 Romains 12:20
1 Thessaloniens 5:15

Ce que la Bible dit à propos de:

L'Espérance

Psaume 9:18	Psaume 25:5,21	Psaume 31:24	Psaume 33:18,20
Psaume 33:22	Psaume 37:9	Psaume 42:5,11	Psaume 62:5
Psaume 71:14	Psaume 119:114	Psaume 130:5,7	Psaume 146:5
Psaume 147:11	Esaïe 40:31	Esaïe 49:23	Jérémie 29:11
Lamentations 3:25	Michée 7:7	Matthieu 12:21	Romains 4:18
Romains 5:2,5	Romains 8:24-25	Romains 12:12	Romains 15:4,13
1 Corinthiens 15:19	2 Corinthiens 1:10	2 Corinthiens 3:12	Galates 5:5
Ephésiens 1:18	Ephésiens 4:4	Colossiens 1:27	1 Thess. 1:3
1 Thess. 4:13	1 Thess. 5:8	2 Thess. 2:16-17	1 Timothée 6:17
Tite 2:13	Tite 3:7	Hébreux 3:6	Hébreux 6:11
Hébreux 6:18-19	Hébreux 10:23	Hébreux 11:1	1 Pierre 1:3,13
1 Pierre 1:21	1 Pierre 3:15	1 Jean 3:3	

Le chagrin et le deuil

Genèse 23:2	Genèse 37:34	Genèse 50:10	Nombres 20:29
Deutéronome 34:8	1 Samuel 30:4	2 Samuel 18:33	2 Samuel 19:2
1 Chroniques 7:22	Esdras 9:4	Psaume 10:14	Psaume 31:9
Psaume 35:14	Psaume 38:6	Psaume 56:8	Psaume 88:9
Ecclésiaste 3:4	Esaïe 33:7	Esaïe 61:2	Jérémie 9:1
Lamentations 1:16	Matthieu 2:18	Matthieu 5:4	Luc 6:21
Jean 11:33	Jean 16:20	Jean 16:22	1 Thess. 4:13
Apocalypse 21:4			

Représailles interdites - Laissons Dieu le faire!

Lévitique 19:18	Deut. 32:35	Psaume 94:1	Proverbes 20:22
Proverbes 24:29	Ezéchiel 25:17	Michée 5:15	Nahum 1:2
Matthieu 5:38-48	Luc 6:27-36	Romains 12:17-19	1 Corinth. 4:12-13
2 Thess. 1:5-10	1 Pierre 2:23	1 Pierre 3:9	

Guérison des Cœurs, Transformation des Nations

«Ce fut un voyage du désespoir vers l'espoir. Dieu a fait naître à nouveau l'espoir en moi.» **(Afrique du Sud)**

«Mon cœur a été guéri, surtout quand j'ai déposé ma douleur à la croix. Avant le séminaire, mon groupe était très important pour moi. Je ne me suis pas emparé d'une machette, mais dans mon cœur, j'étais encore un tueur. Après avoir cloué les choses à la croix, mon cœur a été soulagé, et j'ai été changé. Je ne mets plus mon groupe avant tout.» **(Rwanda)**



«Ma maison a été entièrement brûlée et maintenant je vis dans un camp de déplacés. J'avais décidé de ne plus jamais parler aux personnes de la tribu des Kalenjin. J'ai même senti que Dieu me détestait. Je voulais mourir. J'étais tellement en colère que j'avais peur de venir à ce séminaire, car j'aurais pu tuer quelqu'un. Hier, j'ai pu dire à un Kalenjin ce que j'ai vraiment ressenti. C'était un miracle! Je peux maintenant pardonner et ne plus jamais porter de fardeau. Je rentre à la maison pour rendre visite aux Kalenjin!» **(Kenya)**

«Je remercie Dieu du fait que nous étions ensemble hier en tant que différents groupes à la croix. Cela nous a unis comme des frères. Je remercie Dieu parce que hier, j'ai retrouvé mon amour. Satan l'avait volé parmi nous. Je n'ai jamais ressenti une telle joie depuis que j'ai tout déposé sur la croix.» **(République Démocratique du Congo)**

«Après avoir fait ce séminaire, nous ne pouvons qu'utiliser ce matériel pour atteindre les autres. Ce n'était pas seulement de l'information, nos cœurs ont été touchés. C'est entré au plus profond de qui nous sommes. C'est comme si vous allumiez un feu en nous. Maintenant, nous sommes poussés à aller dire aux autres.» **(Zimbabwe)**

«J'étais un Tamoul Tigre, et pensais que nous étions les seuls à avoir soufferts d'injustices. Maintenant, je désire apprendre le Singhalais pour pouvoir reconforter l'autre camp !» **(Sri Lanka)**

Dr Rhiannon Lloyd, ancien docteur en médecine et psychiatrie, a travaillé depuis 1985 à plein temps dans des organisations chrétiennes œuvrant surtout dans des situations interculturelles. Elle a passé de nombreuses années à enseigner dans des cours pour équipiers chrétiens et a exercé le ministère auprès de personnes ayant de profondes blessures émotionnelles. Depuis 1994, elle a mis sur pied un ministère de réconciliation au Rwanda, en travaillant d'abord avec l'organisation African Entreprise. Elle s'est adressée à des milliers de responsables d'église et les a conduits vers un lieu de guérison à la croix et a facilité la réconciliation entre différents groupes. Des équipes de guérison et de réconciliation se sont formées dans de nombreuses nations. Elle vit au pays de Galles et son ministère s'appelle la «Guérison des Nations» (Healing the Nations). Pour plus d'informations en anglais : www.healingthenations.co.uk

Pasteur Joseph Nyamutera, un ancien prof d'anglais en secondaire et pasteur honoraire dans l'église pentecôtiste du Rwanda, a rejoint le ministère en 1997. Bien que basé au Rwanda, il a un ministère international. Il est avant tout doué en tant que formateur et consultant. Il a établi son propre ministère local qui s'appelle « Rabagirana Ministries ». Il travaille en partenariat avec Mercy Ministries International. Pour plus d'information en anglais : www.rabagirana.org